Lao-chö
Les Retrouvailles



老 舍 著

Edition bilingue

UNIVERSITE PARIS 7 - CENTRE DE PUBLICATION ASIE ORIENTALE

Les Retrouvailles



全家福

老 舍 著

(三幕七場话剧)

東亜出版中心
法國巴黎第七大學

Les Retrouvailles

pièce en 3 actes et 7 tableaux
de Lao-chö
1959

Traduit par l'équipe de traduction
de l'Université Paris 7

sous la direction de
Mme Reclus - Houang Chou-yi

Edition bilingue

Centre de publication
Asie orientale
Université Paris 7

Ce volume, le vingt-troisième de la Bibliothèque Asiatique, collection dirigée par René Viénet, a été achevé d'imprimer le 4e trimestre 1977 sur les presses de l'Imprimerie Ch. Corlet, à Condé-sur-Noireau (Calvados) pour le compte du Centre de publication Asie Orientale.

Contrairement aux autres publications de la Bibliothèque asiatique, la transcription des noms chinois dans ce volume n'est pas l'alphabet phonétique chinois (pinyin zimu) mais une transcription propre au traducteur et adoptée par toute son équipe.

Dépôt légal : 4e trimestre 1977
1er tirage : 1000 exemplaires
© 1977, Centre de publication Asie orientale

AVERTISSEMENT

Lao-chö, de son vrai nom Chou Ts'ing-tch'oenn ou Chou Chö-yu, est né et mort à Pékin (1898-1966). De famille pauvre, il entra à l'école normale et devint instituteur, puis professeur dans différents collèges. A l'occasion d'un voyage d'étude en Angleterre, il collabora à la traduction anglaise du roman Kinn P'ing Meh *et fut lecteur à l'Ecole des études orientales de l'Université de Londres. De retour en Chine, il fut professeur aux universités de Tsi-nann et de Ts'ing-tao, au Chann-tong. De 1946 à 49, il enseigna aux Etats-Unis. Il écrivit une dizaine de romans et un grand nombre de nouvelles. Celles-ci reflètent son tempérament d'humoriste. Il accueillit avec joie le changement de régime et se tourna de plus en plus vers le théâtre dialogué pour mieux toucher le public populaire. Toutes ses pièces sont à la gloire de la nouvelle société. Si le portrait qu'en fait Lao-chö paraît bien idyllique, il reflète néanmoins l'extraordinaire communion qui rapprocha toutes les classes de la société dans un grand élan de fraternité à la Libération de 1949. La composition de* Ts'uann kia fou *(« Les retrouvailles ») suivit la période du Grand bond en avant. La langue du théâtre de Lao-chö utilise le parler populaire de son Pékin natal, émaillé d'expressions savoureuses qui ne facilitent pas la traduction. Dans le domaine de la vie publique, Lao-chö fut délégué à l'Assemblée nationale populaire, élu vice-président de l'Union pan-chinoise des écrivains et honoré du titre « d'Artiste du peuple ». Il ne put toutefois supporter les épreuves de la révolution culturelle et se suicida.*



諸所长　男，三十岁左右，党員，某派出所所长。

Le commissaire de police Tchou, *membre du Parti, env. 30 ans.*



平海燕　女，二十四岁，团員，民警。

P'ing Haï-yen, *femme agent de la police populaire, membre de la Ligue de la Jeunesse communiste, 24 ans.*



刘超云　男，二十多岁，民警。

Lieo Tch'ao-yunn, *agent de la police populaire, un peu plus de 20 ans.*



李珍桂　女，四十七八岁，街道上积极分子。王仁利之妻，李天祥的继母，原名王桂珍。

Li Tchen-koeh, *militante de quartier, épouse de* Wan Jen-Li, *belle-mère (seconde femme du père) de* Li T'ienn-hsian, *approche de la cinquantaine.*



李天祥　男，二十七岁，复員軍人。

Li T'ienn-hsian, *soldat démobilisé, 27 ans.*



王仁利　男，五十来岁，运輸工人。王秀竹与王新英的父亲。

Wan Jen-li, *livreur, père de* Wan Hsieo-tchou *et* Wan Hsin-ying, *près de 50 ans.*



王仁德　男，四十多岁，仁利之弟，蓮花峰人民公社的炊事員。

Wan Jen-tö, *frère cadet de* Wan Jen-Li, *cuisinier à la commune populaire du Pic des lotus, plus de 40 ans.*



王秀竹　女，二十五岁，工人。

王新英　男，二十岁，学生。

Wan Hsieo-tchou, *ouvrière, 25 ans.*
Wan Hsin-ying, *collégien, 20 ans.*



丁　宏　男，二十六岁，工人，秀竹的未婚夫。

沈維义　男，十九岁，新英的学友，团員。

Ting Hong, *ouvrier, fiancé de* Wan Hsieo-tchou, *26 ans.*

Chen Weh-yi, *condisciple de* Wan Hsin-ying, *membre de la Ligue de la Jeunesse communiste, 19 ans.*



林三嫂　女，三十岁，与李珍桂同院住。

Linn Sann-sao *(littéralement « 3e belle-sœur Linn », appellation affectueuse) voisine de cour de* Li Tchen-koeh, *30 ans.*





井奶奶　女，八十岁，与李珍桂同院住。

King Naï-naï *(littéralement « Grand-mère King » appellation affectueuse)* *voisine de cour de* Li Tchen-koeh, *80 ans.*

于　壮　男，二十多岁，民警。

Yu Tchoan, *agent de la police populaire, un peu plus de 20 ans.*



唐大哥　男，三十多岁，工人。

唐大嫂　女，三十岁，唐大哥之妻。

T'an Ta-ko *(littéralement « frère aîné T'an », appellation affectueuse) ouvrier, un peu plus de 30 ans.*
T'an Ta-sao *(littéralement « belle sœur aînée T'an », appellation affectueuse) épouse de* T'an Ta-ko.

第一幕

第一場

时：一九五八年初春，早晨。

地：北京某胡同内。

人：平海燕

王仁利

李珍桂

林三嫂

井奶奶

刘超云

諸所长

李天祥

幕启：某胡同的一株大树下，树叶剛出芽。平海燕立，王仁利倚树而坐。

平海燕：怎样啦？大叔！

王仁利：行了，不要紧啦！

平海燕：我陪您到医院去看看吧？

王仁利：不用！不用！剛才我心里一陣鬧得慌，現在过

ACTE I
Scène 1

Date : Un matin du début du printemps 1958.
Lieu : Une ruelle de Pékin.
Personnages : P'ing Haï-yen, Wan Jen-li, Li Tchen-koeh, Linn Sann-sao, King Naï-naï, Lieo Tch'ao-yunn, le commissaire Tchou, Li T'ienn-hsian.
Décor au lever du rideau : dans une ruelle, sous un arbre dont les feuilles sortent à peine des bourgeons, P'ing Haï-yen est debout, Wan Jen-li est assis contre le tronc de l'arbre.

P'ing Haï-yen : Qu'avez-vous, mon oncle ?
Wan Jen-li : Ça va, ce n'est rien.
P'ing Haï-yen : Je vais vous accompagner à l'hôpital ?
Wan Jen-li : Pas la peine, pas la peine ! J'ai eu un malaise il y a un instant, mais à présent c'est passé ! Vous avez bon cœur, camarade ; ne vous en

去了！好姑娘，好同志，甭管我啦！我再定定神，就可以去上班！

平海燕：那我可不放心！您要是不願意上医院，我把您送回家去，然后打电話給您請半天假吧？

王仁利：别，别請假！工作正紧張，我哪能动不动就請假呢？（立）

平海燕：那么，我去給您找点开水，喝完再走？

王仁利：也不用，好同志！唉！同志，你知道嗎，在解放前，我专受警察的气！

平海燕：您从前……

王仁利：卖力气吃飯，什么都干过，也蹬过三輪儿。哼，一想起当年的警察，再看看今天的警察，眞，眞是一言难尽！我受过多少欺侮啊！

平海燕：您受的那些气呀，我也赶上了个尾巴！

王仁利：你比我幸福多了，姑娘！我呀，并不比那时候街面上的任何人特别坏，可也不特别好，沒作过对社会有好处的事！一想起来，我心里就发愧！

平海燕：那时候您就恨旧社会！

王仁利：同志，那时候我沒有那么高的觉悟！我只能偷偷摸摸地出个坏主意，报复一下！

平海燕：您举个例子吧！

王仁利：啊——在北京淪陷时期，人人得給日本兵行礼！

faites pas pour moi. Sitôt que j'aurai repris mes esprits j'irai travailler.

P'ing Haï-yen : Oh, je ne serais pas tranquille ! Si vous ne voulez pas aller à l'hôpital, laissez-moi au moins vous reconduire chez vous, et je téléphonerai pour que vous ayez une demi-journée de congé.

Wan Jen-li : Non, non ! Il y a bien trop de boulot pour réclamer un congé pour un oui ou pour un non ! *(Il se lève.)*

P'ing Haï-yen : Dans ce cas, je vais vous chercher un bol d'eau chaude. Quand vous l'aurez bue, vous partirez.

Wan Jen-li : Ce n'est pas la peine non plus, camarade ! Ah, si vous saviez, camarade ! Avant la libération, j'ai eu plus que ma part des tracasseries de la police !

P'ing Haï-yen : Autrefois vous...

Wan Jen-li : Je gagnais ma vie à la sueur de mon front. J'ai tout fait ; j'ai même conduit un cyclo-pousse. Ah ! quand je pense à la police de cette époque, et que je vois celle d'aujourd'hui, c'est... c'est vraiment une longue histoire. Combien de tracasseries j'ai dû supporter !

P'ing Haï-yen : Ces tracasseries que vous avez subies, j'ai moi-même encore connu cela.

Wan Jen-li : Vous étiez bien plus heureuse que moi, jeune fille ! Moi, à l'époque, je n'étais ni meilleur ni pire que n'importe qui dans le quartier. Je n'ai rien fait d'utile pour la société ! Quand j'y pense j'en ai honte !

P'ing Haï-yen : A l'époque, vous en aviez déjà marre de l'ancienne société.

Wan Jen-li : A l'époque, camarade, je n'avais pas un niveau de conscience tellement élevé. Je ne pensais qu'à mijoter une bonne vengeance.

P'ing Haï-yen : Par exemple ?

Wan Jen-li : Hé bien, pendant l'occupation de Pékin, tout le monde devait saluer les soldats japonais. Un jour que j'avais fait exprès de ne

有一天我故意沒行礼。日本兵好揍了我一頓。后来，我拉上一个喝醉了的日本兵，我也好好地揍了他一頓！

平海燕：大叔，您有根！

王仁利：别叫我臉上发燒了吧，同志！我有什么根哪？我沒作过什么对人有益的事！

平海燕：您現在可是挺好啊！

王仁利：現在我要是再不要强，还算个人嗎？北京一解放啊，救了我的命！

平海燕：您現在是……

王仁利：去年还蹬三輪，現在是运輸工人了。

平海燕：家里的日子过得还好吧？

王仁利：很好！很好！

平海燕：家里都有什么人哪？

王仁利：（回答不上来）有……啊，有……同志，謝謝你，我行啦，赶紧去上班！（下）

李珍桂上。

平海燕：大叔，我陪您走几步吧！（同王走）

王仁利：同志，同志！你回去吧，回去吧，我眞行啦！

平海燕：我跟您走几步，看看您是不是眞行啦！

王仁利：好，你看！（大步走，平随下）

李珍桂：（呆呆地看着王的背影）他？他？他上这儿干嗎来啦！

pas saluer, un soldat m'a flanqué une raclée. Par la suite, il m'est arrivé d'avoir pour client un Japonais complètement soûl et à mon tour je lui ai administré une trempe !

P'ing Haï-yen : Eh bien, vous en avez du cran, vous !

Wan Jen-li : Allons, ne me faites pas rougir, camarade ! Quel cran ? Je n'ai rien fait qui profite à personne.

P'ing Haï-yen : Mais maintenant vous êtes un type bien !

Wan Jen-li : Maintenant, si je ne m'évertuais pas, pourrais-je me regarder comme un homme ? C'est la libération de Pékin qui m'a sauvé la vie !

P'ing Haï-yen : A présent, vous êtes...

Wan Jen-Li : L'an dernier, je conduisais encore un cyclo-pousse, mais maintenant je suis livreur.

P'ing Haï-yen : Et chez vous, comment vous en tirez-vous ?

Wan Jen-li : Très bien, très bien !

P'ing Haï-yen : Combien êtes-vous ?

Wan Jen-li *(hésitant à répondre)* : Nous sommes... euh, nous sommes... Bon, merci, camarade, ça va bien maintenant, faut que je me dépêche d'aller au boulot. *(Il part.) (Li Tchen-koeh entre.)*

P'ing Haï-yen : Eh, je vais vous faire un bout de conduite, tonton.

(Elle se met en route avec Wan.)

Wan Jen-li : Non, camarade, restez-là, je vais tout à fait bien.

P'ing Haï-yen : Je vous accompagne un bout de chemin pour m'assurer que vous êtes tout à fait rétabli.

Wan Jen-li : Eh bien, regardez ! *(Il s'éloigne à grands pas, elle le suit.)*

Li Tchen-koeh *(regardant, stupéfaite, Wan s'éloigner)* : Lui ? lui ? qu'est-ce qu'il vient faire ici ? Ça alors... !

莫非……

平海燕：(回来)李大媽，我問您上哪儿去？您干嗎直勾勾地发楞啊？

李珍桂：(不願意回答)啊，啊，我上車站接我的儿子天祥去！他复員了，回来住几天，然后到工厂搞生产去。

平海燕：天祥就回来？那可眞好！

李珍桂：是呀！我說，剛才那个人，你认識嗎？

平海燕：不认識。他走着走着直晃悠，我把他搀到树下边坐了一会儿。我問他家里有什么人，他好象不願意說。

李珍桂：不願意說。

平海燕：喲！我忘了告訴他，我們管替人民寻亲覓友。难道他也許把家里的人丢啦？解放前那些年，天下大乱，有多少多少人家丢了亲人！

李珍桂：还不光丢了啊，我的好姑娘！卖儿卖女的事多得很呢！那个人不住在咱們这溜儿吧？

平海燕：我沒問他在哪儿住，他不象是咱們这一区的。

李珍桂：也沒問他姓什么嗎？

平海燕：問啦，他姓王，从前是蹬三輪的，現在是运輸工人。

李珍桂：噢……

平海燕：怎么啦？李大媽！

P'ing Haï-yen *(de retour)* : Hé, mère Li, où allez-vous comme ça ? Pourquoi faites-vous cette tête-là ?

Li Tchen-koeh *(ne voulant pas répondre)* : Euh, je vais à la gare chercher mon fils T'ienn-hsian. Il est démobilisé et rentre pour quelques jours. Ensuite il ira travailler en usine.

P'ing Haï-yen : T'ienn-hsian revient ? Chic alors !

Li Tchen-koeh : Oui ! Au fait, ce type qui était là, tu le connais ?

P'ing Haï-yen : Non, je ne le connaissais pas. Il a eu un malaise en chemin, je l'ai aidé à s'asseoir sous l'arbre. Je lui ai demandé s'il avait de la famille, mais il n'avait pas l'air d'avoir envie de le dire.

Li Tchen-koeh : Il ne voulait pas le dire !

P'ing Haï-yen : Oh ! j'ai oublié de lui dire que nous nous occupions de rechercher les parents et amis des familles dispersées. Se pourrait-il qu'il ait perdu les siens ? Pendant les quelques années qui ont précédé la Libération, il y avait une telle pagaille qu'une quantité de gens ont perdu leurs proches.

Li Tchen-koeh : Il n'y a pas que ceux qui les perdaient, ma petite ; la vente des enfants se pratiquait couramment. Cet homme-là n'habite-t-il pas notre coin ?

P'ing Haï-yen : Je ne lui ai pas demandé, mais il n'a pas l'air d'habiter ce quartier.

Li Tchen-koeh : Tu ne lui as pas non plus demandé son nom ?

P'ing Haï-yen : Si, il s'appelle Wan ; autrefois il était conducteur de cyclo-pousse ; à présent il est livreur.

Li Tchen-koeh : Ah...

P'ing Haï-yen : Qu'y a-t-il, mère Li ?

李珍桂：沒，沒什么！我旣作街道工作，就得关心別人哪！

平海燕：在您当治保委員以前，您就爱帮助別人！

李珍桂：你眞会鼓励我！好，我快走吧！

平海燕：我給您叫辆三輪吧？

李珍桂：不用！我会坐电車去，一会儿就到！嘔，再告訴你一件事，小平！我們院子的林三嫂，前些日子，不是逛厂甸把孩子丢了，叫小刘同志給找回来了嗎？

平海燕：是呀，林三嫂三十好儿了，还象个孩子，喇喇忽忽的！

李珍桂：从那天起，她积极起来，进步的还眞不坏哩！咱們都得給她打气，对不对？

平海燕：对！我馬上看看她去！您快走吧，大媽！

李珍桂：我馬上走！一会儿就回来，我想准有大汽車送我們！（下）

林三嫂挑着水桶出来。

平海燕：三嫂！挑水去呀？

林三嫂：是呀，我挑，省得又麻煩你們的小刘同志啊！

平海燕：哼，恐怕小刘不見得高兴！

林三嫂：他不高兴，我們可全高兴了呢！李大媽，我，还有全院的人都說了：咱們院子里这么多人，可是天天小刘同志来給井老奶奶挑水，說不下去！今天由我

Li Tchen-koeh : Rien, rien du tout. Comme je suis responsable du quartier, je dois m'occuper de tout le monde.

P'ing Haï-yen : Bien avant d'être membre du comité de sécurité du quartier vous aimiez déjà aider les autres.

Li Tchen-koeh : Tu as vraiment l'art de m'encourager ! Bon, je me dépêche.

P'ing Haï-yen : Voulez-vous que j'appelle un cyclo-pousse ?

Li Tchen-koeh : Ce n'est pas la peine ! Je vais prendre le tramway et j'arriverai en un rien de temps. J'ai encore quelque chose à te dire, ma petite. Linn Sann-sao, de notre cour, n'a-t-elle pas perdu son gosse il y a quelque jours en se baladant à la foire, et le jeune Lieo ne l'a-t-il pas retrouvé ?

P'ing Haï-yen : Mais oui ! Linn Sann-sao a beau avoir grandement dépassé la trentaine, elle est encore aussi distraite qu'un enfant.

Li Tchen-koeh : Depuis ce jour-là elle est devenue très active ; elle fait même pas mal de progrès ! Il faut que nous l'encouragions, n'est-ce pas ?

P'ing Haï-yen : Bien sûr ! Je vais chez elle tout de suite ! Partez vite, mère Li !

Li Tchen-koeh : Je m'en vais, je m'en vais ! Je reviendrai tout de suite ; je suis sûre qu'il y aura un camion pour nous ramener. *(Elle sort. Linn Sann-sao entre, portant des seaux avec un fléau.)*

P'ing Haï-yen : Sann-sao ! vous allez à l'eau ?

Linn Sann-sao : Oui, j'y vais. C'est pour éviter de déranger votre jeune camarade Lieo.

P'ing Haï-yen : Mais j'ai bien peur que le camarade Lieo ne soit pas si content que ça !

Linn Sann-sao : S'il n'est pas content, nous autres nous le sommes tous ! La mère Li, moi-même et tous les gens de la cour, nous l'avons dit : nous sommes si nombreux dans cette cour, et pourtant on laisse le camarade Lieo porter tous les jours l'eau à madame King. Ce n'est pas raisonnable. Aujourd'hui je prends les devants et remplis la grande jarre.

开个头儿，我抓早去挑，挑滿了缸！

平海燕：三嫂你眞行！

林三嫂：好嘛，就专凭小刘同志給我找着了孩子，我也得卖卖力气！你看我多么馬虎呀，淨管自己看这个看那个，会把小虎儿給丢了！

平海燕：好在不会眞丢了！

林三嫂：那不是因为你們眞負責任嗎？好家伙，别說眞丢了，丢一会儿还差点把我急死呢！

平海燕：三嫂，把孩子送到托儿所去，您也出去找点工作，跃进一下，不好嗎？

林三嫂：是呀，我也想过啦，在家里跃进不起来呀！

平海燕：对！得出去加入个什么組織！

林三嫂：可是呀，就怕老林不願意！

平海燕：請李大媽劝劝他呀！大伙儿不是都願意听李大媽的話嗎？

林三嫂：对！

井奶奶出来。

平海燕：老奶奶，您好哇？好几天沒看見您啦！

井奶奶：（开玩笑地）你这个姑娘不想着老奶奶嘛！看人家刘同志，林三嫂，眞跟我的亲儿女一样！

平海燕：論岁数，我得是您的孙女，老奶奶！

井奶奶：哎！你們眞叫我这老婆子心里痛快啊！八十岁

P'ing Haï-yen : Sann-sao, tu es épatante.

Linn Sann-sao : Tu crois ? Ne serait-ce qu'à cause du camarade Lieo qui m'a ramené mon gosse, il faut que je me donne de la peine. Vois comme je suis négligente. Je m'absorbe dans quelque chose ici ou là, et le petit diable a disparu !

P'ing Haï-yen : Heureusement, ce ne pouvait être pour longtemps.

Linn Sann-sao : N'est-ce pas grâce à vous autres qui avez pris la responsabilité pleine et entière de le retrouver ? Quel coup si je l'avais perdu pour de bon ! Rien que de l'avoir un moment perdu de vue, j'ai failli en mourir d'angoisse.

P'ing Haï-yen : Sann-sao, tu n'as qu'à le mettre à la crèche. Comme ça tu pourras te chercher quelque emploi et progresser plus vite. Cela ne vaut-il pas le coup ?

Linn Sann-sao : Oui, j'y ai déjà pensé. A la maison, pas moyen de faire des progrès.

P'ing Haï-yen : C'est ça, et tu devrais entrer dans une organisation.

Linn Sann-sao : Seulement j'ai peur que ce ne soit pas du goût de mon vieux Linn.

P'ing Haï-yen : Tu n'as qu'à demamder à la mère Li de lui en parler. Tout le monde aime bien écouter ses conseils, non ?

Linn Sann-sao : D'accord. *(Grand-mère King entre.)*

P'ing Haï-yen : Comment ça va, mémé ? Il y a longtemps que je ne vous ai vue.

King Naï-naï *(plaisantant)* : Une jeunesse comme toi ne pense sûrement pas à la vieille grand-mère ! Tandis que le camarada Lieo et Linn Sann-sao sont comme mes propres enfants !

P'ing Haï-yen : Parlant d'âge, mémé, je pourrais être votre petite-fille.

King Naï-naï : Ah ! vous faites vraiment grand plaisir, vous autres, à la vieille que je suis ! A 80 ans, je n'imaginais pas que vous seriez tous si

了，沒想到你們对我都这么好，叫我还想再活八十！三嫂啊，挑半桶吧，我一个人喝不了那么多水！

林三嫂：半桶哪行呢？小刘同志待会儿一看，缸沒滿，他准得又去挑！

井奶奶：眞是的，誰見过当巡捕的給老街坊挑水呢？

林三嫂：老太太，現在不叫当巡捕的，叫人民警察！

井奶奶：我知道啊！可是，五十年前的話呀說着順嘴儿！

平海燕：老奶奶，您也不光說五十年前的話，对眼前的事也挺关心的！

井奶奶：眞会說話呀！你的話就好比玫瑰花儿張开了嘴儿，一股子香味儿鉆到我心里去！嗯，嗯，我得告訴你：李大媽呀，剛才上車站接儿子去了。

平海燕：是呀，我剛剛碰見了她，她高高兴兴的！

井奶奶：高高兴兴的？在她出門之前，我去让她喝我一碗剛沏好了的茶。她呀，在屋里掉眼泪呢！

林三嫂：掉眼泪？那不象李大媽呀！她是咱們这儿的积极分子，不管風里雨里，什么事都走到前面，沒皺过眉，干嗎掉眼泪呢？难道她不愛她的儿子天祥嗎？

井奶奶：三嫂，你可千万别乱說！她搬到这儿来的时候，老伴儿已經死啦，她只带着天祥，母子倆呀寸步不离，别提多么亲热啦！

平海燕：您沒問过李大媽，她的老伴是誰，从哪儿搬来

gentils pour moi. Cela me donne envie de vivre encore 80 ans ! Sann-sao, tu m'as déjà apporté une demi-charge d'eau. Pour moi toute seule c'est bien suffisant.

Linn Sann-sao : Non, ça ne va pas suffire. Si tout à l'heure le jeune camarade Lieo voit que la jarre n'est pas pleine, il ira sûrement chercher de nouveau de l'eau.

King Naï-naï : C'est trop ! Où a-t-on jamais vu un agent de police porter de l'eau pour sa vieille voisine ?

Linn Sann-sao : Grand-mère, on ne dit plus aujourd'hui « agent de police », mais « membre de la police populaire ».

King Naï-naï : Je le sais bien, mais c'est ce qu'on disait il y a cinquante ans, et j'y suis habituée.

P'ing Haï-yen : Vous ne faites pas que parler comme il y a cinquante ans, mémé, mais vous vous intéressez aussi vivement aux affaires présentes !

King Naï-naï : Toi, tu as la langue vraiment bien pendue ! Tes paroles sont comme des roses épanouies ; elles dégagent un parfum qui me réchauffe le cœur ! A propos, il faut que je te dise qu'il y a un instant la mère Li est allée chercher son fils à la gare.

P'ing Haï-yen : Ah oui ! je viens de la rencontrer ; elle était tout heureuse !

King Naï-naï : Toute heureuse ? Avant qu'elle ne sorte je suis allée lui porter du thé fraîchement infusé et je l'ai trouvée en larmes !

Linn Sann-sao : En larmes ? Cela ne ressemble pas à la mère Li. C'est notre grande militante. Quelles que soient les circonstances, qu'il pleuve ou qu'il vente, elle va toujours de l'avant ! On ne l'a jamais vue froncer les sourcils. Pourquoi pleurait-elle ? Serait-ce par hasard qu'elle n'aime pas son fils Tienn-hsian ?

King Naï-naï : Sann-sao, je t'en prie, ne dis pas de bêtises ! Quand elle a emménagé ici son mari était déjà mort ; elle n'avait que T'ienn-hsian avec elle, et la mère et le fils ne se quittaient pas. Une telle affection, elle ne se met pas en question !

P'ing Haï-yen : Vous n'avez jamais demandé à la

的？

井奶奶：問过，她只說是由城外头搬来的，别的呀，什么也不說！

平海燕：城外头还有什么亲戚嗎？

井奶奶：天祥告訴我，他还有个叔叔！

林三嫂：說也奇怪，这几年了，咱們誰也沒見过这个叔叔！

井奶奶：三嫂，我可不准你刨根問底地去問李大媽！你的嘴笨，說話沒有分寸！

平海燕：对，三嫂，老奶奶想的对！咱們都願意帮助人，可别叫人家覺得不好受！

林三嫂：哎！我就是个爆竹筒子！好，我多干事儿，少說話！可是老奶奶也要发脾气，不象李大媽那么有耐心，会說服人！

井奶奶：反正我比你强点！

平海燕：老奶奶，您想，李大媽干嗎掉眼泪呢？

井奶奶：我猜呀，莫非她还另有儿女，所以一听說天祥回来，勾起来伤心？

平海燕：嗯！您想的有点意思！老奶奶，您得下点工夫，随机应变地問問李大媽和天祥。咱們不能袖手旁观，看着别人掉眼泪呀！

林三嫂：哼，我就不掉眼泪。遇見难事，我哇哇地哭！

mère Li qui était son mari et où elle habitait auparavant ?

King Naï-naï : Si, mais elle a seulement dit qu'elle venait des faubourgs. Et pour le reste, bouche cousue.

P'ing Haï-yen : Quels parents a-t-elle encore là-bas ?

King Naï-naï : T'ienn-hsian m'a dit qu'il avait encore un oncle.

Linn Sann-sao : Ce qui est curieux c'est que ces dernières années personne n'a jamais vu cet oncle.

King Naï-naï : Sann-sao, je te défends de questionner la mère Li. Tu es trop maladroite et sans mesure !

P'ing Haï-yen : C'est vrai, Sann-sao ! Mémé a raison ! Nous aimons bien rendre service, mais il ne faut pas mettre les gens dans l'embarras !

Linn Sann-sao : Moi, je pars comme une fusée ! Eh bien, dorénavant, je travaillerai davantage et je parlerai moins ! Mais Grand-mère aussi est soupe au lait ! Elle n'a pas la patience de la mère Li, qui sait convaincre les gens !

King Naï-naï : En tout cas je m'y prends mieux que toi !

P'ing Haï-yen : A votre avis, Mémé, pourquoi la mère Li pleurait-elle ?

King Naï-naï : Elle a peut-être d'autres enfants. C'est pourquoi, en apprenant que T'ienn-hsian revenait, ça l'a attristée.

P'ing Haï-yen : Il y a du vrai. Il faut que vous y mettiez beaucoup de temps, Mémé, et que vous profitiez d'une occasion pour interroger la mère et le fils. Devant quelqu'un qui pleure, comment rester indifférent ?

Linn Sann-sao : Hé bien, moi, quand j'ai des ennuis, je ne me contente pas de quelques larmes, je me mets à sangloter sans retenue ! *(Elle voit entrer*

（看見刘超云来了）喲！小刘同志来了，我快跑！（跑下）

刘超云：（赶过来）老奶奶，这是怎么回事？您叫林三嫂給挑水啦？

井奶奶：哪是我的主意呀，她自己要去！得啦，誰挑不一样啊，反正我老婆子沾了大伙儿的光！

諸所长走来。

諸所长：井奶奶！您好啊？

井奶奶：好啊！諸所长！来，說会儿話吧！

諸所长：不啦，我有事去！小平，你回去查一查拣来的失物，有到期上交的赶紧交上去，我一会儿就回来！老奶奶，再見！（下）

平海燕：我就去，所长！老奶奶，过两天，天长点儿，我来給您拆洗被子！

井奶奶：那就更不敢当啦！再說，李大媽已經定下了，你說晚啦，好姑娘！

刘超云：小平，你去吧，我招呼着老奶奶！

平海燕：老奶奶，再見！有什么事只管叫我們作，我們都是您的儿女！

井奶奶：哎！哎！（望着平的后影）多么体面的姑娘啊！从前哪，我見着穿制服的就躲到远远的去；現在，我越看你們就越爱你們，你們簡直都象鮮花似的那么叫人爱看！

Lieo Tch'ao-yun.) Tiens ! le camarade Lieo ! je me sauve ! *(Elle part en courant.)*

Lieo Tch'ao-yun *(il fait irruption)* : Grand-mère, ce n'est pas possible ! vous envoyez Sann-sao chercher de l'eau ?

King Naï-naï : L'idée n'est pas de moi. C'est elle-même qui en a pris l'initiative. Ne vous frappez pas ; qu'importe celui qui va à l'eau ! En tout cas, moi, la vieille, je profite de tout le monde !

(Entre le commissaire Tchou.)

Le commissaire : Comment ça va, grand-mère King ?

King Naï-naï : Très bien ! Venez bavarder un instant, commissaire !

Le commissaire : Oh non ! J'ai à faire. P'ing, ma petite, retourne vérifier les objets trouvés qu'on a ramassés et emporte immédiatement au bureau central ceux pour lesquels le délai est passé. Je reviens dans un instant. Au revoir, Grand-mère ! *(Il sort.)*

P'ing Haï-yen : J'y vais, commissaire ! Mémé, dans quelques jours, quand les journées seront plus longues, je viendrai vous aider à nettoyer votre couverture ouatée !

King Naï-naï : Comment oserais-je accepter ? D'ailleurs, la mère Li s'est déjà engagée à le faire. Tu viens trop tard, ma bonne fille.

Lieo Tch'ao-yun : P'ing ! tu peux t'en retourner, ma petite. Je m'occuperai de la Mémé.

P'ing Haï-yen : Au revoir, Mémé. Si vous avez besoin de quelque chose n'hésitez pas à faire appel à nous. Nous sommes tous vos enfants !

King Naï-naï *(regardant s'éloigner P'ing)* : Ah, quelle fille agréable ! Autrefois, quand je voyais des gens en uniforme, je me sauvais le plus loin possible. Maintenant, plus je vous vois plus vous me plaisez. Franchement, vous êtes comme des fleurs qui retiennent le regard !

刘超云：老奶奶，别夸奖我們了吧！我們的工作并沒都作好！我們哪，大多数都年紀輕，嘴上无毛，办事不牢！

井奶奶：你呀，小伙子，謙虛的有点过火！給我挑水的是你；給林三嫂找到孩子的也是你！那天，为救火，你还受了点伤！

刘超云：那……那都算不了什么！

井奶奶：算不了什么？你不明白呀，我們这上了年紀的人，从前遇見的淨是慘事儿！現在呀，你們叫我这黃土埋了半截的老婆子心里老热忽忽的！

林三嫂挑水回来。

林三嫂：喲！刘同志，还在这儿哪？

刘超云：专等跟你换肩儿呢，三嫂！我来！（搶水桶）

林三嫂：别搶！不把水倒在缸里，不能算我完成任务呀！

井奶奶：三嫂啊，叫他挑进去吧！要不然，你再丢了孩子，他可不管找啦！

林三嫂：老奶奶，您也学会拿我开心啦？（把水桶让給刘）

井奶奶：活到老学到老嘛！（笑）

胡同口外有大汽車停住声，众人告别声。

林三嫂：大概是天祥回来了！眞快！（迎过去）

李天祥扛着行李，同媽媽上。

林三嫂：大兄弟，天祥！回来啦？

Lieo Tch'ao-yun : Ne nous flattez pas comme ça, Grand-mère ! Nous ne sommes pas encore à la hauteur de notre tâche, nous sommes encore trop jeunes pour la plupart. « A menton imberbe, succès incertain »...

King Naï-naï : Toi, mon petit gars, tu es trop modeste. Qui me cherche de l'eau si ce n'est toi ! Qui a retrouvé le gosse de Linn Sann-sao si ce n'est encore toi ! Et même l'autre jour n'est-ce pas toi qui t'es blessé en éteignant un incendie ?

Lieo Tch'ao-yun : Tout ça... tout ça, ça ne compte pas !

King Naï-naï : Ça ne compte pas ! Tu ne sais pas ce que nous autres vieux avons souffert autrefois ! Rien que des misères ! Mais aujourd'hui vous me réchauffez le cœur, à moi la vieille qui ai déjà un pied dans la tombe.

(Linn Sann-sao revient avec de l'eau.)

Linn Sann-sao : Oh ! tu es encore là, camarade Lieo !

Lieo Tch'oa-yun : Je vous attendais pour vous relayer, Sann-sao. Laissez-moi faire ! *(Il lui prend de force les seaux.)*

Linn Sann-sao : Doucement ! Si je n'ai pas vidé les seaux dans la jarre, je ne regarde pas ma tâche comme terminée.

King Naï-naï : Sann-sao, ma fille, laisse-les-lui porter jusqu'à la jarre. Sinon, s'il t'arrive encore de perdre ton môme, il ne s'en occupera plus !

Linn Sann-sao : Grand-mère ! vous aussi vous avez appris à me taquiner ! *(Elle laisse faire Lieo.)*

King Naï-naï : On apprend à tout âge ! *(Elle rit.)*

(On entend un camion s'arrêter au débouché de la ruelle et échanger des adieux.)

Linn Sann-sao : C'est sans doute T'ienn-hsian qui revient ! Ça n'a pas été long ! *(Elle s'avance à leur rencontre.)*

(T'ienn-hsian, son ballot sur l'épaule, entre en scène avec sa mère.)

Linn Sann-sao : T'ienn-hsian, mon pote ! te voilà revenu !

李天祥：回来娄！你好哇？三嫂！老奶奶，您更硬朗啦！（放下行李）

井奶奶：唉！我大概永远死不了啦！近来連伤風咳嗽都跟我請了假娄！好孩子，你，你簡直象个小老虎嘛！

李珍桂：老奶奶，他不光是身体好啊，还学了文化，已經是初中毕业的程度啦！

井奶奶：文武双全，横是快作元帅了！

李天祥：我复員了，老奶奶，作不了元帅！

李珍桂：天祥过两天就下工厂，我看他作个劳动模范，倒有把握！

刘超云：（出来，仍挑着桶）天祥！天祥同志！（伸出手去）

李天祥：（握手）超云！服务的劲儿还是这么大！（就手儿接过水桶去）

刘超云：怎么回事？

李天祥：怎么回事？有复員軍人的地方，叫你去挑水，听說过嗎？

井奶奶：别挑娄！誰也别去！我的肚子装不下四桶水！

刘超云：这回不是給您挑，是給林三嫂！

林三嫂：給我挑？

刘超云：啊！你只顾了老奶奶，不看看自已的缸！

林三嫂：我的缸空啦？

刘超云：大概从昨天就空了！

Li T'ienn-hsian : Eh oui ! Me voilà revenu ! Comment ça va, Sann-sao ? Grand-mère ! de plus en plus vaillante ! *(Il dépose son ballot.)*

King Naï-naï : Ah ! je ne mourrai donc jamais ! Ces derniers temps, même le rhume et la toux m'ont épargnée. Quant à toi, cher enfant, tu ressembles à un jeune tigre !

Li Tchen-koeh : Grand-mère, il n'est pas seulement solide sur ses deux jambes ; il a aussi acquis de l'instruction et a déjà terminé le premier cycle du secondaire !

King Naï-naï : Talents à la fois militaires et littéraires ! Il a sûrement son bâton de maréchal dans sa giberne !

Li T'ienn-hsian : Je suis démobilisé, Mémé ; plus question de devenir maréchal !

Li Tchen-koeh : Dans quelque jours il ira à l'usine. J'ai la conviction qu'il fera un travailleur modèle ; il en a bien l'étoffe !

Lieo Tch'ao-yun *(entre en scène portant toujours les seaux)* : T'ienn-hsian, mon camarade ! *(Il lui tend la main.)*

Li T'ienn-hsian *(lui serrant la main)* : Tch'ao-yun ! Toujours aussi costaud à la besogne ! *(Du même mouvement il s'empare des seaux.)*

Lieo Tch'ao-yun : Pourquoi ça ?

Li T'ienn-hsian : Pourquoi ! Là où il y a un démobilisé, a-t-on jamais entendu dire qu'on vous laisse porter l'eau ?

King Naï-naï : Ça suffit ! Que personne n'y aille plus ! Quatre seaux, c'est bien trop pour mon estomac !

Lieo Tch'ao-yun : Cette fois-ci ce n'est pas pour vous, Mémé, mais pour Sann-sao.

Linn Sann-sao : Pour moi ?

Lieo Tch'ao-yun : Oui, vous ne faites que vous occuper de Mémé et vous avez oublié votre propre jarre !

Linn Sann-sao : Ma jarre est vide ?

Lieo Tch'ao-yun : Depuis hier probablement.

林三嫂：嘿！要是开个竞賽大会，比比誰馬虎呀，我准得头奖！

众大笑。

（幕）

Linn Sann-sao : Dites donc ! si on organisait un concours des étourdies, je décrocherais sûrement la timbale ! *(Tous rient. Rideau.)*

第 二 場

时： 前場后一日，星期日清早。

地： 某公园內幽靜的一角。

人： 丁　宏

王秀竹

王新英

沈維义

幕启： 某公园极为幽靜的一角，王秀竹愁苦地坐在一块大石上，丁宏无可如何地来回走，手里拿着張报紙。

丁　宏：秀竹，上月評比，你的工作成績很出色，照这样下去，不久就能做个先进工作者，你应該更积极，高兴嘛！

王秀竹：是，我是要积极。只有忘我的劳动，我才能报答党跟毛主席的大恩大德。

丁　宏：这就对了。秀竹，事情要一样一样地解决，不能一下子把所有的事都摆出来，弄得什么也解决不了！

Scène 2

De bonne heure le lendemain matin : un dimanche, dans un jardin public.

Personnages : Ting Hong, Wan Hsieo-tchou, Wan Hsin-ying, Chen Weh-yi.

Le rideau se lève sur un coin tranquille dans un jardin public. Wan Hsieo-tchou, l'air affligé, est assise sur un rocher, tandis que Ting Hong, ne sachant que faire, marche de long en large. Il tient un journal à la main.

Ting Hong : Hsieo-tchou, au concours d'émulation du mois dernier on a trouvé remarquables les résultats de ton travail. Si tu continues comme ça tu finiras bientôt comme travailleuse d'avant-garde. Alors applique-toi et réjouis-toi encore plus.

Wan Hsieo-tchou : Oui, je vais m'appliquer. Il n'y a que l'abnégation dans le travail qui me permette de m'acquitter de ma dette envers le Parti et le président Mao.

Ting Hong : A la bonne heure ! Hsieo-tchou, les problèmes on les résoud un à un. A vouloir tout mettre en question à la fois on n'arrive à rien.

王秀竹：唉！

丁　宏：秀竹，别发愁！别的事能不能很快地解决，你我都不知道。可是，你准知道再加把劲儿，就能做个先进工作者，你也准知道我眞心爱你！

王秀竹：丁宏，我眞感激你，能够爱我这么一个人！

丁　宏：难道只是感激？

王秀竹：我，我也爱你！

丁　宏：这不結啦，还不赶快結婚，等什么呢？

王秀竹：正是因为我爱你，所以我才叫你再想一想。你工作积极，为人正直，有眼睛的好姑娘都会喜欢你，你何必非抓住我不放手呢？我，我，十三岁就……

丁　宏：为什么老記着那段历史呢？是那个可恨的旧社会把你推进火坑里去的，不是你自己的过錯！

王秀竹：可是，可是，进过火坑的女人一辈子也忘不了那回事！一想起来，我就渾身乱顫，手脚出凉汗！

丁　宏：（坐在她旁边，溫柔地）秀竹，亲爱的，勇敢点，勇敢点！不再想那个，想現在，想将来！你看，今天你已經是个好工人，病治好了，有了文化，誰問你过去的事呢？你再加加油，明天就可能作个劳动模范！你应当比誰都更高兴，干嗎发愁落泪呢？

王秀竹：（有了点笑容）丁宏，你多么好哇！假如我沒經过那回事，淸淸白白地遇見你，我們的爱情該多么干淨美

Wan Hsieo-tchou *(elle soupire)* : Ah !

Ting Hong : Hsieo-tchou, ne te fais pas tant de soucis ! Si les autres problèmes vont se régler vite, ni toi ni moi n'en savons rien. Mais tu sais bien qu'en redoublant d'efforts tu deviendras sûrement travailleuse d'avant-garde. Tu sais aussi que je tiens sincèrement à toi.

Wan Hsieo-tchou : Ting Hong, je te suis vraiment reconnaissante ; comment peux-tu aimer une personne comme moi ?

Ting Hong : Mais est-ce seulement de la reconnaissance ?

Wan Hsieo-tchou : Moi aussi je t'aime !

Ting Hong : Alors ça suffit. Dépêchons-nous de nous marier. A quoi bon attendre ?

Wan Hsieo-tchou : C'est précisément parce que je t'aime que je te demande de réfléchir : Tu es actif, honnête, tu peux être aimé de jeunes filles qui ont de la jugeotte ; pourquoi te cramponner à moi ? à moi qui, à treize ans...

Ting Hong : Pourquoi toujours parler de ça ? C'est cette haïssable vieille société qui avait fait de toi une prostituée, ce n'est pas ta faute !

Wan Hsieo-tchou : Oui, mais celles qui sont passées par là ne pourront jamais l'oublier. Quand j'y pense je frissonne de tout mon corps, je suis parcourue de sueurs froides de la tête aux pieds.

Ting Hong *(il s'assied près d'elle, et d'un ton affectueux)* : Hsieo-tchou, ma chérie, allons, du courage, un peu de courage ! N'y pense plus, pense au présent, pense à l'avenir ! Tu vois, aujourd'hui tu es une bonne ouvrière. Le mal est guéri, et maintenant que tu as de l'instruction, qui va s'occuper de ton passé ? Encore un coup de collier et demain tu seras travailleuse d'élite. Tu devrais être la plus heureuse de toutes les filles. Pourquoi te faire tant de bile et pleurer ?

Wan Hsieo-tchou *(son visage s'éclaire)* : Ting Hong, comme tu es bon ! Nous nous sommes rencontrés en toute pureté, et sans cette histoire comme notre amour serait propre, comme il serait beau !

丽啊！

丁　宏：看，你还是沒解开扣儿！咱們現在的爱情就干净，就美丽！我建議咱們下星期天就結婚，不能再等！

王秀竹：再稍等等吧！要是咱們能够找到我的媽，叫你的父母和我娘看着咱們結婚，有多么好啊！

丁　宏：咱們不是沒有找啊，找不到可有什么办法呢？寻人广告登了不止一次，可是……誰知道她老人家……

王秀竹：别乱猜吧！要說死呀，我应当是头一个！病死，打死，折磨死，都很現成！我旣沒死，叫党給救活，我就相信媽也必定还活着呢！

丁　宏：咱們先結婚，也不妨碍寻找媽媽呀！

王秀竹：她老人家一定也正找我！誰知道她掉了多少眼泪，伤过多少次心呢！对啦，还是先找到媽媽！要是咱們光顾自己的幸福，可还叫老人家天天掉眼泪，咱們不是太自私了嗎？想想看，一家子先团圓了，咱們再結婚，不是喜上加喜嗎？

丁　宏：好，我听你的話！可是，上哪儿找去呢？怎么找呢？

王秀竹：先找我的弟弟！他年輕，不会象老人那么容易……

丁　宏：那就赶快再登寻人广告吧！

Ting Hong : Regarde, tu n'as pas encore tiré un trait sur le passé. Notre amour est propre, il est beau ! Je te le propose : marions-nous dimanche prochain sans plus attendre.

Wan Hsieo-tchou : Attendons encore un peu ! Si nous pouvions retrouver ma mère et qu'elle prenne part avec tes parents à la noce, comme ce serait chic !

Ting Hong : Nous avons pourtant bien cherché. Qu'y faire ? On n'a pas cessé de passer des annonces de recherche ; mais qui sait si ta mère ne...

Wan Hsieo-tchou : Pas de supposition hasardeuse ! Si quelqu'un avait dû mourir, ç'aurait dû être moi la première : la maladie, les mauvais traitements, la torture — j'étais faite pour ça. Mais puisque je ne suis pas morte et que le Parti m'a sauvée, j'ai confiance que maman aussi est encore en vie.

Ting Hong : Marions-nous d'abord, ça ne nous empêchera pas de rechercher ta mère.

Wan Hsieo-tchou : Elle aussi, certainement, est en train de me chercher. Qui sait combien de larmes elle a versées, combien de chagrin elle a souffert ! Oui, retrouvons-la d'abord. Ne serait-ce pas trop d'égoïsme de ne songer qu'à notre propre bonheur et de laisser ma mère pleurer tout le temps ? Voyons, n'y aurait-il pas double joie à réunir d'abord la famille et de nous marier ensuite ?

Ting Hong : Bon, d'accord. Mais où chercher, et comment ?

Wan Hsieo-tchou : Commençons par mon petit frère : il est jeune et risque moins qu'une personne âgée d'avoir disparu.

Ting Hong : Alors, allons vite passer une petite annonce de recherche !

王秀竹：对！可是，誰知道弟弟改了名字沒有呢？他也不知道我現在叫王秀竹呀！

丁　宏：就用你的小名好啦。小名叫什么？

王秀竹：叫招弟儿。我的确招来了弟弟，可是又把他丢了！

丁　宏：唉，那年月，够多么慘哪！

王秀竹：（出神地回忆）当初啊，我也就十来岁吧，老拿弟弟当个活洋娃娃，給他梳小辮儿，（丁宏一边听一边翻閱报紙）給他眉毛中間点紅点儿，他老实极了，我怎么摆弄他，他也不着急！我一給他梳小辮儿，我們就一齐唱：小小子，坐門墩儿，哭着喊着要媳妇儿，要媳妇干嗎呀？点灯說話儿，吹灯作伴儿，明儿早晨起来梳小辮儿！（泣）

丁　宏：秀竹！看，看这里！怎么？又哭啦？别哭！别哭！看这段新聞！（指报）这儿說：母子失散了二十年，会叫人民警察給找到了！他們旣然能替别人找到媽媽，也就能找到咱們的媽媽！告訴我，老人家們在解放前是住在北京嗎？

王秀竹：也是，也不是！

丁　宏：怎么也是也不是呢？

王秀竹：爸爸媽媽原住在北京，可是日本兵在这儿的时候，混不下去了，爸爸上了張家口。从那以后，我就

Wan Hsieo-tchou : D'accord ! Mais qui sait si mon frère n'a pas changé de nom ? Et il ne sait pas que je m'appelle maintenant Wan Hsieo-tchou.

Ting Hong : Alors, utilisons ton petit nom. Comment t'appelait-on ?

Wan Hsieo-tchou : C'était Tchao-ti'r [littéralement « Qui fait venir un petit frère »]. Je l'ai fait venir en effet, mais je l'ai perdu !

Ting Hong : Ah, que de misères dans ce temps-là !

Wan Hsieo-tchou *(absorbée dans ses souvenirs)* : Autrefois, je devais avoir une dizaine d'années, je prenais mon petit frère pour une poupée vivante, je lui faisais une petite tresse. *(Tout en l'écoutant, Ting Hong parcourt le journal.)* Je lui traçais un point rouge au milieu des sourcils. Il était très sage et supportait patiemment tous mes caprices. Dès que je lui avais fait sa tresse, nous nous mettions à chanter ensemble : « Assis devant la porte, le petit garçon en pleurant réclame une épouse. Pourquoi faire, une épouse ? Pour bavarder sous la lampe, pour lui tenir compagnie dans le noir, et pour lui faire sa natte le lendemain au lever ! » *(Elle pleure.)*

Ting Hong : Hsieo-tchou, regarde, regarde ici ! Quoi ! tu pleures de nouveau ? Allons, ne pleure plus ! Lis cette information ! *(Il la lui montre.)* Elle dit : « La mère et le fils s'étaient perdus de vue il y a vingt ans ; la police populaire les a enfin réunis. » Puisqu'elle peut retrouver la maman d'un autre, elle devrait aussi pouvoir retrouver la nôtre ! Dis-moi, avant la Libération tes parents vivaient bien à Pékin ?

Wan Hsieo-tchou : Oui et non !

Ting Hong : Comment ça, oui et non ?

Wan Hsieo-tchou : Au début, ils vivaient à Pékin ; mais lorsque les troupes japonaises ont occupé la ville, il n'y eut plus moyen de s'en sortir et mon père a filé. Il est allé à Kalgan. Je ne l'ai plus revu depuis. Il serait mort là-bas, à ce qu'on dit !

再也沒看見爸爸！据說，他死在那里！

丁　宏：不管怎么說，人民警察准有办法！走，咱們馬上到派出所去！

王秀竹：我，我不敢去！

丁　宏：这是什么話？你知道今天的人民警察都是多么可爱！

王秀竹：不是！你沒明白我的意思！一提起那段历史，我就光会哭，說不上話来！

丁　宏：有我帮助你，你不会光哭，不說話！走吧！

王秀竹：我想，还是写信好！一边哭一边写，只耽誤自已的时間，不耽誤別人的工夫！

丁　宏：也好！馬上回去写！你說，我写！

王秀竹：走吧！你多么好啊！

丁　宏：你怎么光說我好呢？說得我怪不好受的！

王秀竹：你是好！你是好！在解放前，我沒遇見过你这样的男人！

丁　宏：要是不解放，我也找不到你这样的姑娘！走吧？亲爱的！（把报紙扔下）

王秀竹：也好吧！（携手緩緩同下）

王新英与沈維义同上。

王新英：維义，你去陪媽媽、姐姐吧，不用跟着我！

沈維义：姐姐会招呼着媽媽，我跟你走走吧！看你这愁

Ting Hong : Qu'importe les on-dit ; les agents de la police populaire sont vraiment gens de ressource. Allons-y, allons tout droit au commissariat !

Wan Hsieo-tchou : Non... je n'ose pas y aller !

Ting Hong : Qu'est-ce que ça veut dire ? Tu sais bien pourtant comme ils sont gentils maintenant !

Wan Hsieo-tchou : Ce n'est pas ça ! Tu ne m'as pas comprise ! Dès que j'ouvrirai la bouche pour raconter mon histoire je me mettrai à pleurer et n'arriverai pas à parler !

Ting Hong : Mais puisque je serai là pour t'aider, ça ne se passera pas comme ça ! Allons !

Wan Hsieo-tchou : Je trouve qu'il vaudrait mieux écrire une lettre. Je pleurerai en écrivant. Comme ça je ne perdrai que mon temps et pas celui des autres.

Ting Hong : Soit ! rentrons tout de suite ! Tu parleras et moi j'écrirai.

Wan Hsieo-tchou : Allons-y ! Tu es un ange !

Ting Hong : Pourquoi tout le temps me dire ça ? Ça me gêne !

Wan Hsieo-tchou : Mais c'est vrai que tu es un ange ! Avant la Révolution je n'avais jamais rencontré d'homme comme toi !

Ting Hong : Sans la Révolution, moi non plus je n'aurais pu rencontrer une fille comme toi ! Partons, ma chérie ! *(Il laisse tomber le journal.)*

Wan Hsieo-tchou : Allons ! *(Ils sortent lentement, la main dans la main.)*

(Wan Hsinn-ying et Chen Weh-yi entrent ensemble.)

Wan Hsinn-ying : Weh-yi, va rejoindre ta mère et ta sœur ; ce n'est pas la peine que tu restes avec moi !

Chen Weh-yi : Ma sœur s'occupera de maman ; je te tiens compagnie. Tu as l'air si triste !

眉苦臉的样儿！

王新英：維义，你去吧！去吧！别管我！你越照顾我，我心里越不得劲儿！你多么幸福，媽媽那么硬朗，姐姐又那么关心你！看我……

沈維义：新英，你的脾气是有点古怪！

王新英：本来嘛，我这个倒霉蛋儿，几岁的时候就入了孤儿院！你一点也不知道那时候的孤儿院是什么样子，我逃跑过两三次！解放后，我入了教养院，我又逃跑过一次，可是又自动地回去了！

沈維义：我眞不放心你！你現在不会由学校里跑出去吧？

王新英：那也难說！一想起媽媽、姐姐来呀，我就要到处去找，我逼了全中国！（拾起那張报紙，随便地看）星期天，每个园子都唱好戏！

沈維义：新英！我去跟媽媽要点錢，請你听"鬧天宫"，好不好？

王新英：我沒有心程看戏！

沈維义：新英！你不該这样，这会把你的身体搞坏！

王新英：維义，維义，看！（指报）

沈維义：（看）这可是好消息！上派出所去，走！你还記得父母的名字？

王新英：記得！父亲叫王仁利，早死在外边啦！母亲叫王桂珍。

Wan Hsinn-ying : Weh-yi, va-t-en plutôt, va-t-en ! Ne t'occupe pas de moi ! Plus tu t'occupes de moi, plus je me sens mal à l'aise. Tu as bien de la chance, toi ; tu as une mère très vaillante et ta sœur est aux petits soins pour toi. Tandis que moi...

Chen Weh-yi : Hsinn-ying ! tu as vraiment le caractère bizarre !

Wann Hsinn-ying : Le fait est que j'ai toujours été un pauvre type poursuivi par la guigne ! Tout jeune on m'a placé à l'orphelinat. Tu ne peux pas t'imaginer ce qu'étaient les orphelinats dans le temps. Je m'en suis enfui deux ou trois fois ! Après la Libération on m'a mis dans une maison de correction, et de là aussi je me suis sauvé une fois, mais j'y suis retourné de mon plein gré.

Chen Weh-yi : Tu m'inquiètes sérieusement ! Mais maintenant tu ne te sauverais pas de l'école, dis ?

Wan Hsinn-ying : C'est difficile à dire. Dès que je pense à maman et à ma sœur, j'ai envie de filer et d'aller à leur recherche à travers toute la Chine ! *(Il ramasse le journal et le parcourt.)* Aujourd'hui, c'est dimanche ; tous les théâtres ont des programmes intéressants.

Chen Weh-yi : Hsinn-ying, j'ai une idée ! Je vais demander un peu d'argent à maman et je t'invite à aller voir « Troubles au palais céleste » ! Qu'est-ce que tu en penses ?

Wan Hsinn-ying : Je ne suis pas d'humeur à aller au théâtre !

Chen Weh-yi : Hsinn-ying, ne sois pas comme ça ! Tu te rends malade !

Wan Hsinn-ying : Weh-yi, Weh-yi, regarde là ! *(montrant l'information du journal).*

Chen Weh-yi *(il lit)* : Ça c'est vraiment une bonne nouvelle ! Vite au commissariat ! Tu te souviens encore du nom de tes parents ?

Wan Hsinn-ying : Oh oui, je me rappelle. Mon père, depuis longtemps mort en province, s'appelait Wan Jen-li, et ma mère s'appelait Wan Koeh-tchen.

沈維义：姐姐呢？

王新英：就記得小名，招弟儿！大概姐姐也只記得我的小名儿，我的小名叫小馬儿。

沈維义：那就行了！这儿(指报)不是說，只要有姓名就行嗎？

王新英：恐怕不那么簡单！

沈維义：新英！你应当信任咱們的人民警察，他們有智慧，有热情！

王新英：可是呀，維义，万一找不到，我的心里可就更沉重了！

沈維义：你光有顾虑，沒有行动，也不对呀！

王新英：行动！行动！失散了十五年，我跟他們面对了面也不认識呀！

丁宏与王秀竹又回来。

丁　宏：对不起，这份报是我的，还沒看完！你們不看了吧？

王新英：給你吧，同志！謝謝你！（递）

丁　宏：(接报)秀竹，咱們快走吧？

王秀竹：快走！假若几天之內把他們找到，我不得乐坏了嗎！（同下）

王新英：看样子，他們也是找人的！嘿，說句老話儿，人民警察眞积了大德啦！

Chen Weh-yi : Et ta sœur ?

Wan Hsinn-ying : Son petit nom était Tchao-ti'r, c'est tout ce que je sais. Elle ne doit se souvenir que du mien, qui était Hsiao-ma, « Petit cheval ».

Chen Weh-yi : Ça ira comme ça. *(Montrant le journal.)* Ils le disent ici, il suffit de savoir le nom des personnes recherchées.

Wan Hsinn-ying : Ce n'est peut être pas si simple que ça !

Chen Weh-yi : Hsinn-ying, tu devrais faire confiance à notre police populaire. Ils font preuve d'intelligence et de beaucoup de dévouement.

Wan Hsinn-ying : Mais si par malheur ils ne réussissaient pas, quel poids sur mon cœur !

Chen Weh-yi : Si tu ne fais que te ronger les sangs et recule devant tout effort, tu fais fausse route !

Wan Hsinn-ying : Quel effort ? Séparé d'eux depuis quinze ans, je ne les reconnaîtrais même pas si j'étais mis en leur présence.

(Ting Hong et Wan Hsieo-tchou reviennent.)

Ting Hong : Excusez-moi, c'est mon journal ; je n'avais pas fini de le lire. Vous n'en avez pas besoin ?

Wan Hsinn-ying : Prenez-le, camarade. Merci ! *(Il donne le journal.)*

Ting Hong *(prenant le journal)* : Partons, Hsieo-tchou !

Wan Hsieo-tchou : Oui, sauvons-nous ! Si je les retrouve d'ici quelques jours j'en mourrai de joie. *(Ils partent ensemble.)*

Wan Hsinn-ying : On dirait qu'eux aussi recherchent des parents. On peut dire, pour parler comme autrefois, que la police populaire multiplie les actes charitables.

沈維义：嗯，那位女同志还就許是您的姐姐呢！

王新英：哪有那么巧的事？你沒听見她叫秀竹嗎？

沈維义：你剛才說的，只記得她的小名儿，你怎么知道現在她不叫秀竹？

王新英：你太乐观了，維义！

沈維义：不象你，顾虑这个，顾虑那个，顾虑专家！

王新英：那，都因为自幼儿丟了母亲！你有什么委屈，一直地就去找媽媽說說委屈，心里就輕松了。我有了委屈跟誰說去？藏在心里！你能堂堂正正地当着媽媽落泪，我有眼泪只能掉在枕头上！

沈維义：你的心理分析不坏，該作个小說家！走吧，上派出所去，別再耽誤着！

王新英：万一，万一到了那儿，民警說：只有这么三个名字，叫我們上哪儿找去？我，我受不住！

沈維义：你怎么知道他們会那么說呢？顾虑专家！你不去，我替你去，我已經記住了那三个名字！

王新英：好！我去！你呢？

沈維义：当然陪你去！

王新英：不去告訴你媽媽一声？

沈維义：不用了！媽媽知道，我要是丟了，她会去托人民警察把我找回来！（同下）

（幕）

Chen Weh-yi : Hm ! cette jeune camarade pourrait bien être ta sœur !

Wan Hsinn-ying : De telles coïncidences ne risquent pas de se produire. N'as-tu pas entendu qu'elle s'appelle Hsieo-tchou ?

Chen Weh-yi : Tu m'as bien dit que tu ne te rappelais que son petit nom. Comment sais-tu qu'elle ne s'appelle pas maintenant Hsieo-tchou ?

Wan Hsinn-ying : Tu es trop optimiste, Weh-yi !

Chen Weh-yi : Je ne suis pas comme toi qui te tourmentes pour n'importe quoi — un vrai spécialiste !

Wan Hsinn-ying : Tout ça c'est parce que j'ai perdu ma mère dès l'enfance. Toi, dès que tu as des tracas, tu te confies à ta mère, et ça te soulage. A qui est-ce que je peux me confier, moi ? Ça me reste sur le cœur. Si tu pleures c'est ouvertement, devant ta mère ; mes larmes à moi sont pour l'oreiller !

Chen Weh-yi : C'est pas mal comme analyse psychologique. Tu devrais te faire romancier. Assez traîné ! allons au commissariat.

Wan Hsinn-ying : Si jamais, si jamais, une fois là-bas, les agents disent : Comment voulez-vous que nous fassions des recherches rien qu'avec ces trois noms ? Je ne supporterais pas un pareil coup !

Chen Weh-yi : Comment peux-tu savoir ce qu'ils vont dire, toi le spécialiste en tracas. Si tu n'y vas pas j'irai à ta place. J'ai déjà retenu les trois noms.

Wan Hsinn-ying : Bon, j'y vais ; et toi ?

Chen Weh-yi : Je t'y accompagne, naturellement.

Wan Hsinn-ying : Tu ne préviens pas ta mère ?

Chen Weh-yi : Inutile. Elle sait bien que si elle me perd elle n'a qu'à charger la police populaire de me retrouver ! *(Il sortent ensemble.)*

(Rideau)

第 三 場

时：第二天，中午。

地：李珍桂家中。

人：李天祥

井奶奶

林三嫂

李珍桂

幕启：李天祥独坐看书，时时看看手表。他穿着短袂袄，上面有一块补釘，补得不大好看。井奶奶进来。

井奶奶：天祥！

李天祥：（急立）喲，老奶奶！沒听見您进来！

井奶奶：你念书念入了神嘛！

李天祥：快坐下，老奶奶！

井奶奶：我站站，直直腰好！天祥，你这哪是休息呢？不說出去逛逛公园，看看电影，一天到晚拿着本书，老念！老念！

Scène 3

Temps : Le lendemain, à midi.
Lieu : L'intérieur de la maison de Li Tchen-koeh.
Personnages : Li T'ienn-hsian, King Naï-naï, Linn Sann-sao, Li Tchen-koech.

Au lever du rideau, Li T'ienn-hsian est seul, assis, en train de lire. De temps à autre il jette un coup d'œil à sa montre-bracelet. Il porte une courte veste doublée, assez grossièrement rapiécée. King Naï-naï entre.

King Naï-naï : T'ienn-hsian !

Li T'ienn-hsian *(il se lève d'un bond)* : Ah, c'est vous, Mémé ! je ne vous ai pas entendu entrer.

King Naï-naï : Voilà ce que c'est que d'être plongé dans la lecture !

Li T'ienn-hsian : Asseyez-vous donc, Mémé !

King-Naï-naï : Je resterai debout, c'est préférable pour mes reins. T'ienn-hsian, ce que tu fais ça ne s'appelle pas du repos ! Tu ne penses donc pas à aller flâner un peu au jardin public ? Tu n'as pas envie d'aller au cinéma ? Rester le nez dans un livre du matin au soir, étudier, toujours étudier... !

李天祥：老奶奶，过两天我去搞工业，不得預备預备嗎？况且，我这儿也沒光念书！

井奶奶：还干什么哪？

李天祥：外面火上蒸着包子，我看着呢！（看表）还有五分钟就得了！老奶奶，您尝尝我作的豆沙包子吧，准叫您滿意！

井奶奶：你在哪儿学的蒸包子呀？

李天祥：部队里唄！

井奶奶：眞是一人学会了八宗艺呀！那块补釘也是自己补的呀？补的可差点劲！我要戴上老花鏡，还能补得更好看点！

李天祥：是嗎？老奶奶！可是您不会演戏！

井奶奶：什么？

李天祥：我說您不会演戏！

井奶奶：这都是哪儿跟哪儿呀？

李天祥：老奶奶，这是名演員倪明霞到部队慰問我們，給我补的！

井奶奶：倪明霞？就是那个长得象仙女、嗓子比笙管笛簫还好听的姑娘？

李天祥：就是她！

井奶奶：眞了不得！那么大的角儿还肯补衣裳，眞了不得！补的再难看一点，我也沒的說了！

Li T'ienn-hsian : Mémé, dans quelques jours je pars travailler en usine ; il faut bien que je m'y prépare un peu, vous ne croyez pas ? Et d'ailleurs, jusqu'à présent, je n'ai pas fait qu'étudier.

King Naï-naï : Qu'est-ce que tu as fait d'autre ?

Li T'ienn-hsian : Dehors, sur le feu, il y a des petits pains fourrés en train de cuire à l'étuvée... je les surveille... *(Il jette un coup d'œil à sa montre.)* Encore cinq minutes et ils seront à point... Mémé, vous allez goûter mes petits pains à la pâte de haricots rouges ; je suis sûr qu'ils vous plairont !

King Naï-naï : Où donc as-tu appris à faire ces *pao-tze* ?

Li T'ienn-hsian : Au régiment, bien sûr !

King Naï-naï : Voilà un gars qui à lui tout seul a maîtrisé tous les arts ! Et ce rapiéçage, qui l'a fait, c'est toi aussi ? Il laisse quelque peu à désirer ! Si j'avais mes lunettes, je pourrais t'arranger ça un peu mieux !

Li T'ienn-hsian : Vraiment, Mémé ? Seulement, vous ne savez pas jouer la comédie !

King Naï-naï : Comment ? Jouer la comédie ?

Li T'ienn-hsian : Je dis que vous ne savez pas jouer la comédie !

King Naï-naï : Alors là, je ne vois pas le rapport !

Li T'ienn-hsian : Mémé, la célèbre comédienne Ni Ming-hsia est venue en tournée distraire mon régiment, et c'est elle en personne qui m'a cousu cette pièce.

King Naï-naï : Ni Ming-hsia ? cette jeune fille belle comme un ange et dont la voix est plus suave que toutes les flûtes ?

Li T'ienn-hsian : Tout juste !

King Naï-naï : Alors ça, c'est fantastique ! Qu'une si grande actrice s'abaisse à mettre des pièces à un vêtement, c'est vraiment fantastique ! Même si c'était encore plus mal fait, je n'aurais plus qu'à me taire !

李天祥：是嘛！您这么一想，这就跟綉花儿一样好看了！

井奶奶：唉！年头儿变得呀，净出叫人想不到的事！我說老大，别光学这个那个，也得張罗个媳妇，省得衣破无人补啊！

李天祥：当然娶！您等着吃我的喜酒吧！

井奶奶：你看，我还当是你不要媳妇呢！

李天祥：老奶奶，我又不是杜勒斯！

井奶奶：什么毒、辣、私？提又毒、又辣、又自私的人干嗎呀？

李天祥：老奶奶，杜勒斯是美国的，他說呀，咱們这儿不要家庭啦！

井奶奶：嘔！他怎么知道咱們的事情？地道瞎扯！我就盼着你娶个又能干又漂亮的小媳妇，你媽媽呀，光是街道上的事儿就忙不过来啦！有个儿媳妇，也好帮帮她呀！

李天祥：媽媽可眞进步了，眞拿别人的事当作自己的事作！

井奶奶：可是呀，她有时候坐着发楞，眼泪在眼圈里轉！

李天祥：眞的嗎？眞的嗎？

井奶奶：我又不是那个什么斯，能够造謠言嗎？

李天祥：她为什么落泪呢！想我？我常写家信哪！

井奶奶：告訴我，天祥，她是你的亲娘不是？

Li T'ienn-hsian : N'est-ce pas ! Si vous regardez la chose sous cet angle, ça devient aussi joli que de la broderie !

King Naï-naï : Ah ! de nos jours tout est changé ! Il n'arrive plus que des choses incroyables ! Mais moi, mon grand, je prétends qu'il ne suffit pas d'étudier ceci, d'étudier cela. Il faudrait aussi que tu te déniches une femme ; ça t'épargnerait de voir tes vêtements s'en aller en loques sans qu'il y ait quelqu'un pour les ravauder...

Li T'ienn-hsian : Je vous vois venir ! En somme, c'est mon repas de noce que vous attendez...

King Naï-naï : Tu vois, moi, je croyais que tu n'en voulais pas, de femme.

Li T'ienn-hsian : Mémé, je ne suis tout de même pas Tou-la-sse !

King Naï-naï : Qu'est-ce que c'est que ce Tou-la-sse ? A la fois atroce, cruel, égoïste... Pourquoi me parler d'un type atroce, cruel et égoïste ?

Li T'ienn-hsian : Mémé, ce Tou-la-sse, c'est un Américain [*Dulles*] ; il dit que nous autres Chinois nous voulions abolir la famille.

King Naï-naï : Ah oui... et comment est-ce qu'il connaît si bien nos affaires, celui-là ? Quelle sottise ! Eh bien moi, justement, je te souhaite une épouse à la fois capable et jolie comme un cœur. Ta mère, elle est plus que débordée déjà avec son activité qui la retient au dehors. D'avoir une belle-fille, ça l'aiderait joliment !

Li T'ienn-hsian : Maman, elle est vraiment à l'avant-garde ! Les problèmes des autres, elle les prend à cœur comme si c'étaient les siens !

King Naï-naï : Oui, tu sais, je l'ai vue parfois assise toute seule, l'air absent et les larmes aux yeux...

Li T'ienn-hsian : Vraiment ? Vraiment ?

King Naï-naï : Je ne suis pas comme ton monsieur Sse pour inventer des histoires, moi !

Li T'ienn-hsian : Et pourquoi aurait-elle pleuré ? En pensant à moi ? Je lui ai pourtant donné régulièrement de mes nouvelles...

Li T'ienn-hsian : N'est-ce pas ! Si vous regardez la chose sous cet angle, ça devient aussi joli que de la broderie !

King Naï-naï : Ah ! de nos jours tout est changé ! Il n'arrive plus que des choses incroyables ! Mais moi, mon grand, je prétends qu'il ne suffit pas d'étudier ceci, d'étudier cela. Il faudrait aussi que tu te déniches une femme ; ça t'épargnerait de voir tes vêtements s'en aller en loques sans qu'il y ait quelqu'un pour les ravauder...

Li T'ienn-hsian : Je vous vois venir ! En somme, c'est mon repas de noce que vous attendez...

King Naï-naï : Tu vois, moi, je croyais que tu n'en voulais pas, de femme.

Li T'ienn-hsian : Mémé, je ne suis tout de même pas Tou-la-sse !

King Naï-naï : Qu'est-ce que c'est que ce Tou-la-sse ? A la fois atroce, cruel, égoïste... Pourquoi me parler d'un type atroce, cruel et égoïste ?

Li T'ienn-hsian : Mémé, ce Tou-la-sse, c'est un Américain [*Dulles*] ; il dit que nous autres Chinois nous voulions abolir la famille.

King Naï-naï : Ah oui... et comment est-ce qu'il connaît si bien nos affaires, celui-là ? Quelle sottise ! Eh bien moi, justement, je te souhaite une épouse à la fois capable et jolie comme un cœur. Ta mère, elle est plus que débordée déjà avec son activité qui la retient au dehors. D'avoir une belle-fille, ça l'aiderait joliment !

Li T'ienn-hsian : Maman, elle est vraiment à l'avant-garde ! Les problèmes des autres, elle les prend à cœur comme si c'étaient les siens !

King Naï-naï : Oui, tu sais, je l'ai vue parfois assise toute seule, l'air absent et les larmes aux yeux...

Li T'ienn-hsian : Vraiment ? Vraiment ?

King Naï-naï : Je ne suis pas comme ton monsieur Sse pour inventer des histoires, moi !

Li T'ienn-hsian : Et pourquoi aurait-elle pleuré ? En pensant à moi ? Je lui ai pourtant donné régulièrement de mes nouvelles...

Li T'ienn-hsian : N'est-ce pas ! Si vous regardez la chose sous cet angle, ça devient aussi joli que de la broderie !

King Naï-naï : Ah ! de nos jours tout est changé ! Il n'arrive plus que des choses incroyables ! Mais moi, mon grand, je prétends qu'il ne suffit pas d'étudier ceci, d'étudier cela. Il faudrait aussi que tu te déniches une femme ; ça t'épargnerait de voir tes vêtements s'en aller en loques sans qu'il y ait quelqu'un pour les ravauder...

Li T'ienn-hsian : Je vous vois venir ! En somme, c'est mon repas de noce que vous attendez...

King Naï-naï : Tu vois, moi, je croyais que tu n'en voulais pas, de femme.

Li T'ienn-hsian : Mémé, je ne suis tout de même pas Tou-la-sse !

King Naï-naï : Qu'est-ce que c'est que ce Tou-la-sse ? A la fois atroce, cruel, égoïste... Pourquoi me parler d'un type atroce, cruel et égoïste ?

Li T'ienn-hsian : Mémé, ce Tou-la-sse, c'est un Américain [*Dulles*] ; il dit que nous autres Chinois nous voulions abolir la famille.

King Naï-naï : Ah oui... et comment est-ce qu'il connaît si bien nos affaires, celui-là ? Quelle sottise ! Eh bien moi, justement, je te souhaite une épouse à la fois capable et jolie comme un cœur. Ta mère, elle est plus que débordée déjà avec son activité qui la retient au dehors. D'avoir une belle-fille, ça l'aiderait joliment !

Li T'ienn-hsian : Maman, elle est vraiment à l'avant-garde ! Les problèmes des autres, elle les prend à cœur comme si c'étaient les siens !

King Naï-naï : Oui, tu sais, je l'ai vue parfois assise toute seule, l'air absent et les larmes aux yeux...

Li T'ienn-hsian : Vraiment ? Vraiment ?

King Naï-naï : Je ne suis pas comme ton monsieur Sse pour inventer des histoires, moi !

Li T'ienn-hsian : Et pourquoi aurait-elle pleuré ? En pensant à moi ? Je lui ai pourtant donné régulièrement de mes nouvelles...

李天祥：是亲娘不是？（稍迟疑了一下）是！是！她是最好的媽媽！

井奶奶：嗯！我再問你一句，她还有过别的儿女沒有？

李天祥：我不知道！

井奶奶：你怎么連有兄弟姐妹沒有都不知道？

李天祥：知道，沒有！沒有！

井奶奶：她結婚以前的事，你沒問过嗎？

李天祥：問过！媽媽什么也沒告訴过我！

井奶奶：在你們搬进城里以前，你不是有个叔叔，还是舅舅，他也沒对你說过什么嗎？

李天祥：也沒有！老奶奶，您为什么問这些个呢？

井奶奶：我願意叫咱們都高高兴兴，沒有一个人暗地里掉眼泪！掉眼泪的年月过去啦，不是嗎？

李天祥：老奶奶，您說的好！据您看，媽媽为什么偷偷地掉眼泪呢？

井奶奶：我这可是乱猜呀，老大！比方說，你媽媽是改嫁过来的，沒有把孩子带过来……

李天祥：老奶奶，那……那不会！老奶奶，媽媽一会儿就回来，我不便問她，您跟她說說好不好？假若您眞猜对了，我一定想法子找到她的儿女！

井奶奶：你願意？

李天祥：我添两个兄弟姐妹不好嗎？全国的人民都是亲

King Naï-naï : Dis-moi une chose, T'ienn-hsian, est-ce qu'elle est ta vraie mère ?

Li T'ienn-hsian : Ma vraie mère ? *(il hésite un instant).* Oui ! oui ! Elle est la meilleure des mères !

King Naï-naï : Hm ! Dis-moi encore, a-t-elle eu d'autres enfants ?

Li T'ienn-hsian : Je n'en sais rien.

King Naï-naï : Comment se fait-il que tu ne saches même pas si tu as des frères et des sœurs ?

Li T'ienn-hsian : Je sais bien que je n'en ai pas !

King Naï-naï : Tu ne l'as jamais questionnée au sujet de sa vie avant le mariage ?

Li T'ienn-hsian : Si, mais elle ne m'a rien dit.

King Naï-naï : N'avais-tu pas un oncle paternel ou maternel avant que vous vous installiez en ville ? Lui non plus ne t'a rien raconté ?

Li T'ienn-hsian : Lui non plus. Pourquoi me demandez-vous tout ça, Mémé ?

King Naï-naï : Je voudrais que tout le monde soit heureux, que personne ne pleure à la dérobée. Le temps de pleurer est passé, non ?

Li T'ienn-hsian : C'est bien juste, Mémé. D'après vous, pourquoi Maman pleure-t-elle quand elle est seule ?

King Naï-naï : Je ne fais que des suppositions aventurées, mon grand ! Des fois qu'elle se soit remariée et n'ait pu emmener ses enfants...

Li T'ienn-hsian : Ça... oh non, c'est impossible, Mémé ! Maman va rentrer. Moi, pour la questionner, ce n'est pas facile. Mais vous, vous ne voudriez pas lui parler ? Si vous avez deviné juste, je découvrirai sûrement le moyen de retrouver ces enfants.

King Naï-naï : Sérieusement ?

Li T'ienn-hsian : Si j'avais quelques frères et sœurs de plus, ne serait-ce pas une bonne chose ?

人，何况一母所生的呢？

井奶奶：好！我跟你媽媽說，两个老太太容易說到一块儿。你也别閑着，去找那个叔叔或是舅舅，間間他。你現在是小伙子了，他不至于还不肯对你說实話！

李天祥：可是，好几年沒通信了，叫我上哪儿去找呢？

井奶奶：去問派出所呀！

李天祥：喝，老奶奶，您可眞有办法！

井奶奶：我哪有办法呀！我就知道派出所的同志什么都管，还管給我挑水呢！

李天祥：对！就那么办！（聞）嗯？怎么有点糊味儿？

林三嫂：（在門口）天祥！鍋蒸干了吧？

李天祥：哎喲！忘了！（往外跑）

林三嫂：（入）老奶奶，大伙儿老說我馬虎，其实呀，誰也不能永远不粗心！

井奶奶：老給自已寬心丸儿吃，三嫂！我当初作小媳妇的时候啊，連說錯一句話，婆婆都能鬧一天！我的心哪老在嗓子眼儿这溜儿！

林三嫂：喝！那够多么难受啊！現在可好娄，沒有那样的婆婆啦！哼，古时候做媳妇的得受多少罪呀！

井奶奶：什么古时候呀，那是不远的事儿！你們这年輕的就是不知道从前的苦处！

李天祥：（上）得啦，幸而沒把鍋燒炸了！老奶奶，您在这

Tous les gens de ce pays ne forment qu'une famille, à plus forte raison s'ils sont nés de la même mère !

King Naï-naï : Bon, je lui parlerai. Deux vieilles s'entendent facilement. De ton côté ne reste pas inactif ; retrouve cet oncle et interroge-le. Maintenant que tu es un homme, il ne peut pas refuser de te dire la vérité.

Li T'ienn-hsian : Mais il y a si longtemps qu'on est sans nouvelles, de quel côté chercher ?

King Naï-naï : Renseigne-toi au commissariat.

Li T'ienn-hsian : Bonne idée, Mémé ! vous trouvez toujours le truc !

King Naï-naï : Ce n'est pas vrai ! Je sais seulement que les camarades du commissariat s'occupent de tout, même de me porter l'eau !

Li T'ienn-hsian : Oui, c'est ce que je vais faire. *(Il flaire.)* Qu'est-ce qui sent le brûlé ?

Linn Sann-sao *(sur le seuil)* : T'ienn-hsian ! ton étuvée est à sec !

Li T'ienn-hsian : Oh là là ! j'ai oublié ! *(Il s'éclipse.)*

Linn Sann-sao *(elle entre)* : Grand-mère, on dit toujours que je suis une étourdie. En fait, personne ne peut être constamment sur le qui-vive !

King Naï-naï : Sann-sao, tu sais toujours te réconforter ! Autrefois, quand j'étais jeune mariée, ma belle-mère me faisait des scènes interminables pour une parole déplacée. J'avais toujours le cœur dans la gorge.

Linn Sann-sao : Quel supplice ce devait être ! Maintenant ça va, il n'y a plus de belles-mères de ce type ! Jadis, combien une bru devait supporter de brimades !

King Naï-naï : Comment, jadis ? Il n'y a pas si longtemps que c'était comme ça ! Vous autres jeunes, vous ne pouvez pas savoir ce qu'étaient nos tourments !

Li T'ienn-hsian *(il rentre)* : Ça y est ! Heureusement que la poêle n'a pas éclaté ! Mémé, vous allez rester ici, et manger des *pao-tze* ; moi je pars m'occuper de notre affaire. *(Il prend son pardessus.)*

儿吃包子，我出去办那回事！（拿起外衣）

林三嫂：怎么？天祥！就准老奶奶吃呀？

李天祥：也有你的，三嫂！告訴我媽，不用等我吃飯！（下）

井奶奶：三嫂，咱們不能把他們的都吃光了啊！

林三嫂：嗐！老奶奶，我就那么沒心眼儿？您放心，我尝七个八个的就行了！

井奶奶：你呀，三嫂，簡直是个大孩子！

林三嫂：我逗着您玩哪！我呀，打定了主意，到街道食堂給大伙儿作飯去！您看我有点出息沒有？

井奶奶：好！好！你去吧！可有一样儿，你跟三爷商量了沒有？

林三嫂：跟他商量干嗎？我作的是正經事！

井奶奶：那不大好吧？

李珍桂：（上）老奶奶！三嫂！

井奶奶：李大媽，你又上哪儿去了？看，跑得这么喘嘘嘘的！

李珍桂：反正一天不閑着唄，作了就是作了，还說什么呢？

井奶奶：不是叫你表功，是我要听听！

李珍桂：好吧，我不敢不听老奶奶的話！我呀，一早出去，在大树底下撿着一串儿钥匙。

林三嫂：一串儿钥匙？准是鋸碗的丢了的。鋸碗的管配

Linn Sann-sao : Comment, T'ienn-hsian, tu n'en donnes qu'à Grand-mère !

Li T'ienn-hsian : Il y en a aussi pour vous, Sann-sao. Prévenez ma mère qu'elle ne m'attende pas pour déjeuner ! *(Il sort.)*

King Naï-naï : Sann-sao, nous ne pouvons tout de même pas lui manger tous ses *pao-tze* !

Linn Sann-sao : Grand-mère, manquerais-je de délicatesse à ce point ? Ne vous en faites pas, j'en mangerai sept ou huit et ça suffira !

King Naï-naï : Ah toi, Sann-sao, tu n'es vraiment qu'une grande enfant !

Linn Sann-sao : Je vous faisais marcher ! A propos, j'ai pris la décision d'aller travailler à la cantine du quartier. Vous voyez, je sais tout de même me rendre utile, non ?

King Naï-naï : Bon, bon, vas-y ! Mais, dis-moi une chose... as-tu consulté ton mari ?

Linn Sann-sao : Le consulter ? Pourquoi faire ? Ce que je fais est légitime !

King Naï-naï : Ça, ce n'est pas très correct !

Li Tchen-koeh *(entrant)* : Mémé ! Sann-sao !

King Naï-naï : Où est-ce que tu as encore été, mère Li ? Tu es tout essoufflée à force de courir !

Li Tchen-koeh : Bof ! De toute façon je ne me suis pas arrêtée de la journée. Ce qui est fait est fait ! Rien de plus à cela !

King Naï-naï : Je ne te demande pas d'étaler tes mérites, mais de satisfaire ma curiosité.

Li Tchen-koeh : Bon ! Oserais-je vous désobéir, Mémé ? Donc, ce matin, en sortant de bonne heure, j'ai trouvé un trousseau de clés sous un grand arbre.

Linn Sann-sao : Un trousseau de clés ? C'est sûrement le réparateur de vaisselle qui l'a perdu ; c'est lui qui s'occupe de refaire les clés.

钥匙呀！

李珍桂：锯碗的不那么早出来，三嫂！我沒顾得干别的，就找了小平去。我們俩都想啊，带着一串钥匙上班的也許不是銀行的就是邮局的。多半是邮局的，邮局开門早啊！我們俩就往各处邮局一打电話，果然找到了失主儿，是个女同志，急得都說不上話来啦！

林三嫂：她就馬上来，取了走啦？

李珍桂：小平忙，我又怕邮局的女同志脫不开身，我就飞跑給送去了。别的都是小事，我怕把丢东西的人急坏了！

林三嫂：李大媽，您的心眼可真是好哇！

李珍桂：什么好不好的，能替别人伸把手的就伸把手！

林三嫂：李大媽，我跟您学，我打定了主意，去到食堂帮忙！不会作菜，我可会挑水买东西什么的呀！

李珍桂：食堂里正缺你这么一把手！来吧！来吧！可是，你跟三爷商量了嗎？

井奶奶：你看如何？李大媽也这么說不是？

林三嫂：我要一跟他商量啊，他准不許我去！他都好，就是有点自私！

李珍桂：三嫂，你必得跟他商量好了。你要是不願意自己說，我跟他說去！

林三嫂：对！您說比我說更有勁儿！（下）

Li Tchen-koeh : Le réparateur de vaisselle ne sort pas si tôt, Sann-sao. J'ai tout lâché pour aller trouver la petite P'ing. Nous avons toutes les deux pensé que quelqu'un qui porte un trousseau de clés pour aller au travail, ce ne peut être qu'un employé de la banque ou de la poste. Il y avait de fortes chances pour que ce soit quelqu'un de la poste puisque la poste ouvre de bonne heure. Nous avons donc téléphoné à tous les bureaux de poste, et finalement notre supposition s'est confirmée. La camarade qui avait perdu les clés était malade d'inquiétude.

Linn Sann-sao : Elle est immédiatement venue les chercher ?

Li Tchen-koeh : P'ing était occupée, et je craignais que la camarade ne pût quitter son poste, si bien que je lui ai rapporté son trousseau en toute vitesse. Le reste est sans importance ; j'avais surtout peur que cette camarade ne crève d'angoisse !

Linn Sann-sao : Tu as vraiment du cœur, mère Li !

Li Tchen-koeh : Du cœur, où ça ? Quand on peut donner un coup de main on le donne !

Linn Sann-sao : Eh bien, mère Li, je m'inspire de toi ! J'ai décidé d'aller aider à la cantine. Je ne suis pas calée pour faire la cuisine, mais je pourrai porter l'eau, faire les courses et d'autres travaux.

Li Tchen-koeh : On a justement besoin de cette aide-là à la cantine. Viens, viens ! Mais dis-moi, en as-tu discuté avec ton mari ?

King Naï-naï : Ah, tu vois bien ! Mère Li le dit aussi !

Linn Sann-sao : Si je lui en parle, je suis sûre qu'il ne me laissera pas faire ! Il est bien sur toute la ligne, seulement un peu égoïste.

Li Tchen-koeh : Sann-sao, il faut que tu aies son accord ! Si tu ne veux pas lui en parler toi-même, je le ferai à ta place.

Linn Sann-sao : D'accord ! Tu réussiras mieux que moi. *(Elle sort.)*

井奶奶：李大媽你行，眞会拉攏人！

李珍桂：团結人，老奶奶！大伙儿的事大伙儿办，先得讲团結。

井奶奶：就是你帮我，我帮你呀！

李珍桂：对了！咱們胡同的食堂就快开啦，我得去找点家伙，送到食堂去。（找东西，放在一处）

井奶奶：我帮帮你吧？

李珍桂：老奶奶坐着歇歇吧！您岁数大了，我們都該伺候您！

井奶奶：我要帮助你几句話！

李珍桂：那好哇！您岁数大，經驗多，您說吧！

井奶奶：李大媽，我看哪，你有心事！

李珍桂：心事？我不愁吃，不愁穿，里里外外都順当，有什么心事呢？

井奶奶：咱們哪可都是过来人！咱們沒法儿忘了从前的事！

李珍桂：一忙啊，可也就把那些不痛快的事儿忘啦！

井奶奶：可是你常想，还掉泪呢！

李珍桂：还掉泪？我不是爱掉眼泪的人，井奶奶！

井奶奶：我看見好几次了！

李珍桂：您看错了吧？老太太！

井奶奶：李珍桂，你这个实在人怎么学着說謊呢？

King Naï-naï : Tu es formidable, mère Li ; tu sais vraiment amadouer les gens !

Li Tchen-koeh : Je sais les grouper, Mémé ! Si l'on veut que tout le monde travaille pour la collectivité, il faut d'abord grouper les gens.

King Naï-naï : C'est ce qu'on appelle l'entraide ?

Li Tchen-koeh : Exactement ! Notre cantine de quartier va bientôt ouvrir. Il faut que j'aille chercher des ustensiles de cuisine et que je les porte là-bas. *(Elle rassemble des ustensiles.)*

King Naï-naï : Puis-je t'aider ?

Li Tchen-koeh : Restez assise, Mémé ! Vous êtes âgée et c'est nous tous qui devons vous servir.

King Naï-naï : Dans ce cas, je vais t'aider par mes paroles.

Li Tchen-koeh : Voilà qui est bien ! A votre âge vous avez de l'expérience, parlez donc !

King Naï-naï : Mère Li, à mon avis tu as quelque chose sur le cœur.

Li Tchen-koeh : Quelque chose sur le cœur ? Je n'ai de souci ni pour me nourrir ni pour m'habiller. A la maison et au dehors tout se passe sans accrocs. Qu'aurais-je sur le cœur ?

King Naï-naï : Nous sommes tous des gens qui avons vécu. Pas moyen d'oublier notre passé !

Li Tchen-koeh : En s'occupant on peut très bien oublier ses tristes souvenirs.

King Naï-naï : Oui, mais tu y penses souvent... et tu pleures, même !

Li Tchen-koeh : Je pleure ? Je ne suis pas une pleurnicheuse, Mémé !

King Naï-naï : Plusieurs fois je t'ai vue pleurer !

Li Tchen-koeh : Vous avez mal vu, Mémé !

King Naï-naï : Li Tchen-koeh, comment est-ce qu'une personne honnête comme toi peut se mettre à mentir ?

李珍桂：我不会說謊！我是想啊，話說出来有好处，就說；沒好处，說它干什么呢！老奶奶，我去給您拿两个包子来，您尝尝，天祥作的餡子！

井奶奶：我不吃！你不对我說实話，我不吃你的包子！

（要走）

李珍桂：您慢着点，我搀着您吧！

井奶奶：甭管我！李珍桂！

林氏夫妇吵起来。

李珍桂：喲！林家的两口子又吵上啦！（急往外走）

井奶奶：你歇歇，我管管他們去！

李珍桂：您甭分心，交給我吧！

林三嫂：（闖了进来）李大媽，您說这个人可恶不可恶？我听您的話，剛一跟他商量，他就横着来了！他說，我要到食堂去，誰管孩子呢？

李珍桂：咱們有托儿所呀！

林三嫂：我也是那么說。可是，他說，誰出托儿的那份錢呢？

李珍桂：三嫂，三爷說的也对！这么办，你不必整天工作，几时有空，来給挑挑水什么的就行！

井奶奶：你出去，我給你照应着孩子！

李珍桂：要不然呢，你就参加縫級小組，那有些收入！

林三嫂：可是，我的活計拿不出手去呀！我就是个笨人，

Li Tchen-koeh : Je ne sais pas mentir ! Mais je pense que quand il y a intérêt à dire les choses il faut les dire ; si elles sont sans intérêt, à quoi bon en parler ? Je vais vous chercher deux *pao-tze* pour que vous les goûtiez. C'est T'ienn-hsian qui a fait la farce.

King Naï-naï : Je n'en veux pas ! Si tu ne me dis pas la vérité je ne mangerai pas de tes *pao-tze. (Elle s'apprête à partir.)*

Li Tchen-koeh : Doucement, je vais vous aider !

King Naï-naï : Laisse-moi, Li Tchen-koeh ! *(On entend le couple Linn se quereller.)*

Li Tchen-koeh : Oh, voilà que les Linn se querellent de nouveau ! *(Elle se dirige rapidement vers la porte.)*

King Naï-naï : Repose-toi, je vais aller m'occuper d'eux !

Li Tchen-koeh : Inutile de vous en mêler ; laissez-moi faire !

Linn Sann-sao *(elle entre en trombe)* : Mère Li, cet homme n'est-il pas odieux ? J'ai suivi vos conseils, mais j'avais à peine ouvert la bouche qu'il a vu rouge ! « Si tu vas à la cantine, qu'il m'a dit, qui s'occupera du petit ? »

Li Tchen-koeh : Mais nous avons une garderie !

Linn Sann-sao : C'est bien aussi ce que je lui ai dit ! Seulement, il m'a répondu : « Et qui paiera les frais ? »

Li Tchen-koeh : Sann-sao, ton mari aussi a raison. Voilà comment nous allons faire : tu ne seras pas obligée de travailler à plein temps. Dans tes heures libres tu porteras de l'eau, etc., et ça ira comme ça !

King Naï-naï : Quand tu iras travailler, je garderai le petit.

Li Tchen-koeh : Autrement, tu pourras te joindre au groupe de couture. Comme ça tu gagneras un peu d'argent.

Linn Sann-sao : Ma couture me fait honte ! Je ne

我恨我自己这么没本事！

李珍桂：不能那么說，三嫂！我去跟三爷商量商量，你先把这些盆盆罐罐送到食堂去，然后看三爷喜欢你去作什么，再看你願意不願意。商量着办，什么事就都好办！协商好了，你有不会的，我教給你！好，我找三爷去！对，还得給孩子带俩包子，我就是疼你們的小虎儿！（下）

井奶奶：唉！这个人光知道帮助别人，可就是不說自己的委屈！（三嫂拿筐子装家伙）三嫂，你慢着点，别給碰碎了！

林三嫂：看您說的，我就那么不中用！（說着，把小瓦壶的嘴儿碰掉）得！我是沒用，壶嘴儿掉啦！

（幕）

suis qu'une empotée ! Etre bonne à rien à ce point, comme je m'en veux !

Li Tchen-koeh : Tu ne peux pas dire ça, Sann-sao ! Je vais aller parler à ton mari. Va donc d'abord porter cette vaisselle à la cantine ; ensuite on verra ce que ton mari veut et si tu es d'accord. C'est en discutant qu'on arrive à résoudre tous les problèmes. Quand vous deux vous vous serez entendus, je te montrerai ce que tu ne sais pas faire. Bon, je vais trouver ton mari ! Ah oui ! je dois aussi porter deux *pao-tze* à ton gosse ! J'adore ce petit diable ! *(Elle sort.)*

King Naï-naï : Ah cette mère Li ! elle ne sait qu'aider les autres ; elle ne parle jamais de son propre chagrin ! *(Sann-sao prend un panier et y range la vaisselle.)* Doucement, Sann-sao, ne les entrechoque pas !

Linn Sann-sao : Permettez ! je ne suis quand même pas si empotée que ça ! *(Tout en parlant, elle casse le bec d'un pichet de terre.)* Ça y est ! je ne suis vraiment bonne à rien ! le bec du pichet est cassé !

(Rideau)

第 二 幕

第 一 場

时：前場同日。

地：西郊蓮花峰人民公社。

人：于　壮

李天祥

王仁德

幕启：民警于壮正領着天祥往蓮花峰人民公社走。看見了公社办事处。外面碼着些紅色的磚。

于　壮：李同志，你进去吧，我找炊事員王仁德就行啦！

李天祥：对！謝謝你，同志！

于　壮：不謝！回头到我那儿喝喝茶！再見！（下）

李天祥：再見！

王仁德：（提着菜筐子由对面来，筐內有些瓶子什么的，哼唧着）“社会主义好”……

李天祥：二叔！二叔！

王仁德：誰？誰呀？

ACTE II
Scène 1

Temps : Le même jour que la scène précédente.
Lieu : Commune populaire de Lienn-hoa-fong (Pic du Lotus) dans la banlieue ouest de Pékin.
Personnages : Yu Tchoan, Li T'ienn-hsian, Wan Jen-tö.

Au lever du rideau, l'agent de police Yu Tchoan conduisant T'ienn-hsian se dirige vers la commune populaire de Lienn-hoa-fong. On en aperçoit les bâtiments administratifs. A l'extérieur sont empilées des briques de couleur ocre.

Yu Tchoan : Allez-y, camarade Li, entrez ! Demandez le cuisinier Wan Jen-tö et tout ira comme sur des roulettes.

Li T'ienn-hsian : D'accord ! Merci, merci, camarade !

Yu Tchoan : Il n'y a pas de quoi ! Venez donc dans un instant prendre du thé chez moi. Allez, au revoir ! *(Il sort.)*

Li T'ienn-hsian : A tout à l'heure !

Wan Jen-tö *(portant un panier à légumes, arrive d'en face ; son panier est rempli de bouteilles et d'autres choses, et il fredonne...)* « Le socialisme, c'est chouette... »

Li T'ienn-hsian : Deuxième oncle ! deuxième oncle !

Wan Jen-tö : Qui est-ce ? qui est-ce donc ?

Li T'ienn-hsian : Vous ne me reconnaissez pas ? Deuxième oncle, c'est T'ienn-hsian !

Wan Jen-tö : T'ienn-hsian ? T'ienn-hsian ? Ça

李天祥：不认識啦？二叔！我是天祥！

王仁德：天祥？天祥？几年不見，不敢认了！你这是怎么搞的？要跟白塔賽身量嗎？（热烈地握手）

李天祥：您老人家也够一瞧啊！雪白的白衣白帽，还发了福，的确象个大师傅了！誰想得到啊，乡下会有食堂，还有这么体面的炊事員！

王仁德：那，看看我們的厨房、飯厅去吧！并不是应有尽有，設备齐全，我是叫你看看那个干净劲儿！（掏出口罩，要戴）

李天祥：二叔，二叔，先别戴啦，說話不方便！

王仁德：（放回口罩）本来就是为叫你看看！不管我們吃什么，我們要作到絕对干净，筷子用完都用开水煮煮！这就是卫生教育嘛！走吧，看看去！我一輩子沒作出过什么了不起的事，为这个食堂跟厨房啊，我要是还不覚得驕傲，就有点不忠誠老实了！

李天祥：二叔！我待会儿好好地参观一下，我先要問您几句話。来，爷儿俩坐在这儿（指碑）談談好不好？

王仁德：你一定进去参观，我才陪你在这儿坐一会呢！

李天祥：就那么办！一定！（扯王坐下）

王仁德：还得先告訴你，我們連男带女一共才七个炊事員，可供給六百人的飯！所以，我們非发明机器不可，切肉的、切菜的、軋面条的……

fait plusieurs années que je ne t'ai vu ! J'ai de la peine à te reconnaître ! Comment diable as-tu fait pour grandir comme ça ? Tu veux faire la pige à la Pagode blanche, peut-être ? *(Il lui serre la main chaleureusement.)*

Li T'ienn-hsian : Eh bien, on peut dire que vous faites plaisir à voir ! Vous avez pris du poids, et avec ces fringues blanches comme neige et cette toque immaculée vous avez vraiment l'air d'un maître-queux ! Qui aurait cru qu'à la campagne on trouverait un cuisinier de cantine de pareille élégance !

Wan Jen-tö : Eh bien, allons jeter un coup d'œil à ma cuisine, entrons au réfectoire ! Ce n'est pas parfait, bien sûr ! L'installation n'est pas terminée, mais je vais te montrer jusqu'où nous poussons la propreté ! *(Il tire de sa poche un masque protecteur de gaze et se prépare à le mettre...)*

Li T'ienn-hsian : Deuxième oncle, deuxième oncle ! ne le mettez pas tout de suite, ce n'est pas commode pour parler !

Wan Jen-tö *(remettant le masque dans sa poche)* : C'était seulement pour te le montrer. Peu importe ce que nous mangeons, nous avons le souci d'obtenir le maximum de propreté. Ainsi, nous ne manquons jamais, après usage, de passer les baguettes à l'eau bouillante. Ça, c'est ce que nous apprennent les principes de l'hygiène ! Viens ! allons voir ! Moi qui de ma vie n'ai jamais rien accompli d'extraordinaire, si je n'étais pas fier de cette cantine et de sa cuisine, eh bien je ne serais pas tout à fait digne du mot d'ordre de sincérité pleine et entière !

Li T'ienn-hsian : Deuxième oncle ! Tout à l'heure j'irai visiter tout cela à fond, mais d'abord j'aurais quelques questions à vous poser. Venez, asseyons-nous ici *(il montre le tas de briques)* et causons un peu, voulez-vous ?

Wan Jen-tö : Je ne m'assiérai ici qu'à une seule condition, c'est qu'ensuite tu fasses sans faute la visite des lieux...

李天祥：对！对！我待会儿必定仔仔細細地看看那些机器，我还許提点意見，怎么改善它們呢！

王仁德：那可好！机器不是我們自己发明、制造的嗎？有缺点！你就說那个切菜的吧……

李天祥：二叔！二叔！您的热情可眞高啊！

王仁德：当然娄！你就說昨个夜里，我梦見了一群鴨子全来訪問我，呀、呀、呀地說：王师傅，你是要发明塡肥鴨子的机器嗎？

李天祥：二叔！二叔！您也听我說两句行不行？

王仁德：行！行！我是办食堂入了迷！

李天祥：那好哇！二叔！

王仁德：好啊？那就还說那个切菜的机器吧！

李天祥：二叔！您稍等等說那个！我問您，王二叔，我媽的娘家姓王嗎？

王仁德：啊……你問这个干嗎？

李天祥：我是想，假若媽媽的娘家姓王，我該管您叫舅舅，不是嗎？

王仁德：啊……叔叔、舅舅，都差不多！差不多！都是亲人！

李天祥：是呀，都是亲人，叫什么沒多大关系！

王仁德：对！你要是不願意叫我二叔，就叫二舅也行！反正我要作好公社的炊事員，这比二叔或二舅都更

Li T'ienn-hsian : Eh bien, d'accord, je n'y manquerai pas ! *(Il force Wan à s'asseoir.)*

Wan Jen-tö : D'abord il faut encore que je te dise qu'en tout nous n'avons que sept cuisiniers, hommes et femmes, pour nourrir six cents personnes. C'est pour ça que nous sommes obligés d'inventer toutes sortes d'instruments, hachoirs à viande, moulins à légumes, appareils à nouilles...

Li T'ienn-hsian : Bien sûr, bien sûr ! Dans un instant j'irai les examiner de près, et j'aurai peut-être quelques suggestions à faire pour les améliorer.

Wan Jen-tö : Eh bien, tant mieux ! Ces appareils, n'est-ce pas nous-mêmes qui les avons inventés et fabriqués ? Ils ont sûrement des défauts. Ainsi, ce moulin à légumes...

Li T'ienn-hsian : Deuxième oncle ! vous êtes un vrai fana, ma parole !

Wan Jen-tö : Evidemment ! Je vais te dire : la nuit dernière j'ai reçu en rêve la visite d'une bande de canards qui, tout en caquetant, coin coin coin... m'ont demandé : N'avez-vous pas, maître Wan, l'intention d'inventer une machine à gaver les canards ?

Li T'ienn-hsian : Deuxième oncle ! deuxième oncle ! laissez-moi placer deux mots, voulez-vous ?

Wan Jen-tö : D'accord ! d'accord ! Vois-tu, je suis fasciné par ces problèmes de cuisine collective !

Li T'ienn-hsian : C'est bel et bon ! Deuxième oncle !

Wan Jen-tö : Alors à propos de ce moulin à légumes...

Li T'ienn-hsian : Deuxième oncle ! Attendez un peu avant de parler de ça ! Je vous le demande : est-ce que le nom de jeune fille de ma mère est Wan ?

Wan Jen-tö : Ah... pourquoi me demandes-tu ça ?

Li T'ienn-hsian : Je me disais que si le nom de jeune fille de maman était Wan, je devrais vous appeler « oncle maternel », n'est-ce pas ?

Wan Jen-tö : Ah... oncle paternel, oncle maternel, c'est à peu près la même chose ! à peu près la même chose ! C'est toujours de la famille !

要紧！

李天祥：要光是为应該怎么称呼您，我也就不細問了。这里有問題，我想弄清楚了！您到底是我媽媽的娘家弟弟，还是她的小叔子？

王仁德：嘔……天祥，你媽媽还好嗎？

李天祥：好！身体既好，又是街道上的积极分子。我复員了，她見着我特别喜欢！

王仁德：你已經是复員軍人？好哇！好哇！再握握手！天祥，你就上我們这儿来，帮助我搞食堂吧！

李天祥：我不久就去搞工业。

王仁德：工厂里也得有食堂啊！

李天祥：二叔，您沒回答我的問題！为什么不回答呢？

王仁德：唉！咱們現在都过得怪好的，說那些陈谷子烂芝麻干什么呢？

李天祥：可是，我問的不是陈谷子烂芝麻，是跟媽媽大有关系的事！

王仁德：她怎么啦？

李天祥：她不快活，不快活！

王仁德：你剛才說的，她很健康，又很积极，怎么不快活呢？

李天祥：媽媽背着人常自己掉眼泪！

王仁德：掉眼泪？掉眼泪？

Li T'ienn-hsian : En effet ! c'est toujours de la famille ; peu importe le nom qu'on lui donne.

Wan Jen-tö : C'est ça ! Si tu ne veux pas m'appeler « Deuxième oncle paternel », tu peux aussi bien m'appeler « Deuxième oncle maternel » ! En tout cas je veux remplir convenablement ma fonction de cuisinier de la commune ; c'est autrement important que d'être « oncle paternel » ou « oncle maternel » !

Li T'ienn-hsian : Si c'était seulement pour savoir comment je dois vous appeler je n'insisterais pas. Mais au fond de tout cela il y a une autre question que je voudrais bien tirer au clair. En définitive, êtes-vous le propre frère cadet de maman, ou bien êtes-vous le frère cadet de son premier mari ?

Wan Jean-tö : Euh... Ta mère, ça va ?

Li T'ienn-hsian : Oui ! elle se porte très bien, et de plus elle milite dans le quartier. Je viens d'être démobilisé et elle a été ravie de me revoir.

Wan Jen-tö : Tu est déjà démobilisé ? C'est bien, ça ! c'est bien ! Serrons-nous encore une fois la main ! T'ienn-hsian, maintenant que tu es libre, viens nous aider à mener la cantine !

Li T'ienn-hsian : Je vais incessamment entrer dans une usine.

Wan Jen-tö : A l'usine aussi il y aura certainement une cantine !

Li T'ienn-hsian : Deuxième oncle, vous n'avez pas répondu à ma question ! Pourquoi ne me répondez-vous pas ?

Wan Jen-tö : Bof... maintenant que tout va si bien pour nous, à quoi bon revenir sur ces broutilles du passé ?

Li T'ienn-hsian : Mais il ne s'agit pas du tout de broutilles ; il s'agit de choses qui affectent maman de très près !

Wan Jen-tö : Qu'est-ce qu'elle a donc ?

Li T'ienn-hsian : Elle n'est pas heureuse, non, pas heureuse !

Wan Jen-tö : Tu me disais à l'instant qu'elle était en bonne santé, et très militante ; que lui manque-t-il alors pour être heureuse ?

李天祥：对！掉眼泪！我要解决这个問題，您得帮助我！

王仁德：我，我，我很对不起她，这几年也沒看她去！

李天祥：媽媽大概不完全因为您不去看她，才掉眼泪！

王仁德：那，那，你記得她是你的后娘？

李天祥：当然記得！可是我爱我的继母！这么多年我沒对任何人說过她是我的后媽，媽媽好！比亲的还好！

王仁德：你还知道什么？

李天祥：不知道，所以我来問您！

王仁德：我，我……

李天祥：二叔！我是复員軍人，我心里沒有那一套老封建思想！不管媽媽有什么样的历史，我也爱她！我也得設法叫她不再偷着掉眼泪！叫妇女暗地里落泪是最殘酷的事！

王仁德：我，嗐！

李天祥：二叔，您是这么好的人，您为什么不爱我，不肯对我說实話呢？

王仁德：你等我想一想，想一想！

李天祥：二叔，有什么可想的呢？当初发生了什么事，您照实地告訴我，不就完了？我告訴您，就是当初您把我媽媽卖給我爸爸，我也不恼您！过去作的錯事，說出来不省得老背着个包袱嗎！

王仁德：沒有，沒有！我沒卖过你媽媽！

Li T'ienn-hsian : Eh bien, très souvent, quand elle est seule, elle pleure...

Wan Jen-tö : Elle pleure ? elle pleure ?

Li T'ienn-hsian : Oui, elle pleure ! Et vous devez m'aider à trouver pourquoi elle pleure !

Wan Jen-tö : Je... je suis vraiment coupable vis-à-vis d'elle de ne pas être allé la voir ces dernières années.

Li T'ienn-hsian : Je ne crois pas que ce soit tellement à cause de ça qu'elle pleure.

Wan Jen-tö : Et... tu n'oublies pas qu'elle n'est que ta belle-mère ?

Li T'ienn-hsian : Bien sûr ! mais j'ai beaucoup d'affection pour elle. Je n'ai jamais dit à personne qu'elle est ma belle-mère. Maman est si bonne ! Encore plus gentille qu'une vraie mère !

Wan Jen-tö : Que sais-tu encore ?

Li T'ienn-hsian : Rien de plus, c'est pourquoi je viens vous voir.

Wan Jen-tö : Moi... je...

Li T'ienn-hsian : Mon oncle, je suis démobilisé et n'ai plus rien en moi du vieux stock d'idées féodales. Le passé de Maman ne me regarde pas. Seulement, je tiens à elle et je veux trouver le moyen de la soulager de ses peines cachées. Faire pleurer une femme en cachette quoi de plus cruel !

Wan Jen-tö : Moi... ah ! *(Il soupire.)*

Li T'ienn-hsian : Mon oncle, vous êtes un si brave homme ; pourquoi ne m'aimez-vous pas et pourquoi ne voulez-vous pas me dire la vérité ?

Wan Jen-tö : Laisse-moi un peu réfléchir !

Li T'ienn-hsian : Qu'avez-vous besoin de réfléchir, mon oncle ? Dites-moi franchement ce qui s'est passé dans le temps, et puis c'est tout. Je vous dirai que même si vous avez vendu ma mère à mon père, je ne vous en tiendrai pas rigueur ! D'ailleurs, raconter ses fautes passées, n'est-ce pas se décharger d'un lourd fardeau ?

Wan Jen-tö : Non ! non ! non ! je n'ai pas vendu ta mère !

李天祥：那么，您有什么对不起我媽媽的小事，就更不成問題了！您知道，我来不为找您的錯处，是想法子叫媽媽快活！您不願意叫她快活嗎？

于　壮：（上）王二叔！李同志！找对了？

李天祥：找对了！

王仁德：謝謝您，于同志！这回可找对了！前两回你都沒找对！

于　壮：那不是因为叫王仁德的很多嗎？

王仁德：是呀，你一找我，我心里就一动，怎么叫王仁德的专会丢了亲人呢！

李天祥：于同志，我問二叔点事，二叔可是不高兴告訴我！你帮帮忙吧！

于　壮：同志，可別錯想了二叔！他是我們公社里热爱劳动、肯帮助人的大师傅，而且对誰都老笑臉相迎，有說有笑！

王仁德：是呀，我总算有了进步，沒把食堂办砸了鍋！天祥，还是先看看食堂吧！来！

李天祥：二叔，您这是叫我着急嘛！

于　壮：什么事呀？王二叔，您看他还是眞着急，就跟他說說吧！

王仁德：我……嘔，我得赶快作飯去！天祥，你进来！

李天祥：您去吧，二叔！我馬上来！

Li T'ienn-hsian : Alors, si jamais vous avez commis quelque légère offense à son égard, cela compterait encore moins. Vous devez savoir que je ne suis pas venu pour éplucher vos erreurs mais pour trouver le moyen de rendre Maman heureuse. Vous ne voulez pas qu'elle soit heureuse ?

Yu Tchoan *(il entre)* : Oncle Wan ! camarade Li ! Vous vous êtes enfin retrouvés !

Li T'ienn-hsian : Oui !

Wan Jen-tö : Merci beaucoup, camarade Yu ! Cette fois-ci on s'est bien retrouvés ! Les deux autres fois tu t'étais trompé !

Yu Tchoan : Oui, mais n'est-ce pas parce que les Wan Jen-tö sont si nombreux !

Wan Jen-tö : C'est vrai, mais dès que tu es venu me parler ça m'a troublé. Comment se fait-il que les Wan Jen-tö perdent tous leurs parents ?

Li T'ienn-hsian : Camarade Yu, je demandais quelque chose à mon oncle, mais il ne veut pas me répondre. Donne-moi un coup de main !

Yu Tchoan : Il ne faut pas te méprendre, camarade, sur le compte de ton oncle ! Dans notre commune il n'y a pas de cuisinier qui ait plus d'ardeur au travail et qui comme lui soit toujours prêt à rendre service. De plus, c'est un homme jovial et accueillant.

Wan Jen-tö : Tu vois ! En somme, je peux dire que j'ai fait des progrès et que je n'ai pas entièrement échoué dans ma tâche de responsable du réfectoire ! T'ienn-hsian, allons d'abord voir le réfectoire, veux-tu ?

Li T'ienn-hsian : Mon oncle, vous me mettez sur des charbons ardents !

Yu Tchoan : Qu'y a-t-il ? Oncle Wan, regarde-le ; il est vraiment dans tous ses états. Dis-lui ce qu'il veut savoir.

Wan Jen-tö : Moi... euh ! je dois me dépêcher ! j'ai le repas à préparer. T'ienn-hsian, tu viens ?

Li T'ienn-hsian : Allez-y, je vous rejoins tout de suite !

王仁德：好！赶紧来吧！（下）

李天祥：于同志！

于　壮：有話說吧！

李天祥：我跟你說一說吧，我求你帮我点忙！

于　壮：在这儿說，还是到我那儿去？

李天祥：到——到你那儿去吧！

于　壮：好！走！

（幕）

Wan Jen-tö : Bon, mais viens vite ! *(Il part.)*

Li T'ienn-hsian : Camarade Yu !

Yu Tchoan : Si tu as quelque chose à dire, dis-le !

Li T'ienn-hsian : Oui, j'ai quelque chose à te demander.

Yu Tchoan : Veux-tu qu'on parle ici ou chez moi ?

Li T'ienn-hsian : Allons... allons chez toi !

Yu Tchoan : Bon, allons-y !

(Rideau)

第 二 場

时： 前場后二日，晚間。

地： 沈維义家里。

人： 沈維义

王新英

平海燕

幕启： 沈維义独自在屋里看书，有点焦急不安，时时往外望一望。

沈維义：新英这个家伙，說来还不来，是有点古怪！ 可也别怪他……正因为他古怪，才得多帮助他！（院中有人声）是你嗎？ 新英！ 快进来！（迎上前去）

王新英：（頹丧地进来）我說不到派出所去，你偏叫我去！

沈維义：难道有什么坏处？ 他們已經說沒法儿办啦？

王新英：剛才接到他們的电話，叫我耐心一点，别太着急！

沈維义：本来是該耐心一点，这是民警关切你！

Scène 2

Temps : Le lendemain soir de la scène précédente.
Lieu : Chez Chen Weh-yi.
Personnages : Chen Weh-yi, Wan Hsin-ying, P'ing Haï-yen.

Au lever du rideau, Chen Weh-yi est seul dans la pièce. Il lit. Il paraît inquiet et de temps à autre jette un regard à l'extérieur.

Chen Weh-yi : Hsin-ying avait pourtant dit qu'il viendrait, et il n'est pas encore là. Il y a quelque chose de bizarre là-dedans ! Mais on ne peut pas lui en vouloir ! C'est justement parce qu'il est un peu bizarre qu'il faut davantage lui venir en aide. *(On entend marcher dans la cour.)* C'est toi, Hsin-ying ? Dépêche-toi, entre ! *(Il se lève et va à sa rencontre.)*

Wan Hsin-ying *(entre, l'air abattu)* : J'avais dit que je n'irais pas au commissariat. C'est toi qui m'a forcé d'y aller !

Chen Weh-yi : Et alors, quel mal à ça ! Est-ce qu'ils ont déjà dit qu'il n'y avait rien à faire ?

Wan Hsin-ying : Ils m'ont téléphoné il y a un instant pour me dire de patienter un peu et de ne pas me faire trop de bile.

Chen Weh-yi : Tu aurais pu, en effet, être plus patient, puisque la police populaire a pris ton affaire en main.

王新英：我看希望不大了！前天你陪我到派出所去的时候，我全身的血都沸騰起来。及至接到这个电話呀，血都一下子降到零度，結成了冰！

沈維义：新英，别这么激动！你看，你只知道姐姐叫招弟儿，姐姐大概也只知道你叫小馬儿，哪能那么容易一下子就找到，你也得給人民警察容出点工夫来呀！

王新英：要是根本沒去过，我心里倒仿佛老有点希望；这么一来呀，一点希望也沒有娄！

沈維义：你說的不近情理！有不去找就会找到人的事嗎？我相信警察必有办法！

王新英：不說这个，說点儿别的，（从书包里找出紀念册子，笑着）喃！維义，給你！

沈維义：什么呀？

王新英：你自己看嘛！

沈維义：（接着）滑翔机模型設計图？

王新英：嗯！你爱那个嘛，我能不动脑筋，想想主意嗎？

沈維义：你行，你的确有聪明！

王新英：往下看！

沈維义：毛主席語录。

王新英：对，我自己留了一份，給你抄了一份儿。

沈維义：写的这么好，还是用紅墨水写的！

王新英：毛主席的話，就是咱們的阳光，应該用紅笔写。

Wan Hsin-ying : Je crois qu'il n'y a pas grand espoir. Avant-hier, quand tu m'as accompagné à ce bureau, tout mon sang bouillonnait. Avec ce coup de téléphone le moral est tombé à zéro et d'un coup mon sang s'est glacé !

Chen Weh-yi : Hsin-ying, ne te mets pas dans un état pareil ! Réfléchis, tu ne sais qu'une chose de ta sœur, c'est ce nom de « Tchao-ti'r », et elle ne sait peut-être rien de plus de toi que ton surnom de « Hsiao-ma ». Comment serait-ce aussi simple que ça de vous retrouver tous deux d'un seul coup ! Tu dois leur laisser un peu de temps, voyons ! à ces gens de la police populaire.

Wan Hsinn-ying : Au fond, si je n'avais pas été là-bas, j'aurais conservé au fond du cœur une lueur d'espoir, alors que maintenant je n'en ai plus du tout, du tout !

Chen Weh-yi : Tu n'es pas raisonnable ! Ne pas chercher, est-ce une bonne façon de trouver ? Moi, je fais confiance à la police populaire : elle s'en tirera sûrement !

Wan Hsinn-ying : Ne dis pas ça ! Parlons d'autre chose. *(Il tire un album de son cartable, et en riant...)* Heh ! Weh-yi ! Prends !

Chen Weh-yi : Quoi donc ?

Wan Hsinn-ying : Regarde toi-même !

Chen Weh-yi *(prenant l'album)* : Des maquettes de planeurs ?

Wan Hsinn-ying : Oui... puisque tu aimes ça, comment ne me creuserais-je pas la cervelle ?

Chen Weh-yi : Tu as vraiment le coup de main ! Quel talent !

Wan Hsinn-ying : Regarde plus loin !

Chen Weh-yi : Citations du président Mao.

Wan Hsinn-ying : C'est ça. J'en ai reproduit la calligraphie. J'en ai aussi un exemplaire pour toi.

Chen Weh-yi : C'est rudement bien calligraphié, et en plus c'est écrit à l'encre rouge !

Wan Hsinn-ying : Puisque les paroles du président Mao sont notre rayon de soleil, il faut bien les écrire au pinceau rouge ! Tous les matins, en

你天天早晨起来，把看这些話当作第一件事，好不好？

沈維义：好，好！我必定那么办。新英，你也得向我保証：以后不再愁眉苦脸，你应当比别人更高兴。想想看，要不是北京解放了，你自己說的，你不是要了飯，就是个小偷儿。

王新英：对，我常把心分成两层儿，一层儿想媽媽、姐姐，一层儿想做个国家的好孩子。

沈維义：我想不久那两层就会变成一层儿，专做国家的好孩子，因为人民警察会找到媽媽、姐姐呀！

王新英：对，我有干勁！不信（去掀册子）你看看这儿。

沈維义：还做了詩，待我朗誦便了，“維义与新英，两个好弟兄，干勁冲云霄，紅专放卫星。”有勁，有勁！我給添两句，“立志爭先进，心别分两层。”哈哈哈哈……

王新英：哈哈哈……我說，咱們老实点吧！这么大喊大叫，不怕老太太不乐意嗎？

沈維义：放心吧，家里沒人儿。

王新英：都到哪儿去了？

沈維义：大大小小都到街坊家看电視去了，我因为等你沒去。

王新英：你是个好团員，为照顾我牺牲了看电視。

沈維义：什么牺牲！怎样，咱們是温課，还是先下一盘棋？

te levant, avant toute chose tu les reliras. Promis ?

Chen Weh-yi : Mais oui, mais oui ! je le ferai sûrement ! Mais toi tu dois aussi me promettre quelque chose : ne pas prendre dorénavant une mine sinistre. Tu devrais te montrer aux autres sous un jour plus gai. Pense un peu, sans la libération de Pékin, tu l'as dit toi-même, tu n'aurais eu que le choix entre la mendicité et la filouterie !

Wan Hsinn-ying : C'est juste, j'ai souvent le cœur partagé : d'un côté je pense à maman, à ma sœur ; de l'autre je désire bien mériter de la patrie.

Chen Weh-yi : J'espère que bientôt ces deux parts n'en feront plus qu'une seule et que tu seras uniquement un bon fils de la patrie, parce que la police populaire aura retrouvé ta mère et ta sœur. Voilà !

Wan Hsinn-ying : D'accord, je vais m'y employer. Si tu ne me crois pas *(il ouvre l'album)* regarde ça !

Chen Weh-yi : Tu as aussi fait des vers ; laisse-moi réciter : « Weh-yi et Hsinn-ying, ces deux bons frères, d'une ardeur sans pareille, « rouges et spécialistes », sauront un jour lancer des satellites dans l'espace... » C'est impressionnant ! oui, impressionnant ! J'ajouterai deux vers : « Prendre la résolution de lutter pour devenir travailleurs de pointe. Ne pas disperser sa volonté. » Ha, ha, ha !

Wan Hsinn-ying : Ha, ha ha ! je crois que nous devrions être un peu moins bruyants. Avec tous ces cris et ces exclamations, ne crains-tu pas de choquer ta mère ?

Chen Weh-yi : Ne t'en fais pas, il n'y a personne à la maison.

Wan Hsinn-ying : Où sont-elles parties ?

Chen Weh-yi : Elles sont allées regarder la télé chez des voisins. C'est parce que je t'attendais que j'y ai renoncé.

Wan Hsinn-ying : Tu est vraiment un membre méritoire de la Ligue de la jeunesse communiste ; à cause de moi tu as sacrifié la télé !

Chen Weh-yi : Quel sacrifice ? Allons-nous repasser nos cours ou d'abord faire une partie d'échecs ? Qu'en dis-tu ?

王新英：温課，温課！我叫你看明白，我受得住折磨，不管怎么样也还能念书。

門鈴响。

沈維义：我看看去。

王新英：我走吧？万一是你的亲戚朋友来了，我搭不上話，怪僵得慌！

沈維义：坐下，少說廢話！（下）

王新英：分离了十四五年，的确不容易找！民警同志們，我沒怪你們，只怪我自已是个倒霉蛋儿！

沈維义同平海燕上。

沈維义：同志，这就是我的同学王新英。

平海燕：你好哇？我叫平海燕，来看看你！

王新英：謝謝！怎么維义同我到派出所去，沒看見你？

平海燕：我不是你們这个派出所的。

沈維义：同志，你請坐！

王新英：同志，你找我干什么？

平海燕：你不是正找媽媽和姐姐嗎？

王新英：你怎么知道的？

平海燕：你看，許你上派出所提出要求，就不許我去打听嗎？（笑）

王新英：对呀，看我这个胡塗勁儿！

沈維义：他呀，这两天有点紧張！

Wan Hsinn-ying : Révisons ! révisons ! Tu verras que, quels que soient mes soucis, je suis toujours en état d'étudier.

(On entend sonner.)

Chen Weh-yi : Je vais voir !

Wan Hsinn-ying : Dois-je m'en aller ? Des fois que ce seraient des parents ou des amis à toi, je serais de trop dans votre conversation ; ce serait trop gênant !

Chen Weh-yi : Reste à ta place et ne dis pas de bêtises ! *(Il sort.)*

Wan Hsinn-ying *(se parlant à lui-même)* : Après une séparation d'une quinzaine d'années, ce n'est vraiment pas facile de les retrouver... Les camarades de la police populaire, je ne leur fais pas de reproches. C'est moi qui suis poursuivi par la poisse !

(Chen Weh-yi entre avec P'ing Haï-yen.)

Chen Weh-yi : Camarade, voici mon condisciple Wan Hsinn-ying !

P'ing Haï-yen : Bien le bonjour ! Je m'appelle P'ing Haï-yen et je viens vous voir.

Wan Hsinn-ying : Merci, merci ! Comment se fait-il que je ne vous aie pas vue quand j'ai été au commissariat avec Weh-yi ?

P'ing Haï-yen : C'est que je n'appartiens pas au commissariat de votre quartier.

Chen Weh-yi : Camarade, asseyez-vous, je vous prie !

Wan Hsinn-ying : A quel sujet venez-vous me voir, au juste, camarade ?

P'ing Haï-yen : N'êtes-vous pas en train de rechercher votre mère et votre sœur ?

Wan Hsinn-ying : Comment le savez-vous ?

P'ing Haï-yen : Ecoutez, si vous pouvez aller au commissariat demander de l'aide, ne puis-je pas, moi, faire ma petite enquête ? *(Elle rit.)*

Wan Hsinn-ying : Bien sûr ! suis-je bête !

Chen Weh-yi : Il faut dire que lui, ces jours-ci, il est drôlement nerveux !

平海燕：别那么紧張，光着急办不了事呀！告訴我点你的事好不好？

王新英：你問吧，同志！

平海燕：你的父亲叫王仁利，十五年前死在外边了？

王新英：对！

平海燕：你的祖母把你留下，可把你媽媽跟姐姐都掐了出去？

王新英：也对！当时的情形我記不清了，后来听大家都这么說，大概不会錯。祖母跟媽媽婆媳不和，祖母厉害透了！不久，祖母死啦，我就不是在孤儿院，就是到处去流浪；不論在哪儿吧，反正我睜开眼看不見一个亲人，（勉强地笑）够我受的！

平海燕：是够受的！光是那时候的警察就够咱們受的！

王新英：你怎么知道？同志！

平海燕：我小时候也是苦孩子，拣过煤核儿！

王新英：眞的嗎？

平海燕：怎么不是眞的呢？在垃圾堆上跟一群群的野狗挤来挤去！

王新英：对！对！一听見警察的皮鞋响，咱們就得拚命地跑，叫他們逮住就挨一頓揍！

平海燕：是呀，还有那些推垃圾車的，一个个都那么神气！咱們拣着点好东西，得送給他們！要不然，他們

P'ing Haï-yen : Il ne faut pas s'en faire à ce point ! Se ronger ainsi, ça n'arrange rien ! Parlez-moi un peu de votre affaire, voulez-vous ?

Wan Hsinn-ying : Je suis prêt à répondre à vos questions, camarade.

P'ing Haï-yen : Votre père s'appelait bien Wan Jen-li ? et il y a bien quinze ans de cela qu'il est mort en province ?

Wan Hsinn-ying : C'est exact !

P'ing Haï-yen : Votre grand-mère vous avait gardé, mais elle avait chassé votre mère et votre sœur ?

Wan Hsinn-ying : Ça aussi, c'est exact. Je ne me rappelle pas très bien comment cela s'est passé, à l'époque, mais c'est ce que j'ai entendu les gens dire, par la suite, et il y a de fortes chances que ce soit vrai. Ma grand-mère n'était pas en bons termes avec ma mère ; c'était une femme franchement impossible ! Peu après, ma grand-mère mourut, et quand je n'étais pas à l'orphelinat, c'est que je traînais à l'abandon, un peu n'importe où. En tout cas, j'avais beau écarquiller les yeux, je ne voyais personne de la famille ! *(Il rit d'un rire forcé.)* J'en ai vu de toutes les couleurs !

P'ing Haï-yen : En effet ! Ne serait-ce que la police de l'époque, elle nous en faisait drôlement voir !

Wan Hsinn-ying : Comment savez-vous cela, camarade ?

P'ing Haï-yen : Quand j'étais petite, j'étais aussi une gosse malheureuse. Je ramassais les escarbilles !

Wan Hsinn-ying : Sans blague ?

P'ing Haï-yen : Pourquoi blaguerais-je ? Je me disputais avec des bandes de chiens perdus sur les tas d'ordures !

Wan Hsinn-ying : C'est vrai, c'est vrai ! Et dès qu'on entendait claquer les semelles à clous de la police, il fallait se sauver à toutes jambes, parce que s'ils vous pinçaient ils vous flanquaient une râclée !

P'ing Haï-yen : C'est bien cela, oui ! Et il y avait aussi ces éboueurs poussant leurs chariots, tous plus arrogants les uns que les autres. Si nous dénichions

就不許咱們靠近了車身儿！

王新英：越說越对！那时候，我一看見人家媽媽带着孩子拣垃圾呀，就羡慕的不得了！孩子們一叫媽媽，我就躲开，我沒有媽媽可叫啊！

平海燕：你媽媽叫王桂珍，是吧？

王新英：对！有人說叫这个名字的多得很，不好找。你看呢？

平海燕：那也沒什么。你今年……

王新英：二十岁。自幼失学，所以到現在还在中学里。

平海燕：你看，你二十，媽媽必定是四十以上的人，这就可以把許多許多王桂珍减下去了，太老太小都不合格呀，不是嗎？

沈維义：新英，你看，她們多么有办法！

平海燕：媽媽是北京人？

王新英：对！

平海燕：好！这又可以把从外乡来的王桂珍都减了去！

王新英：这么說，有希望？有希望？

沈維义：动脑筋，有热情，什么事都有成功的希望！

平海燕：是呀，我們要用你的感情去作这个工作，就好比我正找自己的媽媽、姐姐！

王新英：我相信你！可是，告訴我一句話，到底能找到不能？別让我老这么冷一陣热一陣的！

un objet encore bon à quelque chose, il fallait le leur remettre, faute de quoi ils ne nous laissaient plus approcher de leur chariot !

Wan Hsinn-ying : De plus en plus vrai ! Dans ce temps-là quand je voyais des mères avec leurs enfants fouiller dans les ordures, comme j'enviais ces gosses ! En les entendant appeler leur mère, je fichais le camp, car je n'avais pas de mère à appeler.

P'ing Haï-yen : Votre mère ne s'appelle-t-elle pas Wan Koeh-tchen ?

Wann Hsinn-ying : Oui ! Elle ne sera pas facile à retrouver, puisque, paraît-il, il y a beaucoup de femmes qui portent ce nom-là. Qu'en pensez-vous ?

P'ing Haï-yen : Ce ne devrait pas être particulièrement difficile. Cette année vous avez...

Wan Hsinn-ying : Vingt ans. Comme je n'ai pas été à l'école dans mon enfance, je suis encore au collège.

P'ing Haï-yen : Si vous avez vingt ans, votre mère doit avoir dépassé la quarantaine, ce qui permet d'éliminer de très nombreuses Wan Koeh-tchen. Celles qui sont trop âgées ou trop jeunes ne remplissent pas les conditions requises.

Chen Weh-yi : Tu vois, Hsinn-ying, qu'ils sont pleins de ressources.

P'ing Haï-yen : Votre mère est native de Pékin ?

Wan Hsinn-ying : Oui.

P'ing Haï-yen : Bien ! Cela nous permettra d'exclure toutes les Wan Koeh-tchen venues de la province.

Wan Hsinn-ying : Mais alors, il y a de l'espoir ! c'est vrai ?

Chen Weh-yi : Avec un peu de matière grise et de la passion, il y a espoir d'arriver à tout !

P'ing Haï-yen : Bien sûr ! Il me faut traiter cette affaire avec votre passion comme si je cherchais ma propre mère et ma propre sœur !

Wan Hsinn-ying : J'ai confiance en vous ! Mais dites-moi un peu, au fond, croyez-vous possible de les retrouver ? Ne me soumettez pas tout le temps à la douche écossaise !

沈維义：新英，你又忘了控制自己！

平海燕：沒关系！誰找不到媽媽、姐姐，不着急呢？

王新英：同志，你眞好！你了解人！

平海燕：你姐姐叫什么？

王新英：光記得小名儿，叫招弟儿。

平海燕：眞巧，我的小名儿也叫招弟儿！姐姐比你大几岁？

王新英：大五岁。

平海燕：假若有她的象片，你认得出她来嗎？

王新英：大概认不出来。当我想念姐姐的时候，她很具体；赶到一細問我呀，我就，就什么也說不上来了！

平海燕：你連她一点什么也不記得嗎？

王新英：我仿佛还記得点姐姐的声音。在梦里，姐姐叫我，姐姐唱“小小子，坐門墩儿”，总是那个声音。这也許完全是想象，并不是事实。平同志，你問了我这么些事，是不是你心里已經有了点底，知道了我姐姐在哪儿了嗎？

平海燕：是这么一回事：我們那儿接到了一封信……

王新英：托你們找人的信？

平海燕：对！

王新英：这怎么跟我拉到了一块儿？

平海燕：写信的人呀，小名叫招弟儿。

Chen Wei-yi : Hsinn-ying, tu oublies de te dominer !

P'ing Haï-yen : Ça ne fait rien ! Qui ne serait angoissé en ne retrouvant pas sa mère et sa sœur ?

Wan Hsinn-ying : Camarade, vous êtes vraiment chic ! vous comprenez les gens.

P'ing Haï-yen : Comment s'appelle votre sœur ?

Wan Hsinn-ying : Je ne me rappelle que son nom d'enfance, c'était Tchao-ti'r.

P'ing Haï-yen : Quelle coïncidence ! C'est justement mon nom d'enfance. Quelle différence d'âge y a-t-il entre votre sœur et vous ?

Wan Hsinn-ying : Elle a cinq ans de plus que moi.

P'ing Haï-yen : Si vous voyiez sa photo, la reconnaîtriez-vous ?

Wan Hsinn-ying : Probablement pas. Quand je pense à elle, elle m'apparaît sous un aspect très concret. Mais si on vient aux détails je ne trouve plus rien à dire.

P'ing Haï-yen : Vous ne vous rappelez rien d'elle ?

Wan Hsinn-ying : Il me semble me rappeler vaguement le son de sa voix. Dans mes rêves, quand elle m'appelle, quand elle chante « Assis devant la porte, le petit garçon... » c'est toujours cette voix-là. Peut-être est-ce entièrement imaginaire de ma part. Camarade P'ing, vous m'avez posé toutes ces questions ; serait-ce parce que vous avez quelques indices et savez déjà où est ma sœur ?

P'ing Haï-yen : Voilà ce qu'il y a : nous avons reçu au commissariat une lettre...

Wan Hsinn-ying : Une lettre qui vous charge de retrouver quelqu'un ?

P'ing Haï-yen : Oui.

Wan Hsinn-ying : Quel rapport cela a-t-il avec moi ?

P'ing Haï-yen : La personne qui écrit s'appelle Tchao-ti'r de son nom d'enfance.

王新英：是这么一回事？招弟儿？招弟儿？那一定是我的姐姐！

沈維义：先不忙下結論，新英！在北京，叫招弟儿的大概不止一万个！連这位平同志不也叫招弟儿嗎？

平海燕：将来会少起来的，大家不再重男輕女了啊！

王新英：这个招弟儿是干什么的？

平海燕：是个女工人。

王新英：女工人？有个工人姐姐多么好！她在哪个工厂？告訴我，我馬上找她去！

平海燕：先别这么忙！我們現在还不能肯定什么呢！

王新英：她是不是找媽媽和弟弟？

平海燕：是！

王新英：那一定是我的姐姐了。哪能就那么巧，我找媽媽和姐姐，她就找媽媽和弟弟？

平海燕：新英，沉住了气！这是一种細致的工作，不能听見風就是雨！就拿你来說吧，你說好象跟祖母在石大人胡同住过，我們就到那里詳細地問过，居然还有老街坊記得你的祖母。

王新英：眞的呀？

平海燕：眞的！据說你入过孤儿院和教养院，我們也都查閱过文件，可惜孤儿院的文件已經找不到了！

王新英：教养院的查到了？

Wan Hsinn-ying : Comment ça se fait-il ? Tchao-ti'r ? Tchao-ti'r ? Il s'agit certainement de ma sœur aînée !

Chen Weh-yi : Pas de conclusion précipitée, Hsinn-ying ! Il y a peut-être à Pékin plus de dix mille femmes qui s'appellent Tchao-ti'r. La camarade P'ing ne s'appelle-t-elle pas aussi comme ça ?

P'ing Haï-yen : A l'avenir il y en aura de moins en moins ; on ne fera pas tant de différence entre garçons et filles.

Wan Hsinn-ying : Que fait cette Tchao-ti'r ?

P'ing Haï-yen : Elle est ouvrière.

Wan Hsinn-ying : Ouvrière ? c'est chouette d'avoir une sœur ouvrière ! Elle travaille dans quelle usine ? Dites-le-moi que j'aille tout de suite la trouver !

P'ing Haï-yen : Ne soyez pas si pressé ! Pour l'instant nous ne pouvons encore rien affirmer.

Wan Hsinn-ying : Alors c'est sûrement ma sœur. Quelle coïncidence ! je recherche ma mère et ma sœur, et elle recherche sa mère et son frère !

P'ing Haï-yen : Calmez-vous, Hsinn-ying ! C'est une besogne délicate ; il ne faut pas vendre la peau de l'ours ! Reprenons votre exemple. Vous avez dit qu'il vous semblait avoir vécu avec votre grand-mère dans la ruelle Che-ta-jen. Nous y avons fait une enquête très poussée, et effectivement il y avait encore des voisins âgés qui se souvenaient de votre grand-mère.

Wan Hsinn-ying : Vraiment ?

P'ing Haï-yen : Oui ! D'après eux, vous seriez entré à l'orphelinat et au centre d'éducation. Nous avons également consulté les dossiers. Malheureusement, les documents de l'orphelinat n'ont pu être retrouvés.

Wan Hsinn-ying : On a retrouvé les dossiers du centre d'éducation ?

平海燕：查到了！我們这才又到学校去了解，才找到这儿来。你看，你很小就丢了媽媽，过去的事有好些記不清的；我們得由四面八方証明你說的不錯，或接近事实，才好去找你的亲人呀。

王新英：对！对！对！平同志，为了我，你这两天跑了几十里路，訪問过許多許多人了吧？我，我不知道怎么感謝你才好！

平海燕：要說感謝呀，你到过的那个派出所的同志們比我跑的路多！

王新英：我也得給他們道謝去，待会儿就去！平同志，你看这件事会快解决了吧？

平海燕：我看有希望！不过我还不敢保証剛才談到的那个招弟儿就是你的姐姐。好吧，咱們今天就談到这儿吧。我还会来麻煩你呢！

王新英：来麻煩我？是我給你們添了麻煩！

平海燕：不管誰麻煩誰吧，只要我細心，你安心，咱們就好协作了！維义，你帮帮他，别叫他过度紧張！

沈維义：你放心吧，我会好好地看着他！

平海燕：那么，我就走啦！

王新英：維义，咱們送她回去！喲，你还得看家呢！好，我去送，你看家！

平海燕：誰也不必送我，我騎着車呢！新英，这是我的电

P'ing Haï-yen : Oui, on les a retrouvés. Nous avons alors été voir à l'école, d'où on nous a renvoyés ici. Voyez-vous, quand vous étiez tout petit vous avez perdu votre mère. Vous ne vous souveniez pas très bien du passé. Il faut que de tous côtés nous obtenions la preuve que vos affirmations sont exactes ou qu'elle se rapprochent des faits ; alors seulement nous pourrons retrouver vos parents.

Wan Hsinn-ying : Très juste ! très juste ! Camarade P'ing, n'avez-vous pas couru des lieues et des lieues ces derniers jours, et visité des tas de gens, tout ça à cause de moi ? Je ne sais comment vous remercier !

P'ing Haï-yen : Si l'on parle de remerciements, les camarades de l'autre commissariat ont beaucoup plus couru que moi.

Wan Hsinn-ying : Je dois aussi les remercier ; je vais y aller tout à l'heure. Camarade P'ing, croyez-vous pouvoir bientôt trouver la solution de mon problème ?

P'ing Haï-yen : D'après moi il y a un espoir ! Mais je n'ose pas encore garantir que cette Tchao-ti'r dont j'ai parlé soit votre sœur. Bon, restons-en là pour aujourd'hui. J'aurai de nouveau à vous déranger !

Wan Hsinn-ying : Me déranger ? C'est moi qui vous ai assez importunés !

P'ing Haï-yen : Peu importe qui dérange qui ; il faut seulement que je fasse mon boulot avec soin et que vous soyez rassuré. Nous pourrons alors collaborer. Weh-yi, aidez-le, ne le laissez pas broyer du noir !

Chen Weh-yi : Ne vous inquiétez pas, je saurai bien m'occuper de lui !

P'ing Haï-yen : Bon, alors je m'en vais !

Wan Hsinn-ying : Weh-yi, nous allons l'accompagner. Ah, mais tu dois garder la maison ! Bien, je vais l'accompagner, toi tu restes.

P'ing Haï-yen : Je n'ai pas besoin qu'on m'accompagne, je suis à bicyclette ! Hsinn-ying, voilà mon numéro de téléphone. Si par hasard vous vous

話号数，你万一又想起一点什么来，随时告訴我！

王新英：一定！不管多么小的小事，只要想起来就告訴你！

平海燕：对！小事儿往往解决大問題！

王新英：还有什么屬咐我的？

平海燕：你要叫亲人哪看見个結結实实、活活潑潑的小伙子！別老不好好地吃飯、睡覚！維义，你看我說的对吧？

沈維义：对！他聪明，又肯用功，就是心里老不开展！

王新英：你們等着看吧！找到了我的亲人，我一定不再忧郁，每天睁开眼就嘎嘎地笑！同志，我去把你的車推出去！这院里的拐弯抹角我都摸熟了！（下）

沈維义：（低声地）有点眉目了吧？

平海燕：有点底儿了，我赶紧回去跟所長再研究一下。

沈維义：我还应該干点什么？

平海燕：給新英个精神准备。比方說，他的亲人可能在旧社会里受过污辱什么的，要是沒点精神准备，他也許又苦痛！

沈維义：你能說具体一点不能？

平海燕：那用不着！旧社会里什么慘事沒有啊！我快走吧，別叫他多心，他非常敏感！

王新英：（在外面喊）怎么还不快来呀？你們嘀咕什么呢？

平海燕：来娄！（跑下，維义跟着）　　　　（幕）

rappelez quelque chose, vous pouvez m'appeler à n'importe quelle heure !

Wan Hsinn-ying : Bien sûr ! Même s'il ne s'agit que d'une très petite chose, je vous le dirai.

P'ing Haï-yen : C'est ça ! Ce sont de petites choses qui souvent aident à résoudre les grands problèmes !

Wan Hsinn-ying : Avez-vous encore des ordres à me donner ?

P'ing Haï-yen : Le moment venu, il faudra montrer à votre famille que vous êtes un gars solide et actif. Il vous faut mener une vie régulière et ne pas constamment négliger votre alimentation et votre sommeil. N'ai-je pas raison, Weh-yi ?

Chen Weh-yi : Oui ! Il a l'esprit vif et ne manque pas d'application ; c'est son moral qui laisse à désirer.

Wan Hsinn-ying : Attendez et vous verrez ! Dès que j'aurai retrouvé les miens je ne serai plus maussade. Dès le réveil je ne ferai que pouffer de rire ! Je sors votre vélo, camarade ? Tous les recoins de cette cour, je les connais par cœur ! *(Il sort.)*

Chen Weh-yi *(à voix basse)* : Avez-vous un fil conducteur ?

P'ing Haï-yen : J'ai quelques indices. Je m'en retourne en toute hâte pour étudier cette affaire avec le commisssaire.

Chen Weh-yi : Y a-t-il encore quelque chose que je puisse faire ?

P'ing Haï-yen : Il faudrait qu'il soit moralement préparé. Ainsi, il est fort possible que les siens aient souffert quelque déshonneur dans l'ancienne société. S'il n'était pas prévenu, ce pourrait être pour lui une trop forte déconvenue.

Chen Weh-yi : Ne pourriez-vous pas être un peu plus précis ?

P'ing Haï-yen : Pas la peine. Quelle tragédies n'a-t-on pas vues dans l'ancienne société ! Je m'en vais.. Ne le rendez pas trop soupçonneux ; il est tellement sensible !

Wan Hsinn-ying *(il appelle du dehors)* : Qu'attendez-vous pour sortir ? Qu'est-ce que vous avez à chuchoter, tous les deux ?

P'ing Haï-yen : On arrive ! *(elle sort suivi de Weh-yi).*

(Rideau)

第 三 場

时： 前場次日，下午。

地： 派出所。

人： 平海燕

李珍桂

唐大嫂

刘超云

諸所长

丁　宏

王秀竹

王新英

沈維义

幕启： 平海燕正打电話。

平海燕：喂……你是王秀竹嗎？……你能来一会儿嗎？好！待会儿見！（又撥）喂，劳駕給找一下王新英。……告訴他，下了課来看看我，好不好？……你一

Scène 3

Temps : Le lendemain après-midi.
Lieu : Le commissariat de police.
Personnages : P'ing Haï-yen, Li Tchen-koeh, T'an Ta-sao, Lieo Tch'ao-yunn, le commissaire Tchou, Wan Hsieo-tchou, Ting Hong, Wan Hsinn-ying, Chen Weh-yi.

Au lever du rideau P'ing Haï-yen est en train de téléphoner.

P'ing Haï-yen : Allo !... c'est Wan Hsieo-tchou ?... Pouvez-vous venir un instant ? Bien ! à tout à l'heure ! *(elle compose un autre numéro)* Allo ! Pourriez-vous s'il vous plaît me passer Wan Hsinn-ying ?... Pourriez-vous lui dire qu'il vienne me voir après ses cours ?... Dites-lui seulement que c'est P'ing Haï-yen, il saura aussitôt... C'est ça ! merci !

說平海燕，他就知道了！……对！ 謝謝！

李珍桂：（上）小平！ 小平！

平海燕：王大媽！

李珍桂：（已答应）哎！（又急改嘴）喲，看你，怎么叫我王大媽呢？

平海燕：我，我也不是怎么回事，这两天凈叫錯了人！ 有事嗎？ 大媽！

李珍桂：有事！（忙回至門口）唐大嫂，你进来！（唐上）你看看，你还不願意进来，怕这里光有老爷儿們。这里也有大姑娘，而且是这么可爱的大姑娘！

平海燕：唐大嫂，請坐吧！ 有什么事呀？

李珍桂：唐大嫂由乡下来看她的爱人，把住址条子丢了！她只粗粗地記得唐大哥在南河沿肥料厂，找了半天也找不着，急得直哭！ 交通警把她交給了我，我帮着又找了一陣子，也沒用，我就把她領到这儿来了。

平海燕：您等等，我問問小刘，他熟悉城里的地名儿。（叫）小刘！ 小刘！

刘超云：（上）干嗎呀？小平！喲，李大媽，您又拣着什么了？又是一串儿钥匙呀？告訴您，邮局那个干部姓汪，可感激您啦！ 她要来給您道謝呢！

李珍桂：别叫她来，都忙！ 只要她沒急坏了，咱們心里不就消停了嗎？ 来，帮助帮助这位唐大嫂。南河沿有

Li Tchen-koeh *(entrant)* : Ma petite P'ing !

P'ing Haï-yen : Mère Wan !

Li Tchen-koeh *(répondant instinctivement)* Oui ! *(Puis se reprenant sur-le-champ.)* Dis donc ! qu'est-ce qui te prend de m'appeler « mère Wan » ?

P'ing Haï-yen : Je... je ne sais pas ce que j'ai ; ces jours-ci je ne fais qu'appeler les gens de travers ! Qu'est-ce qui t'amène, mère Li ?

Li Tchen-koeh : Voilà ! *(retournant vivement vers la porte).* Entre, T'an Ta-sao ! *(T'an apparaît.)* Tu vois, tu ne voulais pas entrer, tu avais peur qu'il n'y ait que des hommes. Il y a aussi une jeune fille, et tellement gentille, avec ça !

P'ing Haï-yen : T'an Ta-sao, asseyez-vous donc ! Qu'y a-t-il ?

Li Tchen-koeh : T'an Ta-sao est venue de la campagne pour voir son compagnon, mais elle a perdu son adresse marquée sur un bout de papier. Tout ce qu'elle se rappelle c'est qu'il est à l'usine d'engrais de Nann-ho-yen. Après avoir longuement cherché elle s'est mise à pleurer d'inquiétude. L'agent de la circulation me l'a confiée. J'ai cherché avec elle un bon moment, mais sans succès, c'est pourquoi je l'ai amenée ici.

P'ing Haï-yen : Attends un peu, je vais demander à P'tit Lieo ; il connaît à fond tous les noms de rues. *(elle appelle)* P'tit Lieo ! P'tit Lieo !

Lieo Tch'ao-yunn *(entrant)* : Qu'y a-t-il, ma petite ? Oh, mère Li, qu'avez-vous ramassé cette fois-ci ? Encore un trousseau de clés ? Vous savez, ce cadre du bureau de poste qui s'appelle Wan vous est joliment reconnaissante ! Elle va venir vous remercier.

Li Tchen-koeh : Dis-lui de ne pas venir. Nous sommes tous occupés. Du moment qu'elle ne s'est pas rendue malade d'angoisse, n'est-ce pas suffisant pour nous tranquiliser ? Au fait, il faudrait donner un coup de main à T'an Ta-sao. Y a-t-il bien une

个肥料厂嗎？

刘超云：南河沿？沒有肥料厂！我記得那儿有个小自行車修配厂，还有个酱油制造厂。

李珍桂：我們都問过了，沒有唐大哥这么个人

唐大嫂：我呀，眞沒用！会把住址条儿給丢了

刘超云：大嫂，別着急，先喝碗水！（給她倒水）

李珍桂：小刘，还有南什么沿儿？

刘超云：南，南沟沿呀！对，我跟那儿联系，看那儿有什么厂子沒有！（打电話）

李珍桂：大嫂，你不餓嗎？我們这儿可方便，有了食堂！

唐大嫂：不餓，着急就着飽啦！唉！

刘超云：小平，南沟沿有厂子！

平海燕：什么厂子呀？

刘超云：塑料厂。

唐大嫂：对了，是塑料厂！乡下不是搞积肥运动嗎？我就把它記成肥料厂啦！

李珍桂：小刘，快跟塑料厂联系吧！

刘超云：对！（再打电話）

李珍桂：唐大嫂，別着急，准能找到！家里有孩子沒有啊？

唐大嫂：有两个，都交給老奶奶看着呢。好在，我过两天就回去。

usine d'engrais à Nann-ho-yen ?

Lieo Tch'ao-yunn : A Nann-ho-yen ? Non, pas d'usine d'engrais ? Je me rappelle qu'il y a un atelier de réparation de vélos, et puis une fabrique de sauce de soja.

Li Tchen-koeh : Nous nous sommes renseignés ; il n'y a personne du nom de T'an Ta-ko.

T'an Ta-sao : Ah, faut-il que je sois une gourde pour avoir perdu l'adresse !

Lieo Tch'ao-yunn : Ne vous affolez pas, Ta-sao ; buvez d'abord ce bol d'eau *(il lui verse de l'eau bouillante).*

Li Tchen-koeh : P'tit Lieo, n'y aurait-il pas une rue dont le nom commence par « Nann » et finisse par « yen » ?

Lieo Tch'ao-yunn : « Nann » ? ah ! « Nann-kow-yen » ! C'est ça ! Je vais prendre contact avec le poste de là-bas pour savoir s'il y a une usine ! *(il téléphone).*

Li Tchen-koeh : Ta-sao, tu n'as pas faim ? Tu sais, c'est très commode, ici ; on a maintenant une cantine.

T'an Ta-sao : Je n'ai pas faim. L'inquiétude m'a coupé l'appétit ! *(Elle soupire.)*

Lieo Tch'ao-yunn : P'ing, ma petite, il y a une usine à Nann-kow-yen !

P'ing Haï-yen : Une usine de quoi ?

Lieo Tch'ao-yunn : De matières plastiques.

T'an Ta-sao : Oui, c'est bien ça ! une usine de matières plastiques ! Mais en ce moment, au village, on a lancé une campagne pour le ramassage des engrais ; c'est ce qui a provoqué la confusion dans mon esprit.

Li Tchen-koeh : P'etit Lieo, demande vite au téléphone l'usine de matières plastiques !

Lieo Tch'ao-yunn : D'accord ! *(Il téléphone de nouveau.)*

Li Tchen-koeh : Ne t'en fais pas, T'an Ta-sao, on va sûrement finir par trouver ! Tu as des enfants à la maison ?

T'an Ta-sao : J'en ai deux. Je les ai laissés à la

李珍桂：对！孩子最要紧！

唐大嫂：您的孩子都成人了吧？老太太！

李珍桂：都……啊，长大啦！

刘超云：大嫂，大嫂！打对了！来，先跟唐大哥說句話！（递听筒）

唐大嫂：是你呀？老唐！……好，好，我就来！（递回听筒）

刘超云：唐同志，您忙您的，都甭管啦！放心，我馬上把大嫂送到！

李珍桂：小刘，你忙吧，我送大嫂去！

唐大嫂：都别送！給我雇上一辆車，我不会走丢了！

刘超云：李大媽，所长还跟您有話說。我去！不把大嫂交到大哥手里，我不放心！大嫂，咱們走吧！

唐大嫂：給你們添够了麻煩，还不走嗎？大媽，这位女同志，我謝謝你們！等老唐休息的那天，我們一块儿来道謝！

平海燕：甭来要，大嫂！您进了城，就跟我們自己的亲戚、朋友一个样！

唐大嫂：那就更得来啦，走亲戚嘛！（同刘下）

平海燕：再見，大嫂！（向李）大媽，来，坐，等等所长。大媽，咱們的食堂、托儿所这么一办起来，縫級組什么的一定有很大的发展！

李珍桂：那是一定！看着大伙儿干的起劲，我心里眞痛

garde de la mémé. Heureusement que je m'en retourne très bientôt !

Li Tchen-koeh : Tu as raison ! ce sont les enfants qui comptent le plus !

T'an Ta-sao : Et les vôtres, Madame, ils sont tous déjà grands ?

Li Tchen-koeh : Tous... oui, ils sont grands.

Lieo Tch'ao-yunn : Eh, Ta-sao ! On est tombé juste ! Venez, et dites d'abord quelques mots à T'an Ta-ko. *(Il lui passe l'écouteur.)*

T'an Ta-sao : C'est toi, vieux T'an ?... Bien, bien, j'arrive ! *(Elle rend l'écouteur à Lieo.)*

Lieo Tch'ao-yunn : Camarade T'an, continuez vos occupations, ne vous inquiétez de rien ! Soyez tranquille, je vous amène Ta-sao sur-le-champ !

Li Tchen-koeh : P'tit Lieo, reprends ton travail, je vais conduire Ta-sao !

T'an Ta-sao : Je n'ai besoin de personne pour me conduire. Appelez-moi un cyclo-pousse, comme ça je ne me perdrai pas.

Lieo Tch'ao-yunn : Mère Li, le commissaire veut encore vous parler. Je vais la conduire. Tant que je ne l'aurai pas remise entre les mains de Ta-ko je ne serai pas rassuré. Allons-y, Ta-sao !

T'an Ta-sao : Je vous ai déjà causé assez d'ennuis pour tarder plus longtemps. Mère Li, camarade, je vous remercie beaucoup ! Quand mon compagnon aura son jour de congé, nous viendrons tous les deux vous remercier.

P'ing Haï-yen : Pas la peine, Ta-sao ! Une fois en ville, vous êtes tout comme nos parents et amis !

T'an Ta-sao : Raison de plus pour venir remercier nos proches ! *(Elle sort en compagnie de Lieo.)*

P'ing Haï-yen : Au revoir, Ta-sao ! *(Elle se tourne vers Li Tchen-koeh.)* Mère Li, viens, assieds-toi en attendant le commissaire. Du moment que la cantine et la garderie sont en bonne voie, notre équipe de couture est sûrement appelée à une grande extension.

Li Tchen-koeh : Ça c'est sûr ! Quand je vois l'ardeur que tout le monde se met au travail, cela me rend vraiment heureuse !

快！

平海燕：林三嫂的問題……

李珍桂：解决了！她还是到食堂来。三爷三嫂都是劳苦人民，一說就通！就是可惜呀，咱們說的还不够；人不說不知，木不鉆不透啊！

平海燕：您說的对！苦人跟苦人才說得到一块儿呢！您就說我們民警吧，小刘原是油盐店的徒弟……

李珍桂：那我知道！要不怎么沏茶灌水的，他都行呢！

平海燕：我呀，更苦！我拣过煤核儿！

李珍桂：你拣过煤核儿？这还是头一次听說！

平海燕：所以咱們才能打成一片呀！（从抽屜里拿出一本老画报）您看，我那天在旧书摊上看見了这本，随便一翻，照片上敢情有媽媽跟我！

李珍桂：我看看！这是你媽媽呀？

平海燕：啊！这个小不点儿就是我！我們到粥厂去打粥，叫那些假善人給照下来了！

李珍桂：唉！感謝毛主席吧，叫咱們眞翻了身！

平海燕：是呀！那时候我淘气极了，招得媽媽到处去喊招弟儿！招弟儿！

李珍桂：你也叫招……

平海燕：是！我小名儿叫招弟！大媽，您沒生过姑娘吧？

李珍桂：我……沒有！

P'ing Haï-yen : Le problème de Li Sann-sao...

Li Tchen-koeh : Résolu ! Elle continuera à venir à la cantine. Sann-yeh et Sann-sao sont des travailleurs, ils comprennent à demi-mot ! C'est grand dommage, mais tout d'abord nos explications n'avaient pas suffi. Si on explique pas assez, les gens ne comprennent pas. Sans une trouée, pas moyen de passer.

P'ing Haï-yen : Tu as raison ! Il faut être du même bord pour se comprendre. Pour nous prendre un exemple, nous autres de la police populaire, P'tit Lieo a été apprenti dans une épicerie.

Li Tchen-koeh : Ça, je sais. Sinon, comment saurait-il si bien faire le thé !

P'ing Haï-yen : Moi, ça a été pire ! j'ai ramassé des escarbilles !

Li Tchen-koeh : C'est vrai ? des escarbilles ? Première nouvelle !

P'ing Haï-yen : C'est pour ça que nous pouvons être unies comme les doigts de la main. *(Elle sort d'un tiroir une vieille revue illustrée.)* Tu vois, l'autre jour, j'ai trouvé ça à l'étalage d'un bouquiniste ; je l'ai feuilletée comme ça, et voilà que par hasard, je tombe sur cette photo où il y a ma mère et moi !

Li Tchen-koeh : Fais voir ! C'est ta mère ?

P'ing Haï-yen : Oui! Et ce petit bout-là, c'est moi ! On avait été chercher du brouet au centre de distribution, et ces prétendus bienfaiteurs nous ont prises en photo !

Li Tchen-koeh : Ah ! Remercions le président Mao, qui nous a émancipées pour de vrai !

P'ing Haï-yen : Oui ! Dans ce temps-là, j'étais une gosse insupportable, me faufilant dans tous les coins, et maman me cherchait partout en criant « Tchao-ti'r ! »

Li Tchen-koeh : Tu t'appelles aussi Tchao...

P'ing Haï-yen : Oui, c'était mon nom d'enfance. Tu n'as pas de fille, mère Li ?

Li Tchen-koeh : Moi ?... non !

平海燕：大媽，您是不是有点心事呢？

李珍桂：我……（楞了一会儿，有点发怒）小平，你是有意試探我嗎？旧社会过来的人誰沒有点心事？你問，井老奶奶也問！

平海燕：大媽！大媽！您怎么啦？我那么問問，是，是要帮助帮助您！您要真有心事，就說說吧！

李珍桂：說！叫我說什么？怎么說？那个旧社会叫人有嘴說不出話来！叫人一輩子說不出話来！

諸所长上。

諸所长：李大媽，怎么啦？小平，是你招李大媽生了气？

李珍桂：（緩和下来）所长，小平沒有！是我自己不好！所长，找我有事嗎？

諸所长：我要跟您商量一下，咱們的交通安全宣傳的还不够理想，胡同窄，車馬不少，孩子多……

李珍桂：一点不錯，我常常不放心那些孩子們！

諸所长：这一带連大人带孩子都听您的話，您……

李珍桂：好，我先去征求征求老街坊們的意見，再向您汇报吧。（要走）

平海燕：李大媽，剛才……

李珍桂：剛才，忘了剛才那一段儿吧，先办事要紧！（下）

諸所长：剛才是怎么一回事？

平海燕：是这么一回事：您不是說王家姐姐弟弟那件事

P'ing Haï-yen : Mère Li, est-ce que tu n'as pas quelque chose sur le cœur ?

Li Tchen-koeh : Je... *(un moment interdite, elle montre de l'irritation)* P'ing, ma petite, est-ce que tu veux me tirer les vers du nez ? Qui n'a rien sur le cœur, chez les gens qui ont vécu dans l'ancienne société ? Grand-mère King m'a questionnée là-dessus, maintenant c'est toi !

P'ing Haï-yen : Mère Li ! mère Li ! qu'est-ce qui te prend ? Si je pose des questions, comme ça, c'est pour te rendre service ! Si tu as quelque chose sur le cœur il faut le dire !

Li Tchen-koeh : Le dire ! Qu'est-ce que tu veux que je dise ? Comment veux-tu que je le dise ? L'ancienne société nous a appris à garder un bœuf sur la langue. Et cela pour toute la vie ! *(Le commissaire Tchou entre.)*

Le commissaire : Mère Li, qu'est-ce qui se passe ? P'ing, ma petite, c'est toi qui a mis mère Li en colère ?

Li Tchen-koeh *(se calmant)* : Commissaire, ce n'est pas la faute de P'ing ! C'est moi qui suis dans mon tort. Vous vouliez me parler, Commissaire ?

Le commissaire : Je voudrais vous consulter un peu. Notre propagande en faveur de la sécurité dans les rues laisse encore à désirer. Les ruelles sont étroites, il y a beaucoup de véhicules, beaucoup d'enfants...

Li Tchen-koeh : C'est très juste ; je suis souvent inquiète au sujet des enfants.

Le commissaire : Par ici, tout le monde, grands et petits, écoute ce que vous dites. Vous...

Li Tchen-koeh : Bien, je vais d'abord aller demander l'avis des gens du voisinage, puis je viendrai vous en rendre compte. *(Elle s'apprête à partir.)*

P'ing Haï-yen : Mère Li, tout à l'heure...

Li Tchen-koeh : Tout à l'heure ? Oublie ce qui s'est passé ! Le plus urgent est de faire ce qu'il y a à faire ! *(Elle sort.)*

Le commissaire : Qu'est-ce qui s'est passé, tout à l'heure ?

已經差不多了嗎？

諸所长：是呀。你給他們打了电話？

平海燕：打过了。

諸所长：我再問問那个女工人，就可以叫他們見面了。你說呢？

平海燕：我也那么想。可是，他們的媽媽到底是誰呢？我怀疑就是李大媽，所以我想試探一下，剛才李大媽一进屋，我就猛不丁的叫了一声王大媽，她沒留神答应了，后来我說我的小名叫招弟，她也直发愣，我再往下問，她就生气了。我不是跟您說过嗎，井老奶奶时常发現李大媽背地里掉眼泪，对了！那天李大媽呀直勾勾地看着那个人的后影儿，仿佛动了心！我一說那个人姓王啊，李大媽好象更不自在了。我想，这个人就是王仁利！

諸所长：王仁利？王新英的父亲？不要这么草率地下判断吧！况且他們姐弟都說爸爸早死啦！

平海燕：我相信他沒死！

諸所长：你是說，王仁利沒死，李大媽改名換姓，过去的王桂珍就是現在的李珍桂？

平海燕：咱們不是已經遇上好几档儿改名換姓的事了嗎？

諸所长：我知道！可是，王仁利要真沒死，李大媽就改了

P'ing Haï-yen : Voici ce qui s'est passé : n'avez-vous pas dit que l'affaire de la famille Wan était à peu près réglée ?

Le commissaire : Si. Tu leur as téléphoné ?

P'ing Haï-yen : C'est fait.

Le commissaire : J'ai encore quelques questions à poser à cette ouvrière, et puis on pourra les mettre en présence. Qu'en penses-tu ?

P'ing Haï-yen : Je suis de votre avis. Mais en fin de compte, qui est leur mère ? Je soupçonne que c'est la mère Li, aussi avais-je pensé la sonder. Tout à l'heure, quand elle est entrée, je l'ai appelée à brûle-pourpoint « mère Wan ». Tout d'abord cela ne l'a pas frappée et elle m'a répondu. Après, quand j'ai dit que mon petit nom était Tchao-ti'r, elle est restée interloquée ; et quand j'ai voulu poursuivre mes questions elle s'est mise en colère. A propos, ne vous l'ai-je pas dit ? Grand-mère King s'est aperçue qu'elle pleurait souvent en secret. L'autre jour elle est restée troublée en fixant la silhouette de cet homme dans la rue, et lorsque je lui ai dit qu'il s'appelait Wan, elle a paru encore moins à l'aise. J'ai la conviction que l'homme en question, c'est Wan Jen-li.

Le commissaire : Wan Jen-li ? Le père de Wan Hsinn-ying ? Il ne faut pas trancher à la légère ! D'ailleurs, le frère et la sœur nous ont dit que leur père était mort depuis longtemps.

P'ing Haï-yen : Je ne crois pas qu'il soit mort !

Le commissaire : Tu veux dire que Wan Jen-li est encore en vie, que la mère Li a changé de nom et que la Wan Koeh-tchen d'autrefois serait la Li Tchen-koeh d'aujourd'hui ?

P'ing Haï-yen : N'avons-nous pas vu assez souvent des gens changer de nom ?

Le commissaire : Je sais, mais si Wan Jen-li n'est pas mort, il serait absurde que la mère Li se soit remariée !

嫁，說不通啊！

平海燕：按常理說，的确說不通！可是，那是发生在我还正追土車、拣煤核儿的年月呀！

諸所长：对！老一輩的人都覚得改嫁不体面，所以李大媽不肯說。不对！李大媽亲自宣傳过婚姻法，她应当明白了再嫁沒有什么不体面！她呀，假若你猜对了，必定有更深的难言之隐！

平海燕：是呀！我当时就托了井老奶奶！

諸所长：你作的对！光靠咱們自己，什么事也办不妥当！老奶奶問了沒有？

平海燕：問过了。可是，李大媽什么也沒說！老奶奶又沒有耐性儿，鬧了个沒結果。老奶奶这才告訴了天祥，天祥上了趟妙峰山，去找他的二叔。

諸所长：他的二叔是誰？

平海燕：叫王仁德。

諸所长：王仁利，王仁德，名字很象哥儿俩。你沒查查老戶口册子，王家有沒有这么个王仁德？

平海燕：查过了，沒有他！

諸所长：嗯——那可能是哥儿俩分居另过，各有戶口。再說……你說他在妙峰山？

平海燕：是！蓮花峰人民公社。

諸所长：妙峰山是老根据地，不象敌伪統治区那样人人

P'ing Haï-yen : Logiquement, ce serait absurde ! Mais c'est arrivé à une époque où je courais après les chariots des éboueurs pour ramasser les escarbilles !

Le commissaire : C'est vrai ! Les gens de la vieille génération pensent tous que se remarier est déshonorant. Voilà pourquoi la mère Li n'ose pas parler. Et puis non ! Elle a elle-même fait de la propagande en faveur de la nouvelle loi sur le mariage ; elle a forcément compris qu'il n'y aurait pas eu là de quoi perdre la face. Si tes suppositions sont fondées, c'est certainement que son secret est plus pesant.

P'ing Haï-yen : Oui ! J'ai tout de suite confié l'affaire à King Naï-naï.

Le commissaire : Tu as bien fait ! Si nous ne comptons que sur nous-mêmes, nous n'arriverons à rien de bon. King Naï-naï l'a déjà questionnée ?

P'ing Haï-yen : Oui, mais la mère Li n'a rien dit. King Naï-naï manque de patience ; elle n'a obtenu aucun résultat. Alors elle a mis T'ienn-hsian au courant et il est allé voir son deuxième oncle à Miao-fong-chann.

Le commissaire : Qui est son deuxième oncle ?

P'ing Haï-yen : Il s'appelle Wan Jen-tö.

Le commissaire : Wan Jen-li, Wan Jen-tö, on dirait bien deux frères. Tu as consulté les anciens registres de la population pour voir s'il y avait un Jen-tö dans la famille Wan ?

P'ing Haï-yen : Oui, mais il n'y était pas.

Le commissaire : Je vois... Les deux frères vivaient peut-être séparément, chacun marqué sur un registre différent. Du reste, tu dis qu'il habite Miao-fong-chann ?

P'ing Haï-yen : Oui, dans la commune populaire du Pic des Lotus.

Le commissaire : Miao-fong-chann est une ancienne base militaire. Tout le monde n'y possède pas la carte de civisme exigée du temps de l'adminis-

有良民証，恐怕連詳細的戶口底簿子也沒有！天祥回来怎么說？

平海燕：天祥說，王仁德是公社里的炊事員，积极分子。

諸所长：那好啊！他对天祥說了什么？

平海燕：什么也沒說！

諸所长：奇怪呀！假若王仁德跟李大媽真是叔嫂，可是都不說什么，其中必有……据我看，他們都不光为顾全封建性的那点体面，而是有实在說不出口的痛苦！我們必須帮助他們解除了痛苦，同时又須极其謹愼，不可以冒冒失失地跟李大媽說什么，那会更伤了她的心！你这些新材料很有用，不过这种事儿，你热心为群众解决問題很好，不过，小平，記住，我們事事都要以誠相見，你剛才不該对李大媽要这种小花招儿！

平海燕：所长，以后我不再那样！可是，我的小名真叫招弟儿，一点不假！

刘超云回来。

刘超云：所长，小平，我把唐大嫂送到了，唐大哥很高兴！

諸所长：超云，你到运輸工会去看看有沒有一位王仁利。假若有，了解一下。

刘超云：是！見他本人不見？

諸所长：电話上联系，我叫你見，你再去找他。

tration fantoche, et peut-être n'y a-t-il pas dans ce district de registres de la police. Qu'est-ce que T'ienn-hsian a dit à son retour ?

P'ing Haï-yen : Il a dit que Wan Jen-tö était cuisinier de la commune populaire et un élément activiste.

Le commissaire : Bon, ça ! Qu'est-ce qu'il a dit à T'ienn-hsian ?

P'ing Haï-yen : Il ne lui a rien dit du tout !

Le commissaire : Bizarre ! Si ce Wan Jen-tö est le beau-frère de la mère Li, mais refuse de parler, il doit y avoir quelque chose là-dessous... A mon avis, ce n'est pas seulement qu'ils tiennent à leur honneur vieux jeu, mais qu'ils sont impliqués dans quelque drame intime qu'ils veulent garder secret. Nous devrions pouvoir soulager leur souffrance, et en même temps être d'une extrême prudence pour ne pas davantage blesser la mère Li par des paroles brusques et irréfléchies. Tes informations récentes sont très utiles, mais dans une affaire comme celle-là, si louable que soit ton ardeur à résoudre les problèmes des masses, il faut en toute chose de la sincérité. Tu n'aurais pas dû jouer ce tour à la mère Li !

P'ing Haï-yen : Commissaire, à l'avenir je ne le ferai plus ! Mais c'est vrai que mon nom d'enfance était Tchao-ti'r ; je ne l'ai pas inventé !

(Lieo Tch'ao-yunn rentre.)

Lieo Tch'ao-yunn : Commissaire, Haï-yen, j'ai conduit T'an Ta-sao à sa destination. T'an Ta-ko était ravi !

Le commissaire : Tch'ao-yun, va voir au syndicat des livreurs s'il y a parmi eux un nommé Wan Jen-li. Si oui, renseigne-toi sur son compte.

Lieo Tch'ao-yunn : Entendu, camarade Commissaire ! Faut-il le voir en personne ?

Le commissaire : Nous prendrons contact par téléphone. S'il faut aller le trouver je te le dirai.

刘超云：是了，所长！(下)

諸所长：小平，你給西郊打电話。

平海燕：是！ 所长，天祥說，敢情于壮在那儿呢。(打电話)

諸所长：于壮？ 他是漂亮手儿呀！

敲門。

諸所长：請进来！

丁宏与王秀竹进来。

丁　宏：您是所长？

諸所长：对！ 那是平海燕。来，坐吧！

丁　宏：我叫丁宏，这是王秀竹。

諸所长：都坐下！ 我接到了你們的信。

丁　宏：事情有眉目嗎？

諸所长：我还得問秀竹几句話。

丁　宏：秀竹，坚强点，預备好痛痛快快地說話！

諸所长：秀竹，你有个二叔？

平过来紀录。

王秀竹：有！ 有！ 給您写信的时候，我忘了写上他的姓名。

諸所长：他叫什么？

王秀竹：叫王仁德。祖母把我們母女赶了出来，媽媽就去找二叔要主意，把我托付給一个朋友照应几天。誰知道……(泪在眶中，竭力控制)

Lieo Tch'ao-yunn : D'accord, Commissaire. *(Il sort.)*

Le commissaire : P'ing, ma petite, appelle le commissariat de la banlieue ouest.

P'ing Haï-yen : Bien ! Commissaire, T'ienn-hsian dit que Yu Tchoan, par bonheur, est là-bas. *(Elle téléphone.)*

Le commissaire : Yu Tchoan ? c'est un agent de premier ordre !

(On frappe à la porte.)

Le commissaire : Entrez ! *(Entrent Ting Hong et Wan Hsieo-tchou.)*

Ting Hong : Le commissaire, c'est vous ?

Le commissaire : Oui ! Et elle, c'est P'ing Haï-yen. Venez vous asseoir !

Ting Hong : Je m'appelle Ting Hong, et elle Wan Hsieo-tchou.

Le commissaire : Asseyez-vous ! J'ai reçu votre lettre.

Ting Hong : Avez-vous des indices ?

Le commissaire : Il faut que je pose quelques questions à Hsieo-tchou.

Ting Hong : Sois ferme, Hsieo-tchou ! Apprête-toi à parler sans réserve !

Le commissaire : Hsieo-tchou, vous avez un oncle ?

(P'ing vient prendre des notes.)

Wan Hsieo-tchou : Oui, oui ! J'ai oublié, en vous écrivant, de mentionner son nom.

Le commissaire : Comment s'appelle-t-il ?

Wan Hsieo-tchou : Il s'appelle Wan Jen-tö. Lorsque ma grand-mère nous a chassées, ma mère et moi, ma mère a été demander conseil à mon oncle et m'a confiée à des amis pour quelques jours. Si elle avait su... ! *(Les larmes aux yeux, elle se retient de toutes ses forces.)*

丁　宏：秀竹，先别伤心，往下說！

諸所长：不忙！不忙！慢慢地說！

王秀竹：誰知道，那个朋友不是好人！他們夫妇說日子不好过，怕委屈了我，要把我轉托給另一个朋友。

諸所长：这对夫妇姓什么？

王秀竹：他們姓宋，我不知道他們的名字。

諸所长：他們住在哪儿？

王秀竹：离我們不太远，胡同名儿我也忘了。那时候我才不滿十岁，沒什么心眼儿！

諸所长：也許是宋黑子。要眞是他呀，早已經叫我們給抓起来了。往下說吧。

王秀竹：他們把我带到一个姓庄的家里。

諸所长：庄什么？

王秀竹：我也不知道，就听見大家伙儿叫他庄家大爷。

諸所长：他家里什么样子？

王秀竹：相当闊气，有一群小姑娘。当时，虽然有那群小姑娘陪着我玩，我可是一劲儿想念媽媽。我可也不敢哭，怕得罪了庄家大爷。十天过去了，一个月过去了，媽媽还不来，我大着胆子去問庄家大爷。他哈哈地笑了一陣，然后把一条皮鞭扔在我的前面。他說：从現在起，你叫小桃儿了，記住！好好地在这里，不准再問媽媽！你要是不听話，我好說話儿，皮鞭可比

Ting Hong : N'y pense plus, Hsieo-tchou. Parle !

Le commissaire : Prenez votre temps ! Je vous écoute.

Wan Hsieo-tchou : Si elle avait su que ce n'étaient pas des gens honnêtes ! Prétendant qu'ils n'avaient pas les moyens de me nourrir convenablement, ils se sont déchargés de moi sur d'autres gens.

Le commissaire : Comment s'appelait le couple à qui vous aviez été confiée ?

Wan Hsieo-tchou : Ils s'appelaient Song. Je ne connaissais pas leur prénom.

Le commissaire : Où habitaient-ils ?

Wan Hsieo-tchou : Pas loin de chez nous. J'ai oublié le nom de la ruelle. A ce moment-là, je n'avais pas encore dix ans ; je ne faisais pas attention à ces choses-là.

Le commissaire : C'étaient peut-être Song-le-Noiraud. Si c'est lui, il est en cabane depuis longtemps ! Continuez !

Wan Hsieo-tchou : Ils m'ont conduite chez un nommé Tchoan.

Le commissaire : Tchoan comment ?

Wan Hsieo-tchou : Je ne sais pas ; tout le monde l'appelait maître Tchoan.

Le commissaire : Quelle vie menait-il ?

Wan Hsieo-tchou : Plutôt cossue. Il y avait là tout une bande de fillettes. J'avais beau m'amuser avec elles, je ne pensais qu'à ma mère. Je n'osais pourtant pas pleurer, craignant d'offenser maître Tchoan. Dix jours passèrent, puis un mois. Maman ne venait toujours pas me chercher. Prenant mon courage à deux mains, j'allais trouver maître Tchoan pour demander après elle. Il rit aux éclats, puis jetant un fouet devant moi, il dit : « A partir d'aujourd'hui, tu t'appelles Petite-pêche. Mets-toi ça dans la tête. Reste ici sagement. Pas question que tu réclames ta mère ! Si tu n'obéis pas, moi je suis accommodant, mais le fouet, lui ne l'est pas ! » Je... *(ne pouvant plus retenir*

我厉害！我……(要哭)他可真狠呀，我才十三岁，就……

平海燕：(倒过水来)你喝口水，喘喘气再說！把委屈都說出来！

王秀竹：(含泪地)謝謝你！

丁　宏：秀竹，恨那群混賬！恨！把眼泪咽下去，說話！

諸所长：秀竹，你知道庄家大爷早就叫咱們捉住了，給你們报了仇！

王秀竹：(坚强起来)我知道！我們沒叫他虐待死的姐妹都参加了公审！我才十三岁呀，他就叫我……要不是毛主席来到北京，我一点也不知道我会成什么样子，十之八九我已經叫他們折磨死啦！党和毛主席是我的重生父母，再造爹娘！(哭)

靜場片刻。

丁　宏：还有什么，都說說！

諸所长：你始終得不到媽媽的消息？

王秀竹：(搖头)在认識了丁宏以后，登了几次报，沒結果！所长，您要是能帮忙找到媽媽、弟弟，我起誓要积极劳动，作个最好的女工！

諸所长：小平，你領着她到里边(指旁边的屋子)休息一下，等会儿我还有話跟你說呢。

丁　宏：是，所长！来吧，秀竹！(让她先走，看她已入了門，又

ses pleurs.) Il était atroce ! Je n'avais que treize ans quand...

P'ing Haï-yen *(elle apporte un bol d'eau bouillante)* : Buvez une gorgée ! Vous parlerez quand vous aurez repris votre souffle ! Racontez tous les mauvais traitements qu'on vous a fait subir.

Wan Hsieo-tchou *(ravalant ses larmes)* : Merci bien !

Ting Hong : Quels salauds, Hsieo-tchou ! Comme je les hais ! Ravale tes larmes et continue !

Le commissaire : Vous savez, Hsieo-tchou, que ce maître Tchoan, nous l'avons depuis longtemps coffré ! Vous voilà vengée !

Wan Hsieo-tchou *(retrouvant des forces)* : Je sais ! Nous autres filles qui avons échappées à la mort par la torture avons pris part au jugement populaire. Je n'avais que treize ans quand il m'a commandé... Si le président Mao n'était pas venu à Pékin, je ne sais pas ce que je serais devenue. Il y a huit ou neuf chances sur dix pour que je sois morte dans les tourments. Le Parti et le président Mao sont mes nouveaux parents ! *(Elle pleure.)*

(Un instant de silence.)

Ting Hong : Encore quoi ? N'oublie rien !

Le commissaire : Vous n'avez jamais plus eu de nouvelles de votre mère ?

Wan Hsieo-tchou *(secouant la tête)* : Depuis que j'ai fait la connaissance de Ting Hong, nous avons plusieurs fois fait paraître des annonces, mais sans résultat. Commissaire, si vous pouvez m'aider à retrouver ma mère et mon petit frère, je fais le serment de travailler de toutes mes forces et d'être une ouvrière modèle.

Le commissaire : P'ing, emmène-la à côté *(il indique la pièce voisine)*, qu'elle prenne un instant de repos. Tout à l'heure j'aurai à te parler.

Ting Hong : Bien, Commissaire ! Viens, Hsieo-tchou ! *(Il la laisse passer devant, la suit dans la pièce voisine, puis revient)* Commissaire, je l'aime,

回来）所长，我爱她，可是她的过去那点历史就好象一条毒蛇纏住她，咬她的心！每逢我一見她掉泪，我就……唉！

諸所长：咱們都好好地安慰她，劝解她，随时随地体貼她，尊重她，好叫她忘了过去，看得起自己！

丁　宏：对！

敲門。

諸所长：請进来！

王新英与沈維义进来。

王新英：（急切地）平同志！　平同志！

丁　宏：你們談吧！（下）

平海燕：新英，这是我們所长！

王新英：所长，有消息沒有？有沒有？我……

沈維义：新英，剛才說好了不要紧張，看你……

諸所长：来吧，都先坐下！　别着急，着急解决不了复杂的問題。我問你，你父亲的灵运回来沒有？

王新英：不記得看見过棺材！

諸所长：你記得有个二叔嗎？

王新英：記得，我有个二叔！

諸所长：你記得姐姐的一点特点不記得？

王新英：我……（搖头）

平海燕：你不是說，記得她的声音嗎？

mais ce qui lui est arrivé semble l'avoir marquée, comme si un serpent venimeux lui avait mordu le cœur ! Chaque fois que la vois en larmes, je... ah !

Le commissaire : Nous allons tous de notre mieux la consoler et la réconforter, à toute occasion la combler de prévenances et lui marquer notre estime, afin qu'elle oublie le passé et retrouve de la considération pour soi-même.

Ting Hong : Oui, c'est ça ! *(On frappe à la porte.)*

Le commissaire : Entrez ! *(Wan Hsinn-ying et Chen Weh-yi entrent.)*

Wan Hsinn-ying *(impétueux)* : Camarade P'ing ! camarade P'ing !

Ting Hong : Je vous laisse. *(Il sort.)*

P'ing Haï-yen : Hsinn-ying, c'est notre commissaire !

Wan Hsinn-ying : Commissaire, vous avez des nouvelles ? Vous en avez ? Je...

Chen Weh-yi : Hsinn-ying, je t'ai déjà dit de ne pas t'énerver ; vois comme tu es !

Le commissaire : Venez, et d'abord asseyez-vous ! Et ne vous impatientez pas ! L'impatience n'a jamais résolu une situation embrouillée. Dites-moi, le cercueil de votre père a-t-il jamais été ramené ?

Wan Hsinn-ying : Je ne me souviens pas d'avoir vu de cercueil.

Le commissaire : Vous vous souvenez d'avoir un oncle ?

Wan Hsinn-ying : Je m'en souviens très bien !

Le commissaire : Est-ce que vous vous rappelez un trait particulier de votre sœur aînée ?

Wan Hsinn-ying : Je... *(Il secoue la tête.)*

P'ing Haï-yen : N'avez-vous pas dit que vous vous rappeliez le son de sa voix ?

王新英：对！

諸所长：小平，請他們过来！

平海燕：是，所长！（走向旁室）

王新英：姐姐的声音，是，我似乎常听見姐姐叫我！

平拉着王的手，与丁宏同上。

諸所长：秀竹，你看看他（指新英）！新英，你看看她！

姐弟呆覷，不相識。

平海燕：秀竹，說句話！

王秀竹：我……

沈維义：新英，你說句話！

王新英：我，我认不出来！

諸所长：你們的父亲是王仁利？

王秀竹 新英：对！

諸所长：母亲是王桂珍？

王秀竹 新英：对！

諸所长：你們的二叔是王仁德？

王秀竹 新英：对！

諸所长：那就……

姐弟仍呆覷。

丁　宏：秀竹，唱那个，唱那个"小小子"！

王秀竹：小，小小子，坐門墩儿，哭着喊着要媳妇儿……（泣）

Wan Hsinn-ying : C'est juste !

Le commissaire : Ma petite P'ing, fais-les entrer !

P'ing Haï-yen : Oui, Commissaire ! *(Elle va dans la pièce voisine.)*

Wan Hsinn-ying : La voix de ma sœur, oui, c'est comme si je l'entendais souvent m'appeler !

(P'ing, tenant Wan Hsieo-tchou par la main, entre avec elle et Ting Hong.)

Le commissaire : Hsieo-tchou, regardez-le ! *(il montre Hsinn-ying)* Hsinn-ying, regardez-la. *(Le frère et la sœur s'observent, déconcertés, mais ne se reconnaissent pas.)*

P'ing Haï-yen : Dites quelque chose, Hsieo-tchou !

Wan Hsieo-tchou : Je...

Chen Weh-yi : Hsinn-ying, parle !

Wan Hsinn-ying : Je... je ne la reconnais pas !

Le commissaire : Votre père est bien Wan Jen-li ?

Hsieo-tchou et **Hsinn-ying** *(ensemble)* : Oui !

Le commissaire : Et votre mère s'appelle bien Wan Koeh-tchen ?

Hsieo-tchou et **Hsinn-ying** *(ensemble)* : Oui !

Le commissaire : Votre oncle s'appelle Wan Jen-tö, n'est-ce pas ?

Hsieo-tchou et **Hsinn-ying** *(ensemble)* : Oui !

Le commissaire : Alors... *(Le frère et la sœur continuent à s'observer.)*

Ting Hong : Hsieo-tchou, chante..., chante « Assis devant la porte... »

Wan Hsieo-tchou *(elle chante)* : « Assis devant la porte, le petit garçon en pleurant réclame une épouse... » *(Ses larmes coulent.)*

王新英：姐姐！大姐！（扑过去）

王秀竹：弟弟！小馬儿！（相抱痛哭）

丁　宏：秀竹，别再哭！找到了弟弟，該快活嘛！

沈維义：新英，别再哭！

姐弟止泪，携手走向所长。

王秀竹：所长，我有了弟弟，我說不出来怎么感激！

王新英：所长！我有了姐姐！有了姐姐！再分分心吧，找到我們的媽媽！

諸所长：你們先回去吧，等有什么消息，我馬上通知你們！

（幕）

Wan Hsinn-ying : Ma sœur ! ma sœur ! *(Il se précipite vers elle.)*

Wan Hsieo-tchou : Mon petit frère ! Hsiao-ma ! *(Ils s'enlacent en pleurant.)*

Ting Hong : Ne pleure plus, Hsieo-tchou ! Maintenant que tu as retrouvé ton frère, sois heureuse !

Chen Weh-yi : Hsinn-ying, assez pleuré !

(Le frère et la sœur essuient leurs larmes, et main dans la main s'avancent vers le commissaire.)

Wan Hsieo-tchou : Commissaire, j'ai retrouvé mon petit frère ; comment vous dire ma gratitude !

Wan Hsinn-ying : Commissaire, j'ai retrouvé ma sœur ! j'ai retrouvé ma sœur ! Maintenant, je vous prie, tous vos efforts pour retrouver notre mère !

Le commissaire : Rentrez d'abord chez vous ! Quand il y aura du nouveau, je vous avertirai aussitôt.

(Rideau)

第 三 幕

时： 前場后二日，星期日上午。

地： 派出所，所長室。

人： 平海燕

唐大哥

唐大嫂

王秀竹

王新英

諸所长

丁　宏

沈維义

刘超云

王仁利

王仁德

李天祥

李珍桂

井奶奶

林三嫂

ACTE III

Scène 1

Temps : Le lendemain de l'acte précédent — dimanche matin.

Lieu : Le commissariat.

Personnages : P'ing Haï-yen, T'an Ta-ko, T'an Ta-sao, Wan Hsieo-tchou, Wan Hsinn-ying, le commissaire Tchou, Ting Hong, Chen Weh-yi, Lieo Tch'ao-yunn, Wan Jen-li, Wan Jen-tö, Li T'ienn-hsian, Li Tchen-koeh, King Naï-naï, Linn Sann-sao.

幕启：平海燕在閱文件。电話响，她接。

平海燕：喂！……是呀！你是于壮呀？……嘔，王仁德正上我們这儿来？好极了！謝謝！再見！（敲門声）請进来！

唐大哥：（同唐大嫂上）同志，我們来給你們道謝！

唐大嫂：道謝娄，同志！

平海燕：这算什么呢？都坐坐吧！

唐大哥：不坐了，你們忙！

唐大嫂：刘同志出去啦？等他回来千万替我說一声！也替我謝謝所长！謝謝街上的交通警！眞好哇，穿紅道儿衣裳的处处办好事！

平海燕：大嫂就要回去嗎？不多住几天？

唐大嫂：不啦，乡下的活儿忙，在这儿我也安不下心去！再見啦！我們去看看李大媽！

平与他們握手，往外送，他們下。

王秀竹：（拉着弟弟，欢欢喜喜地进来）海燕同志！

王新英：海燕同志！

平海燕：是你們姐儿俩呀？我眞替你們喜欢！看，秀竹的眉头儿不皺着了，新英的臉也亮堂了！

王秀竹：是呀，还有什么比姐姐找到小弟弟更快活的呢？

王新英：看我大姐，既是工人，又有了文化，多么叫人高兴啊！我們哪不知道怎么感謝党和毛主席才好！

Au lever du rideau, P'ing Haï-yen consulte des dossiers. Le téléphone sonne ; elle décroche.

P'ing Haï-yen : Allo !... oui... c'est toi, Yu Tchoan ? Ah... Wan Jen-tö s'est mis en route pour venir chez nous ? Parfait ! Merci ! Au revoir ! *(On frappe.)* Entrez !

T'an Ta-ko *(entrant avec Ta-sao)* : Camarade, nous venons vous remercier !

T'an Ta-sao : Bien des remerciements, camarade !

P'ing Haï-yen : De rien, de rien ! Prenez donc un siège !

T'an Ta-ko : Nous ne nous asseyons pas ; vous avez à faire !

T'an Ta-sao : Le camarade Lieo est sorti ? Quand il sera de retour, il faudra absolument lui dire un mot de ma part, et il faudra aussi remercier pour moi le commissaire, et aussi l'agent de la circulation ! C'est formidable, tout le bien que vous faites à toutes occasions, vous autres gens en uniforme ;

P'ing Haï-yen : Alors, Ta-sao, vous voulez déjà rentrer chez vous ? Vous ne pouvez pas rester quelques jours de plus ?

T'an Ta-sao : Oh non ! A la campagne il y a trop à faire en ce moment. Si je restais je ne serais pas tranquille. Allez, au revoir ! Nous allons voir la mère Li.

(P'ing leur serre la main et les raccompagne à la porte. Ils s'en vont.)

Wan Hsieo-tchou *(tenant son frère par la main, entre toute joyeuse)* : Camarade Haï-yen !

Wan Hsinn-ying : Camarade Haï-yen !

P'ing Haï-yen : Ah, c'est vous deux, le frère et la sœur ! Comme je suis heureuse pour vous ! Tiens ! Hsieo-tchou ne fronce plus les sourcils, et Hsinn-ying est tout épanoui !

Wan Hsieo-tchou : C'est bien vrai ! Qui pourrait être plus heureux qu'une sœur qui a retrouvé son petit frère ?

Wan Hsinn-ying : Voyez, ma sœur ; elle est ouvrière, et en même temps elle a reçu de

諸所长：(上)来啦？秀竹！新英！

王秀竹：諸所长，我們来給您道謝！

王新英：所长，我每个星期天都要来道謝一次！

諸所长：什么时候都欢迎你們来，可是不要老道謝！况且，我們还沒把这件事作完呢！

王秀竹：媽媽有消息沒有？

諸所长：有点！

王新英：媽媽在哪儿？在哪儿？我恨不能拉着姐姐的手，滿街去叫媽媽！

諸所长：还有一些細节沒弄好，也快！也快！秀竹，媽媽的臉上有什么特点沒有？

王秀竹：臉上稀稀拉拉的有几个麻子。

諸所长：嘔！你也記得爸爸的模样嗎？

王秀竹：也还記得点儿！

王新英：說說，說說爸爸什么样儿！是四方臉，还是圓臉？有鬍子沒有？

王秀竹：唉！新英，父亲埋在了什么地方，咱們都不知道！多么慘！多么慘！来了一陣風似的，一家人就死的死散的散了！

敲門。

平海燕：請进来！

丁宏与沈維义上，沈带着小照象机。

l'instruction. Quel plaisir ça me fait ! Jamais nous ne pourrons assez remercier le Parti et le président Mao !

Le commissaire Tchou *(entrant)* : Vous voilà, Hsieo-tchou, Hsinn-ying !

Wan Hsieo-tchou : Commissaire Tchou, nous sommes venus pour vous remercier.

Wan Hsinn-ying : Commissaire, je reviendrai tous les dimanches vous dire merci !

Le commissaire : Vous serez toujours les bienvenus, mais plus de remerciements, s'il vous plaît ! D'ailleurs nous n'avons pas encore terminé cette affaire.

Wan Hsieo-tchou : Ma mère, a-t-on de ses nouvelles ?

Le commissaire : Il y a un indice.

Wan Hsinn-ying : Où donc est-elle ? où donc ? Ah, que je voudrais, avec ma sœur, main dans la main, sillonner la ville en appelant « Maman » !

Le commissaire : Il reste quelques détails à régler ; ça ira vite ! Hsieo-tchou, votre mère a-t-elle des signes particuliers au visage ?

Wan Hsieo-tchou : Elle a au visage quelques traces de variole.

Le commissaire : Oh, je vois ! Vous rappelez-vous aussi la physionomie de votre père ?

Wan Hsieo-tchou : Je m'en souviens très vaguement...

Wan Hsinn-ying : Raconte un peu ! Dis-moi comment il était, papa. Avait-il la figure carrée ou ronde ? Est-ce qu'il portait la barbe ?

Wan Hsieo-tchou *(elle soupire)* : Nous ne savons même pas où il est enterré, notre père ! Comme c'est affreux !... affreux ! C'est comme si la famille était disloquée par un coup de vent, les uns morts, les autres dispersés !

(On frappe.)

P'ing Haï-yen : Entrez !

(Ting Hong et Chen Weh-yi entrent. Chen porte un petit appareil de photo.)

丁　宏：所长，海燕同志！他們倆給你們道謝了沒有？

諸所长：别緊說道謝吧，叫我心里怪不好受的！

丁　宏：連我也得給你們道謝！你們看，秀竹的臉上有了笑容！她笑一声啊，我就要笑十声！

王新英：姐姐还爭取当上劳动模范呀！

沈維义：我們都得道謝！看，这个家伙（指新英）决定爭取入团！所长，你就不知道你作了多么大的好事！

丁　宏：所长，等一找到了秀竹的媽媽，我跟秀竹就結婚，請所长来参加婚礼！你肯来嗎？肯嗎？

諸所长：我有什么不肯呢？

平海燕：沒有我的事嗎？

丁　宏：当然請你吃糖！我說，咱們都道完謝就走吧！

平海燕：你們上哪儿？

沈維义：我們去找个好地方照几張象，也許在一块儿吃頓飯。

王秀竹：可是，媽媽还沒找着呢？就照象？

丁　宏：秀竹，你太死心眼儿了！找到了弟弟还不是天大的喜事嗎？

王新英：姐！相信所长吧，他旣能找到咱們，也就必定能給咱們找到媽媽！所长，以后您有什么抄写不过来的，还是要編点淸洁卫生什么的宣傳快板儿，給我个电話，我保証来帮忙，而且要作得頂好！

Ting Hong : Commissaire ! camarade Haï-yen ! Ces deux-là ont-ils tous deux remercié ?

Le commissaire : Il ne faut pas toujours nous remercier. Cela finit par me gêner !

Ting Hong : Mais moi aussi je veux vous remercier ! Voyez ! Hsieo-tchou a la mine épanouie. Si elle rit une fois, moi je ris dix fois !

Wan Hsinn-ying : Ma sœur déploie tous ses efforts pour devenir une ouvrière modèle !

Chen Weh-yi : Nous devons tous vous remercier ! Vous voyez ce type *(montrant Hsinn-ying)*, il est résolu à se montrer digne d'entrer dans les Jeunesses communistes ! Commissaire, vous-même n'avez pas idée de la bonne action que vous avez accomplie !

Ting Hong : Commissaire, quand nous aurons retrouvé la mère de Hsieo-tchou, nous nous marierons, Hsieo-tchou et moi, et vous serez invité à la noce, Commissaire ! Vous acceptez, n'est-ce pas ?

P'ing Haï-yen : Et moi, je ne suis pas invitée ?

Ting Hong : Bien sûr que si ! et de plus vous pourrez vous régaler de bonbons ! Eh bien, puisque nous avons tous remercié, allons-nous-en !

P'ing Haï-yen : Où allez-vous ?

Chen Weh-yi : Nous allons chercher un joli coin pour prendre des photos, et puis nous déjeunerons peut-être ensemble.

Wan Hsieo-tchou : Prendre déjà des photos, quand Maman n'est pas encore retrouvée ?

Ting Hong : Ne sois pas butée, Hsieo-tchou ! n'est-ce pas déjà une immense joie que tu aies retrouvé ton frère ?

Wan Hsinn-ying : Sœurette, aie confiance dans le commissaire. Puisqu'il a su nous réunir, il saura sûrement retrouver notre mère. Commissaire, si plus tard vous êtes débordé par vos écritures ou si vous voulez faire rimer des textes de propagande sur l'hygiène publique, vous n'aurez qu'à me téléphoner. Je viendrais sans faute vous donner un coup de main, et ce sera fait à la perfection !

沈維义：所长，这小家伙的笔底下可棒！他的作文老得五分！

諸所长：好吧，都去玩玩吧！待会儿呀再回来看看，也許就有好消息！

众　人：謝謝所长！謝謝海燕同志！再見！（下）

平海燕：所长，于壮来了电話，說王仁德就来！

諸所长：那好啊！剛才王秀竹說她媽媽臉上有几个麻子，这一定是李大媽了！可是李大媽为什么还不肯說这件事呢？

平海燕：是呀，我也不明白！我又跟井奶奶、天祥談过了，他們也跟咱們想的一样，既然李大媽不願意說，就别太勉强了！天祥很着急，他馬上須到新工作崗位去，不把这件事赶紧弄清楚，他心里不会消停！

刘超云：（上）所长，我把王仁利請来了！

諸所长：他来了？

刘超云：对！我已經跟他談了两次，他躲躲閃閃，不說痛快話，您跟他談談吧！

諸所长：你怎么不先来个电話？我应当先去看他，那不更显着亲切，他也許就更容易說出心腹話嗎？

刘超云：是他要求来見您的，所长！他說，他的話得对所长說！

諸所长：好，請他进来！

Chen Weh-yi : Commissaire, ce type est très fort en composition. A l'école il a toujours eu la meilleure note !

Le commissaire : Entendu ! Allez vous distraire un peu. Vous reviendrez tout à l'heure ; j'aurai peut-être pour vous de bonnes nouvelles.

Tous en chœur : Commissaire, merci ! merci, camarade Haï-yen ! Au revoir ! *(Ils sortent.)*

P'ing Haï-yen : Commissaire, Yu Tchoan a téléphoné que Wan Jen-tö arrive.

Le commissaire : Tant mieux ! Tout à l'heure, Wan Hsieo-tchou disait que sa mère avait sur la figure quelques marques de variole ; c'est sûrement la mère Li ! Mais pourquoi a-t-elle toujours refusé de parler ?

P'ing Haï-yen : C'est vrai ! je ne comprends pas ! J'ai parlé à la grand-mère King, et aussi à T'ienn-hsian ; ils pensent comme nous que si la mère Li ne veut pas parler, on ne peut pas trop la forcer. T'ienn-hsian est très impatient ; il doit incessamment prendre un emploi, et il ne sera pas en paix tant que cette affaire ne sera pas tirée au clair.

Lieo Tch'ao-yunn *(entrant)* : Commissaire, j'ai fait venir Wan Jen-li !

Le commissaire : Il arrive ?

Lieo Tch'ao-yun : Oui. J'ai déjà bavardé deux fois avec lui : il ne fait que biaiser, il n'est pas franc. Parlez-lui donc !

Le commissaire : Pourquoi ne m'as-tu pas prévenu par téléphone ? J'aurais été le voir chez lui, ç'aurait été plus amical, et peut-être se serait-il confié plus facilement.

Lieo Tch'ao-yunn : C'est lui qui a demandé à venir, Commissaire ! Il a dit que c'est à vous qu'il voulait parler !

Le commissaire : Bon ! Dis-lui d'entrer.

刘超云：(到門口)大叔，您进来吧！(王入)这是我們的所长，这是——(指海燕)

王仁利：——我认識！所长您好？这位女同志，謝謝你前几天照顾我！

平海燕：您完全好了吧？大叔！

王仁利：好啦！好啦！那是在敌伪时期留下的老病根儿！那时候我經常饥一頓、飽一頓的……算了，不說了！

諸所长：快坐下吧，大叔！超云，倒水！(刘去倒水)王大叔，您作运輸工人还行嗎？釘得住嗎？

王仁利：(坐)行！(刘遞水)謝謝！

諸所长：超云，你去看看天祥吧！

刘超云：是！大叔，您坐着，我还有点别的事儿！(下)

王仁利：(对刘)再見！(对諸)行！我的力气还不小！可是呀，組織上照顾我，只叫我管管联絡工作！叫我感动啊！肚子呀，老爱出毛病，那天这位好姑娘看見了……

諸所长：我劝您到医院去好好檢查一下！

王仁利：唉！我旣是活人，也是死人，这点病算什么呢？

諸所长：不能那么說，大叔！身体好，工作才能好，咱們都是給国家干事儿的！不是嗎？

王仁利：对！对！我学习的不够，常那么积极一陣，又消

Lieo Tch'ao-yunn *(allant à la porte)* : Entrez, l'oncle ! *(Wan Jen-li entre.)* Voici notre commissaire, et voilà... *(Il montre P'ing Haï-yen.)*

Wan Jen-li : Je la connais ! Commissaire, comment allez-vous ? *(S'adressant à P'ing)* Camarade, je vous remercie de vous être occupée de moi, il y a quelques jours.

P'ing Haï-yen : Vous êtes tout à fait remis maintenant, oncle ?

Wan Jen-li : Tout à fait, tout à fait ! C'est une vieille affection qui date du régime fantoche. Dans ce temps-là, je n'avais souvent rien à me mettre sous la dent... Enfin, passons, n'en parlons plus !

Le commissaire : Asseyez-vous, l'oncle ! Tch'ao-yunn, apporte à boire ! *(Lieo va chercher de l'eau bouillante.)* Oncle Wan, vous êtes bien toujours livreur ? Vous supportez bien ce travail ?

Wan Jen-li *(s'asseyant)* : Oui ! *(Lieo lui donne un verre d'eau.)* Merci !

Le commissaire : Tch'ao-yunn, va trouver T'ienn-hsian !

Lieo Tch'ao-yunn : Bien ! Restez assis, l'oncle ; j'ai autre chose à faire. *(Il sort.)*

Wan Jen-li *(à Lieo)* Au revoir ! *(au commissaire)* Ça va ! j'ai encore pas mal de forces ! Mais que les autorités prennent soin de moi et me donnent du travail comme agent de liaison, cela me touche ! Il y a mon estomac qui est souvent détraqué. L'autre jour, cette gentille camarade m'a vu et...

Le commissaire : Je vous conseille d'aller à l'hôpital pour un examen sérieux.

Wan Jen-li : Inutile ! Comme je suis à la fois mort et vivant, qu'est-ce que ça peut me faire !

Le commissaire : Vous ne devez pas parler comme ça, l'oncle. Pour bien travailler il faut une bonne santé. Nous travaillons tous pour la patrie, n'est-ce pas ?

Wan Jen-li : Très juste ! Je n'étudie pas assez la doctrine. Tantôt je prends aux choses un intérêt actif, et tantôt je me laisse aller !

极一陣的！

諸所长：您应当有个家，好有人照管着您！

王仁利：我原来有家，可是，可是……

諸所长：今天是星期天，咱們就作为坐在茶館，談談家常里短，請把事情都告訴我吧！我除了想帮助您，沒有别的意思！

王仁利：我知道！我知道！要不然，我还不要求来見您呢！

諸所长：那么就說說吧！

王仁利：唉！唉！（欲語又止）

平海燕：大叔抽烟嗎？

王仁利：抽！抽！我这儿有！（掏出烟斗）

平海燕：对！抽着烟，亲亲热热地跟所长談談！您要是不喜欢我在一边儿听着，我可以……

王仁利：沒有的話，我怕你干什么嗎？

平海燕：是呀，我比您的女儿还小一岁呢！

王仁利：我的女儿？我的女儿？她在哪儿？你怎么知道我有个女儿？

平海燕：还有您的儿子，我也认識！他們姐儿俩可好啦！

王仁利：我的儿子小馬儿？

諸所长：王大叔，我們找到了您的女儿、儿子，您不喜欢嗎？

Le commissaire : Vous devriez avoir une famille qui s'occuperait de vous.

Wan Jen-li : Autrefois, j'avais une famille, mais... mais...

Le commissaire : C'est aujourd'hui dimanche. Faisons comme si nous étions dans une maison de thé et bavardons d'affaires domestiques. Dites-moi tout, je vous en prie. Mon unique désir est de vous être utile, et c'est tout !

Wan Jen-li : Je le sais bien, sinon je n'aurais pas demandé à vous voir !

Le commissaire : Alors, allez-y !

Wan Jen-li : Euh, euh... *(il ouvre la bouche, mais hésite).*

P'ing Haï-yen : Est-ce que vous fumez, l'oncle ?

Wan Jen-li : Oui, je fume, et j'ai ce qui me faut. *(Il sort sa pipe.)*

P'ing Haï-yen : Très bien, fumez ! Et puis, parlez à cœur ouvert au commissaire. Si vous ne tenez pas à ce que j'entende votre conversation, je puis...

Wan Jen-li : Mais non ! que pourrais-je craindre de votre part ?

P'ing Haï-yen : Oui, mais je suis d'un an plus jeune que votre fille !

Wan Jen-li : Ma fille ? ma fille ? Où peut-elle être ? Comment savez-vous que j'ai une fille ?

P'ing Haï-yen : Et puis votre fils, je le connais aussi ! Tous deux s'entendent très bien !

Wan Jen-li : Mon fils ! Hsiao-ma ?

Le commissaire : Oncle Wan, nous avons retrouvé vos enfants. Cela ne vous fait-il pas plaisir ?

王仁利：女儿，儿子？我怎能不喜欢呢？难道我的心不是肉作的？可是，我，我，我……所长，我有什么臉見他們呢？

諸所长：大叔，痛痛快快地說吧！我們知道您有心事！

王仁利：心事？我知道儿子、女儿都沒有啦，我对不起老祖宗們，我叫王家門儿絕了后！心事，不是心事还是什么呢？

諸所长：大叔！沉沉气，从头儿說吧！

王仁利：（低头想了会儿）所长，在日本兵占領北京的时候……

平海燕：您对我說过了一点。您打过一个日本兵！

王仁利：对！把他揍了个半死！揍完了，我就跑到張家口去，那儿有我一个熟人，給我找了点力气活儿。湊啊，湊啊，湊了两三个月，我才湊了十块錢，托一个鉄路警察带回来。所长，那个时代呀，一个人就可以因为十块錢灭了天良！

諸所长：他騙去了您交給他的十块錢？

王仁利：要光是那样，还不算可恨！

平海燕：他对您家里說：您死在了張家口！

王仁利：嗯！他回来对我說，我的老婆带着招弟儿跑啦，改嫁啦，家里只剩下老太太跟小馬儿！他知道我会相信，因为我告訴过他，他們婆媳不和。他也知道我

Wan Jen-li : Ma fille ! mon garçon ! Comment cela ne me ferait-il pas plaisir ? N'ai-je pas un cœur de chair et de sang ? Mais je... je... Commissaire, comment aurais-je encore le front de les revoir ?

Le commissaire : Allons, l'oncle, parlez franchement ! Nous savons bien que vous avez des soucis !

Wan Jen-li : Des soucis ? Je sais que je n'ai plus ni fille ni garçon. Je suis indigne de mes ancêtres : par ma faute la famille Wan est sans postérité ! Qu'est-ce que c'est si ce ne sont des soucis !

Le commissaire : Du calme, l'oncle ! Reprenons tout à partir du début.

Wan Jen-li *(il penche la tête et réfléchit)* : Commissaire, pendant l'occupation de Pékin par les Japonais...

P'ing Haï-yen : Vous m'en avez déjà dit quelque chose. Vous avez frappé un soldat.

Wan Jen-li : C'est ça, et je l'ai laissé pour mort. Après ça, j'ai été me réfugier à Kalgan, où il y avait une de mes vieilles connaissances. Il m'a trouvé un travail de force. Malgré des prodiges d'économie, en deux ou trois mois de temps, je n'ai réussi à mettre de côté que dix *yuann*. Je les ai confiés à un agent de police de chemin de fer pour qu'il les porte chez moi. Hélas ! dans ce temps-là, Commissaire, un homme pouvait vendre son âme au diable pour dix *yuann* !

Le commissaire : Il vous a volé l'argent ?

Wan Jen-li : Si ce n'était que cela, ce ne serait pas si grave !

P'ing Haï-yen : Il a dit à votre famille que vous étiez mort à Kalgan !

Wan Jen-li : Oui, et il est revenu me dire que ma femme était partie avec Tchao-ti'r, qu'elle s'était remariée et qu'il ne restait plus à la maison que ma mère et Hsiao-ma. Il savait que je le croirais, parce que je lui avais raconté que ma femme et ma mère ne s'entendaient pas. Il savait aussi que je ne retourne-

不会回京来看看，我打过日本兵，不敢回来。老太太不久就死了，可是他还張罗着替我捎錢！就这么隔不久他吃我十块、八块，我始終悶在葫芦里！我恨我的老婆，竟自不等我回来就改嫁！咱們胜利了，我回到北京，老太太早沒啦，儿子也不見了！我去到处找老婆，我眞想杀了她！我見着了我的兄弟，王仁德，吓得他直想跑！他說：“哥哥，你不早死了嗎？”我这才明白了我是活人，可又是死人！

諸所长：这您就不再恨孩子們的媽媽了？她是听說您死了，才又改嫁的！

王仁利：我解不开这个扣儿！請听明白了：我也并不是不恨自已！我要是有出息，何至于跑到外边去混飯吃，把一家子都丢了呢？

諸所长：您卖力气吃飯，沒有錯处！是那个老社会叫您妻离子散的！您应当原諒您的妻子，她听說您死在外边，无倚无靠，能不找一条活路儿嗎？

王仁利：我不能原諒她，尽管她有理由改嫁，可怎么那样狠心把孩子們也弄丢了呢？

諸所长：您的女儿說，是您的老太太把他們母女攆出去的！

王仁利：是……嘿，怎么这些事就都出在我家里呢？

諸所长：有什么社会，有什么家庭。出这种慘事的不止

rais pas les voir : puisque j'avais battu le Japonais, je n'osais plus revenir. Ma mère mourut peu de temps après, mais il chercha tous les moyens pour m'extorquer de l'argent qu'il prétendait transporter pour mon compte. Et à ce régime-là il ne fut pas long à me prendre dix *yuann* par ci, huit *yuann* par là, et pendant tout ce temps je ne comprenais pas ce qui se passait. Je haïssais ma femme qui s'était remariée au lieu d'attendre mon retour. Après la victoire je suis revenu à Pékin. Ma mère n'était plus depuis longtemps et mon fils avait disparu. J'ai cherché ma femme partout, bien décidé à la tuer. Quand j'ai revu mon frère Jen-tö, il a failli se sauver en m'apercevant. « Tu n'es donc pas mort depuis longtemps ? » m'a-t-il demandé. C'est alors que j'ai compris que j'étais à la fois mort et vivant !

Le commissaire : Vous ne haïssez plus maintenant la mère de vos enfants. On lui avait affirmé que vous étiez mort, alors seulement elle s'est remariée.

Wan Jen-li : Je ne peux pas avaler ça ! Comprenez bien, je ne puis que me faire horreur ! Si j'avais été à la hauteur de la situation, en serais-je arrivé à partir pour survivre, et par là à perdre ma famille ?

Le commissaire : Vous gagnez votre vie à la sueur de votre front ; il n'y a rien de mal à cela. C'est l'ancienne société qui est responsable de la dispersion de votre famille. Vous devez excuser votre femme. On lui a dit que vous étiez mort au loin. Sans soutien ni secours, pouvait-elle ne pas chercher une issue ?

Wan Jen-li : Je ne peux pas lui pardonner ! Même si elle avait des raisons de se remarier, comment pouvait-elle avoir le cœur dur au point d'abandonner ses enfants ?

Le commissaire : Votre fille nous dit que c'est votre mère qui l'avait chassée en même temps que votre femme.

Wan Jen-li : C'est... Oh ! comment tous ces malheurs ont-ils pu s'abattre sur ma famille ?

Le commissaire : Telle société, telle famille ! Cette sorte de tragédie ne s'est pas produite seulement dans

您一家！我們常替人民寻亲覓友，我們知道不少这样的事情！

王仁利：您說的对！您叫我心里亮堂点了！所长，我的儿子、女儿在哪儿呢？

諸所长：您当然想見見他們？

王仁利：十几多年啦，我連作梦都常想看見他們！走在街上，我就像找东西吃的餓鷹，眼睛盯着每一个小姑娘、小小子！我想念他們，想念他們！可是，我又有点怕、怕遇見他們！怎么說呢？您看，万一他們是跟着媽媽，而且表示願意跟着媽媽，我怎么办呢？再說，倘使他們願意跟着我，我拿什么养活着他們呢？我告訴您实話，胜利以后，解放以前，我掙的那点錢，全喝了酒，一醉解千愁嘛！要不是北京解放了，我早就眞死啦！

諸所长：您現在戒了酒？

王仁利：戒了！只有在心里实在难过的时候，才喝两盅！

諸所长：还是少喝的好，大叔！我問您，您始終沒見过孩子們的媽？

王仁利：沒有！要是遇見了她，可就麻煩了！即使我不跟她拚命，我也張不开嘴跟她說話呀？我不能明白，不能明白，她是那么好的一个妇人，老实，正直，我媽媽对她那么无情无理，她总是忍着，沒有挑撥过是

votre famille. Nous recherchons souvent des familles et des amis disparus. Nous connaissons bien ce genre d'affaires.

Wan Jen-li : Vous avez raison. Vous m'avez réchauffé le cœur ! Commissaire, où sont mon fils et ma fille ?

Le commissaire : Evidemment, vous voulez les voir ?

Wan Jen-li : Depuis plus de dix ans, même dans mes rêves, je n'ai que le désir de les revoir ! Dans la rue, mon regard se braque, comme celui d'un oiseau de proie, sur tous les garçonnets et toutes les fillettes. Je pense à eux, je ne pense qu'à eux ! En même temps, j'ai peur de les rencontrer. Comment vous expliquer ? Vous voyez, s'ils sont avec leur mère ou bien s'ils veulent rester avec elle, que puis-je faire ? D'ailleurs, s'ils voulaient venir avec moi, avec quoi pourrais-je les faire vivre ? Je vais vous dire toute la vérité : après la victoire et jusqu'à la libération, le peu d'argent que j'ai gagné, je l'ai dépensé à boire. Quand on est ivre, on oublie tous ses soucis ! S'il n'y avait eu la libération de Pékin, je serais mort pour de bon !

Le commissaire : Avez-vous maintenant arrêté de boire ?

Wan Jen-li : Oui, il n'y a que quand j'ai le cafard que je bois une coupe ou deux.

Le commissaire : Ce serait encore mieux, l'oncle, si vous ne buviez pas du tout. Dites-moi, jusqu'à présent vous n'avez jamais revu la mère de vos enfants ?

Wan Jen-li : Non, et si je la rencontrais ce serait très embarrassant ! Si ce n'était pas entre nous une lutte à mort, je ne lui adresserais pas la parole. Je n'arrive pas à comprendre. C'était une femme si gentille, honnête et droite. Quoique ma mère l'ait toujours traité de façon barbare, elle le supportait.

非。怎么，怎么，她就会另嫁了人呢？(外敲門声)

諸所长：請进来！

王仁德：(上)您是所长？(看見了哥哥)我……哥哥！哥哥！

王仁利：(楞了会儿)你？老二！

王仁德：是我，哥哥！

王仁利：哼！你沒想到我会在这儿吧？你个无情无义的东西！

諸所长：王大叔，别动气，有話慢慢地說。今天咱們要把事情都弄清楚了！

平海燕：(給仁德拿过椅子)您坐吧，二叔！

王仁德：謝謝，同志！謝謝！哥哥，您看，我現在是公社里最得力的炊事員啦！

王仁利：别吹了吧！当初你嫂子找了你去，你怎么就不帮助她，反倒替她找人，叫她改嫁呢？别再叫我哥哥，我沒有你这么个弟弟！

王仁德：(低头无語半晌)哥哥，当着所长，我把憋在肚子里十多年的話都說出来吧！

王仁利：憋在肚子里是块病！

王仁德：眞是一块病！所长，一个象我这样的人哪，遇見那个人吃人的年月呀，会作出見不得人的事！

王仁利：你就会抱怨那个年月，不說自己沒出息！

諸所长：大叔，听二叔說什么！

Elle n'a jamais provoqué la discorde. Comment a-t-elle pu se remarier !

(On frappe à la porte.)

Le commissaire : Entrez !

Wan Jen-tö *(entrant)* : Vous êtes le commissaire ? *(Il apperçoit son frère.)* Quoi !... Mon frère !

Wan Jen-li *(interloqué)* : C'est toi ! Frérot !

Wan Jen-tö : Oui, c'est bien moi, mon frère !

Wan Jen li *(avec une expression de mépris)* : Tu ne pensais pas me trouver ici, n'est-ce pas ? espèce d'ingrat !

Le commissaire : Oncle Wan, ne vous énervez pas ! Si vous avez quelque chose à dire, dites-le calmement. Nous devons aujourd'hui tirer au clair toute cette affaire.

P'ing Haï-yen *(approchant une chaise de Wan Jen-tö)* : Asseyez-vous, deuxième oncle !

Wan Jen-tö : Merci, camarade, merci ! Vois-tu, mon aîné, je suis maintenant, comme cuisinier de la commune, tout à fait au poil !

Wan Jen-li : Ne te vante pas ! A l'époque, quand ta belle-sœur est venue te trouver, pourquoi ne l'as-tu pas secourue ? En revanche, tu lui en as trouvé un autre pour qu'elle se remarie ! Ne m'appelle plus frère aîné ; je n'ai que faire d'un cadet comme toi !

Wan Jen-tö *(un instant muet, baissant la tête)* : Mon frère, en présence du commissaire, je vais dire tout ce que j'ai gardé en moi depuis plus de dix ans !

Wan Jen-li : Garder des choses sur le cœur est une souffrance !

Wan Jen-tö : Oui, c'est vrai, c'est une grande souffrance ! Commissaire, à une époque où les hommes s'entredéchiraient, un homme comme moi a pu commettre un acte infamant !

Wan Jen-li : Tu ne fais que te plaindre de cette époque ! Avoue plutôt que tu es un bon à rien !

Le commissaire : Oncle Wan, laissez parler votre frère !

王仁德：所长，那时候啊，我只有那么几亩山坡地！到山里加入游击队吧，我舍不得那点地。种地吧，光是保甲长的霸道，就整我个半死！我呀，一点办法也沒有！后来，嫂子来找我，說哥哥死在了外边！

王仁利：你就不去打听打听我到底是死是活？

王仁德：您說的是廢話！三顿飯还混不上，我哪儿来的錢去找您？您說！

王仁利：哼！

王仁德：嫂子来啦，跟我要主意，怎么活下去。我有什么主意呢？最好的主意是：嫂子，您来吧，我养活着您！我有一个杂合面餅子准分給您一半！可是，我連半个餅子也沒有啊！我能劝她回到婆婆那儿去？老太太是那么不讲情理的人！我呀，急得直哭，想不出办法！

王仁利：你就劝她改嫁？

王仁德：哥哥，改嫁比餓死强！那年月就是那样，胳臂擰不过大腿去！恰好，一个有点积蓄的人，姓李，生了病，怕自己一死，撇下个十二岁的男孩天祥沒人管。

王仁利：你就作了大媒！

王仁德：对！他答应事情說成了，給我二十块錢！

王仁利：二十块錢！

王仁德：我問你，哥哥，那时候你要是白撿二十块錢，你

Wan Jen-tö : Commissaire, dans ce temps-là, je n'avais que quelques pauvres arpents de terre sur la côte. Je ne pouvais me résoudre à les quitter pour rejoindre la guérilla dans les montagnes. Mais en cultivant ma terre, je subissais la tyrannie du chef du village qui me faisait subir brimade sur brimade. Et moi je n'avais aucun recours ! Un jour, belle-sœur est venue me trouver pour m'anoncer ta mort.

Wan Jen-li : Tu n'as donc pas essayé de te renseigner si c'était vrai ou non ?

Wan Jen-tö : Ce que tu dis est absurde ! On n'avait même pas de quoi faire trois repas par jour ; où aurais-je trouvé l'argent pour me mettre à ta recherche ? Dis-moi un peu !

Wan Jen-li : Hm !

Wan Jen-tö : Ta femme est venue me demander conseil : comment allait-elle se tirer d'affaire ? Que pouvais-je lui dire ? Le mieux aurait été de pouvoir lui dire : Belle-sœur, venez chez moi ; je m'occuperai de vous ! Je partagerai sans faute avec vous la galette de farine de maïs et de haricot ! En fait, je n'avais même pas une demi-galette ! Pouvais-je lui conseiller de retournez chez notre mère ? Elle était si intraitable, notre mère ! Je n'avais plus la moindre ressource, si ce n'est de pleurer !

Wan Jen-li : Et tu lui as conseillé de se remarier !

Wan Jen-tö : Mon frère, mieux vaut se remarier que de crever de faim ! A ce moment-là c'était comme ça : les pauvres n'avaient pas la force de lutter. Il y avait justement un homme qui avait quelques économies. Il s'apelait Li. Il craignait, étant malade, qu'après sa mort personne ne s'occuperait de son fils T'ienn-hsian, âgé de douze ans.

Wan Jen-li : Alors tu as fait l'entremetteur !

Wan Jen-tö : C'est exact ! Il m'avait promis vingt *yuann* si tout s'arrangeait pour le mieux.

Wan Jen-li : Vingt *yuann* !

Wan Jen-tö : Je te le demande, si en ce temps-là tu avais pu gagner sans peine vingt *yuann*, qu'aurais-tu fait ? Tendu la main ou secoué la tête ?

怎么样，是伸手，还是摇头？

王仁利：（苦笑了一下）……

王仁德：可是，嫂子不肯！

王仁利：她不肯？

王仁德：哥哥，别只看你自己不錯，别人都是坏东西！别只想你自己委屈，别人都沒有心肝！嫂子走后啊，我心里扎着疼了好几天！

諸所长：特别是对妇女，我們男人应当格外小心，别匆匆忙忙地下結論！

王仁利：后来，她怎么还是往前走了呢？

王仁德：她回到城里来，招弟儿丢啦！

王仁利：丢啦？

王仁德：嫂子把招弟托咐給一个姓宋的，姓宋的不是好人。嫂子回到城里，沒回家，就先去看招弟儿，可是連姓宋的也沒影儿啦！这样，嫂子知道你死了，婆家回不去，招弟儿又丢啦，我穷的帮不上忙，她可怎么办呢？你說！

王仁利：我……我沒的說！

王仁德：我告訴嫂子，你自己的骨肉都完了，干嗎不行行好，管管李家那个孩子呢，嫂子先看了看天祥，她喜欢这个孩子。

王仁利：她不会答应只管看那个孩子，不嫁給那个病鬼？

Wan Jen-li *(il a un rire amer)...*

Wan Jen-tö : Seulement, elle refusait !

Wan Jen-li : Elle refusait ?

Wan Jen-tö : Ne va pas t'imaginer que tu es seul à te conduire dignement et que tous les autres sont de mauvais sujets ! Que tu es seul à souffrir l'injustice et que les autres sont sans conscience ! Après le départ de ta femme cette affaire m'a longtemps tourmenté.

Le commissaire : Nous devons, nous autres hommes, nous montrer extrêmement circonspects au sujet des femmes, et nous garder de tout jugement hâtif !

Wan Jen-li : Finalement, comment se fait-il qu'elle ait tout de même franchi le pas ?

Wan Jen-tö : A son retour en ville, Tchao-ti'r avait disparu !

Wan Jen-li : Disparu ?

Wan Jen-tö : Elle l'avait confiée à une famille Song. Ce Song n'était pas un type respectable. Quand ta femme est revenue en ville, au lieu de rentrer tout droit à la maison, elle a été chercher Tchao-ti'r. Or, elle n'a plus trouvé trace des Song. Dans la situation où elle se trouvait, informée de ta mort, chassée de chez notre mère, ayant perdu Tchao-ti'r et ne recevant aucune aide de moi, quelle possibilité lui restait-il ? Dis-moi un peu !

Wan Jen-li : Je... je n'ai rien à dire !

Wan Jen-tö : J'ai dit à ta femme : Puisque vous n'avez plus de consanguins, pourquoi ne pas faire une bonne action et vous occuper de l'enfant de Li ? En le voyant, elle avait été prise d'affection pour cet enfant.

Wan Jen-li : Elle ne pouvait pas accepter de s'occuper de l'enfant sans épouser cet infirme ?

王仁德：他們不成为夫妇，姓李的死后，怎么承继那点錢呢？姓李的还有亲戚呀！就是这样，嫂子无可奈何地点了头。不久，姓李的就死啦，嫂子带着天祥搬进城来，躱开李家那些亲戚，省得他們都把眼睛睁得包子那么大，变着法子搶过那点錢去！从那以后，我沒再来看嫂子，我心中有愧！有愧！北京解放以后，我又活了，可是，我心里这个疙瘩并沒解开！我有勇气克服一切工作上的困难，可是一想起嫂子这件事，我就……

諸所长：二叔，这不都說出来了嗎？心里的疙瘩就可以解开啦！二位叔叔，事情到底怎么办呢？

王仁德：叫一家子团圓吧，那不是最好的事嗎？

諸所长：您說呢？大叔！

王仁利：我，我，我想老婆！想孩子！可是，誰知道孩子們怎么想，孩子們的媽怎么想呢？

諸所长：那还不好办嗎？都是亲骨肉啊！

李天祥：（上）所长！喲！二叔！

王仁德：是我！見見，这是我的大哥！哥哥，这就是那个李天祥，嫂子把他拉扯大了的！

李天祥：您就是……

王仁德：我哥哥并沒死！

王仁利：我这該死的人也不是怎么死不了！

Wan Jen-tö : S'ils ne s'étaient pas mariés, comment aurait-elle, après la mort de Li, hérité de ses économies ? D'autant que ce Li avait encore des parents ! C'est comme ça que ta femme a enfin accepté, faute de mieux. Peu après, Li est mort et elle est revenue s'installer en ville avec T'ienn-hsian. Elle fuyait les parents qui, avec une avidité de rapaces, cherchaient tous les moyens imaginables à mettre le grappin sur les petites économies du défunt ! Depuis lors, je ne suis plus venu voir ta femme. J'avais honte ! J'avais honte ! Si la libération m'a redonné la vie, le remords, lui, ne s'est jamais dissipé ! J'ai pu surmonter avec courage toutes les difficultés de mon travail, mais quand je pense à ta femme, ce nœud dans ma conscience...

Le commissaire : N'avez-vous pas tout dit, deuxième oncle ? Ainsi, vous avez libéré votre conscience. Comment allez-vous, tous les deux, régler cette affaire ?

Wan Jen-tö : Réunissons toute la famille ; ne serait-ce pas la meilleure solution ?

Le commissaire : Qu'en dites-vous, premier oncle ?

Wan Jen-li : Je, je, je voudrais ma femme ! je voudrais mes enfants ! Seulement, qu'en penseront les enfants ? et leur mère ?

Le commissaire : Quel problème ? Ne sont-ils pas de votre sang !

Li T'ienn-hsian *(entrant)* : Commissaire ! Tiens, deuxième oncle !

Wan Jen-tö : C'est moi ! Que je te présente. C'est mon frère aîné ! Mon frère, c'est le Li T'ienn-hsian en question, que ta femme a élevé avec beaucoup de peine.

Li T'ienn-hsian : Vous êtes...

Wan Jen-tö : Mon frère n'était pas mort !

Wan Jen-li : Je suis un type maudit, mais, je ne sais trop comment, increvable !

李天祥：大叔，啊——

諸所长：就先叫大叔吧，以后再决定該叫什么。

李天祥：大叔，我媽媽是个最好的人，她把我拉扯大，我現在已是复員軍人，就去搞工业。您要說願意合并成一家，我完全拥护，我不能因为我一个人破坏了您一家的团圆！不管以前的事是怎么阴錯阳差，今天我們要都欢天喜地！您說呢？

王仁德：哥哥，我当初受过天祥的父亲二十块錢，我現在——（掏出一包儿錢来）一点小意思儿……我是要減輕一点我心里的包袱！（看仁利不接，放在桌上）

王仁利：天祥，你，你叫我說什么呢？你媽有什么意見呢？

李天祥：小刘同志、井奶奶、林三嫂，和我都劝过媽媽，都覺得从前的事越慘，現在就該越鼓足干勁，一家子高高兴兴地往前干！

刘超云：（上）所长，李大媽来了！（下）

李天祥：（迎上去）媽！媽！进来，别难为情！

王仁德：（迎上去）大嫂，我来了！

李珍桂：（說不上話来，面对着仁利）……

王仁利：（低下头去，然后立起来，走向李珍桂）招弟儿的媽！（哭）

李珍桂：招弟儿的爸！（也哭）

李天祥：媽！媽！别哭！說說心里的委屈！有我，您什

Li T'ienn-hsian : Premier oncle, euh...

Le commissaire : Appelez-le d'abord premier oncle ; après vous déciderez comment l'appeler.

Li T'ienn-hsian : Premier oncle, ma mère est un être sans pareil. Elle m'a élevé à travers toutes les difficultés. Maintenant que je suis démobilisé, je vais travailler en usine. Si vous voulez que nous ne formions qu'un foyer, je suis entièrement d'accord. Il ne faut pas qu'à cause de moi l'entente soit rendue impossible ! Quelles que soient les circonstances malheureuses qui se sont produites dans le passé, nous devrions aujourd'hui être tous transportés de joie. N'est-ce pas votre avis ?

Wan Jen-tö : Mon frère, dans le temps, j'ai accepté vingt *yuann* du père de T'ienn-hsian. Maintenant *(il tire de sa poche une somme d'argent)* je te les offre... Cela allègera au moins le poids que j'ai sur le cœur. *(Voyant que Jen-li n'accepte pas, il pose le paquet sur la table.)*

Wan Jen-li : T'ienn-hsian, que veux-tu que je dise ? Qu'en pense ta mère ?

Li T'ienn-hsian : Le camarade Lieo, la grand-mère King, Linn Sann-sao et moi, nous avons tous essayé de persuader Maman. Il nous semble que plus le passé a été cruel, plus nous devons à cette heure nous évertuer à aller de l'avant avec confiance !

Lieo Tch'ao-yunn *(entrant)* : Commissaire, la mère Li est là ! *(Il sort.)*

Li T'ienn-hsian *(allant à la rencontre de la mère Li)* : Maman ! Maman ! entre ! ne sois pas intimidée !

Wan Jen-tö *(allant aussi à sa rencontre)* : Belle-sœur, je suis là !

Li Tchen-koeh *(incapable de proférer une parole à la vue de Wan Jen-li)*.

Wan Jen-li *(il baisse la tête, puis se lève et va à la mère Li)* : La maman de Tchao-ti'r ! *(Il pleure.)*

Li Tchen-koeh : Le papa de Tchao-ti'r ! *(Elle pleure.)*

Li T'ienn-hsian : Maman, ne pleure pas ! Dis tout ce que tu as sur le cœur ! Tant que je serai là tu n'auras rien à craindre !

么也不用怕!

李珍桂：唉！招弟儿的爸，你說，叫我說什么？

王仁德：哥哥，咱們的媽媽怎么不好，咱們自己怎么不好，該由咱們先說說！大嫂，当时呀，我要是有一碗粥喝，也不至于……。我，我呀，就沒那个骨头，打破"人穷志短"那句老話！

李天祥：二叔，您也别那么說，假若您当时沒成全那回事，我現在在哪儿呢？这听起来，有点自私，可是媽媽并沒有只图那几个錢，她的确把我教养大了！

王仁利：她把你养大了，可忍心地把自己的孩子丢了！

李珍桂：你等等，你媽媽把我跟招弟儿掮出来，小馬儿始終跟着你媽媽。这不是我的錯儿！

王仁利：那么招弟儿呢？

李珍桂：我承认我托錯了人。可是，事后一想，我就想到她是叫人家給卖了。我就三天一趟，两天一趟，到一个妇女不該去的地方，去看，去問，想找到她！可是，看不到，問不到！我只能在天祥睡着了的时候叫招弟儿，哭招弟儿，不敢叫天祥听見、看見！我夜夜自己念道：叫我得个暴病死了吧！这种折磨不是一个妇人受得住的！我是个清清白白的人，也不知道怎么会弄得不清不白，連女儿都会进了……找不到招弟儿，我去找小馬儿！你媽媽死了，不管你們王家門

Li Tchen-koeh *(soupirant)* : Toi, le papa de Tchao-ti'r, dis-moi un peu, que faut-il que je dise ?

Wan Jen-tö : Mon frère, les mauvaises actions de notre mère, et celles que nous avons nous-mêmes commises, nous devrions d'abord les exposer. Belle-sœur, dans ce temps-là, si seulement j'avais eu un bol de brouet, je n'aurais pas été jusqu'à... Moi, je, je n'avais pas l'énergie de faire mentir le vieil adage « La misère et l'ambition font mauvais ménage » !

Li T'ienn-hsian : Ne dites pas ça, deuxième oncle ! Si autrefois vous n'aviez pas fait cet arrangement, où en serais-je ? Ce que je dis paraît bien égoïste, mais Maman m'a vraiment élevé sans compter sur cet héritage !

Wan Jen-li : Elle t'a élevé, mais quelle cruauté d'abandonner ses propres enfants !

Li Tchen-koeh : Attends ! C'est ta mère qui nous a chassées, Tchao-ti'r et moi ! Hsiao-ma est toujours resté avec ta mère. Je n'y suis pour rien !

Wan Jen-li : Et Tchao-ti'r, alors ?

Li Tchen-koeh : Je reconnais que j'ai eu tort de la confier à ces gens. Je me suis rendu compte après coup qu'elle avait été vendue par eux ! Tous les deux ou trois jours j'allais dans des endroits où une femme ne doit pas aller pour la voir, m'informer d'elle, la retrouver. Mais tout pour rien ! Pour que T'ienn-hsian ne sache pas et ne voie pas, je ne pouvais appeler Tchao-ti'r et la pleurer que quand il dormait. Je me disais toutes les nuits : « Pourvu qu'un mal foudroyant m'emporte », car c'était un tourment intolérable pour une mère ! J'ai toujours été sans tache ; je ne sais ce qui m'a valu une réputation douteuse, si ce n'est que ma propre fille est devenue... Puisque je ne retrouvais pas Tchao-ti'r, je me suis mise à la recherche de Hsiao-ma. Ta mère est morte sans se préoccuper

的后代，我管！小馬儿是我身上掉下来的肉！我把孤儿院，連那时候堆垃圾的臭地方都找到了，沒有！他是那么小，餓，容易餓死；冻，容易冻死！我的心里老插着一把刀子！

平海燕：（含泪，端过水来，扶李珍桂坐下）大媽！别太伤心了！

李珍桂：北京解放了，天祥越来越有出息，我喜欢；可是一想起招弟儿跟小馬儿，我又极难过！

諸所长：李大媽，您为什么不早告訴我們一声儿呢？

李珍桂：孩子們是死是活，我不知道啊！再說，我有什么臉告訴你們呢？改嫁了的活人妻，找从前的儿女？要是傳出去，我怎么再作街道工作呢？

王仁德：嫂子，你說活人妻，你知道哥哥沒死？

李珍桂：解放前，我知道他是死了；解放后，我才知道他沒死！

王仁德：怎么？

李珍桂：我看見过他！

平海燕：就是那回在大树底下……

李珍桂：不止那一回，我早就看見过他，他可是沒看見我！我躲得快！我要是向前相认，他必定把我罵化了！他必定跟我要招弟儿跟小馬儿，我，我怎么办呢？那天，在大树底下，我以为他是发現了我，找我算賬来了！我自信是个干干凈凈的好人，可是就弄

de la postérité de votre famille Wan. J'en faisais mon affaire ! Hsiao-ma est la chair de ma chair ! J'ai eu beau chercher dans les orphelinats, et jusque dans les endroits nauséabonds où l'on entassait les ordures, il est resté introuvable ! Il était si jeune qu'il a pu mourir de faim ou de froid ! C'est comme un poignard planté en permanence dans mon cœur !

P'ing Haï-yen *(retenant ses larmes, elle apporte à Li Tchen-koeh un bol d'eau et l'aide à s'asseoir)* : Mère Li, ne vous désespérez pas à ce point !

Li Tchen-koeh : A la libération de Pékin, l'avenir de T'ienn-hsian s'annonçait des plus prometteurs, et j'en étais heureuse ; mais dès que je pensais à ma petite fille et à mon petit garçon, j'étais de nouveau saisie d'angoisse !

Le commissaire : Mère Li, pourquoi ne pas nous en avoir parlé plus tôt ?

Li Tchen-koeh : Je ne savais même pas si mes enfants étaient encore en vie ! Et d'ailleurs, comment aurais-je eu le front de vous en parler ? Une prétendue veuve remariée recherchant les enfants de son premier lit ! Si les gens avaient appris cela, comment aurais-je pu travailler dans le quartier ?

Wan Jen-tö : Belle-sœur, vous venez de dire « prétendue veuve ». Vous saviez donc que mon frère n'était pas mort ?

Li Tchen-koeh : Avant la libération j'étais sûre de sa mort ; ce n'est qu'après que j'ai su qu'il ne l'était pas.

Wan Jen-tö : Comment l'avez-vous su ?

Li Tchen-koeh : Je l'ai vu !

P'ing Haï-yen : C'était bien le jour où sous l'arbre...

Li Tchen-koeh : Il n'y a pas eu que cette fois-là ; je l'avais déjà aperçu une fois avant, mais à son insu. Je m'étais détournée. Si je m'étais présentée à lui, il m'aurait sûrement accablée d'invectives ! Il m'aurait naturellement réclamé son fils et sa fille, et moi, et moi, comment faire ? Ce jour-là, sous l'arbre, je croyais qu'il m'avait découverte et qu'il venait régler nos comptes ! Tout en me targuant d'une moralité

得連哭也不敢当着人哭！我爱咱們的新社会，我把街道上的事当作自己家里的事作，可是，插在我心上的那把刀子，老在那儿插着！我，我說不下去了！仁利，你看怎么办就怎么办吧！

靜場一会儿。

王仁德：哥哥，該你說話！

王仁利：（长叹）唉！

李天祥：我絕对願意多添几个亲人！媽，咱們那两間屋子，你們老两口住一間，叫弟弟睡我的床，我不是馬上得走嗎？

刘超云：（上）所长，他們回来了！我請井奶奶去！（下）

王新英：（先跑进来，王秀竹后面跟随）所长，找到媽媽了嗎？

王秀竹：媽！（扑过去）媽！我是招弟儿！

王仁利：招弟儿！小馬儿！

王秀竹：爸爸！新英，这是爸爸！（秀竹仍抱着媽媽，新英扑奔父亲）

王仁利：孩子們，这不是一个梦嗎？

王新英：不是梦！是人民警察作的好事！

李珍桂：孩子們，这是你們的二叔！

王秀竹、新英：二叔！二叔！

王仁德：孩子們，（拿起小包儿）拿着这个吧！（递給新英）我赶紧回公社，你們閑着来看我，我閑着来看你們！所

inattaquable, je ne pouvais que pleurer en cachette ! J'aime notre nouvelle société ; je regarde les affaires du quartier comme celles de ma propre famille. Mais ce poignard planté dans mon cœur est toujours là ! Je, je n'ai plus de mots ! Jen-li, tout dépend de toi !

(Un moment de silence.)

Wan Jen-tö : Vas-y, toi ; à ton tour de parler !

Wan Jen-li *(il soupire longuement)* ...

Li T'ienn-hsian : J'aimerais tellement élargir le cercle de la famille ! Maman, nos deux chanbres, vous les vieux en occuperez une, et mon frère prendra mon lit. Quant à moi, je pars d'un jour à l'autre.

Lieo Tch'ao-yunn *(entrant)* : Commissaire, ils reviennent ! Je vais chercher la mémé ! *(Il sort.)*

Wan Hsinn-ying *(il entre le premier, Wan Hsieo-tchou le suit)* : Commissaire, avez-vous retrouvé ma mère ?

Wan Hsieo-tchou : Maman ! *(Elle va se jeter dans ses bras.)* Maman ! Je suis Tchao-ti'r !

Wan Jen-li : Tchao-ti'r ! Hsiao-ma !

Wan Hsieo-tchou : Papa ! Hsinn-ying, c'est papa ! *(Hsieo-tchou prend sa mère dans ses bras ; Hsinn-ying se précipite vers son père.)*

Wan Jen-li : Mes enfants, est-ce que je rêve ?

Wan Hsinn-ying : Non ! c'est l'activité bienfaisante de la police populaire !

Li Tchen-koeh : Les enfants, voici votre oncle !

Wan Hsieo-tchou et Wan Hsinn-ying *(ensemble)* : Oncle ! oncle !

Wan Jen-tö : Les enfants, *(il prend le petit paquet sur la table)* prenez-ça ! *(Il le tend à Hsinn-ying.)* Il faut que je retourne vite à la commune. Venez me voir, quand vous n'aurez rien d'autre à faire. Et moi, quand j'aurai le temps, je viendrai vous voir !

长，我們一家都感激不尽哪！

諸所长：二叔，您就不成个家嗎？

王仁德：好所长，你听我的喜信吧！我們厨房里有个寡妇，近来我們感情不錯！

王仁利：小馬儿（示意）……

王新英：（把錢递回）二叔，您留着結婚用吧！

王仁德：那……

李珍桂：老二，你拿着吧！招弟儿，小馬儿，見見你們的大哥天祥！

王秀竹：我是老大，哪儿来的大哥呢？

李珍桂：先見見，待会儿再細說！

李天祥：不管你們俩怎样，我願意添一个妹妹，一个弟弟！（三人摟在一处）

刘超云：（搀着井奶奶上，林三嫂随后进来）老奶奶，看看吧，这是一家大团圓！

井奶奶：好啊！好啊！我就說嘛，掉眼泪的年月过去了！我說对了吧？

林三嫂：所长，你跟小刘同志說說，他今儿个又搶水桶，不叫我給老奶奶挑水，这不是不尊重妇女嗎？

諸所长：小刘，你不要再去挑水，让我去挑吧！

众笑。

丁　宏：（跑进来）怎么样啦？

Commissaire, nous vous devons tous une reconnaissance infinie !

Le commissaire : Vous ne pensez pas, l'oncle, à fonder une famille ?

Wan Jen-tö : Mon bon commissaire, attendez-vous à l'annonce d'une heureuse nouvelle. Il y a, dans notre cantine, une veuve avec laquelle je m'entends pas mal, ces derniers temps !

Wan Jen-li : Hsiao-ma ! *(il lui fait un signe)...*

Wan Hsinn-ying *(il rend l'argent)* : Oncle, gardez-le ; vous en aurez besoin pour la noce.

Wan Jen-tö : Mais...

Li Tchen-koeh : Prenez-le, beau-frère ! Tchao-ti'r, Hsiao-ma, faites connaissance avec votre frère aîné, T'ienn-hsian !

Wan Hsieo-tchou : L'aînée c'était moi ! D'où sort-il, ce grand-frère ?

Li Tchen-koeh : Faites d'abord connaissance ; on s'expliquera après !

Li T'ienn-hsian : Peu m'importe ce que vous en pensez ! Pour moi, je veux bien d'une petite sœur et d'un petit frère ! *(Tous trois s'étreignent.)*

Lieo Tch'ao-yunn *(il entre en soutenant la grand-mère King. Linn Sann-sao les suit)* : Regardez, Mémé, voilà toute la famille rassemblée !

King Naï-naï : Oui ! oui ! c'est bien ce que j'avais dit ; les temps où on versait des larmes sont bien finis ! J'avais vu juste, hein ?

Linn Sann-sao : Commissaire, dites un mot au camarade Lieo ; il s'est encore emparé des baquets et ne veut pas que je porte l'eau pour Mémé ! Est-ce que ce n'est pas manquer de respect envers les femmes, ça !

Le commissaire : Petit Lieo, il ne faut plus que tu portes l'eau ; c'est moi qui le ferai ! *(Tout le monde rit.)*

Ting Hong *(il entre en hâte)* : Où en est-on ?

王秀竹：都解决了！媽，这是丁宏，我的朋友！

丁　宏：老太太，这下可好啦，可找到你老人家啦！

李珍桂：好！好！我馬上給招弟儿赶一身新衣裳！所长，小平，小刘，我要說些感謝你們的客气話啊，就不大对了！我要在工作上对得起你們！

王仁利：所长，我也那样！招弟儿的媽，上你那儿去吧？

沈維义：（跑进来）等等，（拿起照象机）都請站好！

林三嫂：也有我嗎？

沈維义：都有！照完全体的，再給他們照一張全家福！

（幕）

（全剧終）

Wan Hsieo-tchou : Tout est réglé ! Maman, voici Ting Hong ; c'est mon ami !

Ting Hong : Madame, comme tout se termine bien ! Enfin nous vous avons retrouvée !

Li Tchen-koeh : Oui ! oui ! Je vais me dépêcher de faire un nouveau costume pour ma fille ! Commissaire, camarade P'ing, camarade Lieo, je ne vais pas vous remercier par des formules de politesse ; ce ne serait pas de saison ! C'est par mon travail que je veux me rendre digne de vous !

Wan Jen-li : Commissaire, je ferai de même ! Mère de Tchao-ti'r, nous allons chez toi ?

Chen Weh-yi *(il entre en trombe)* : Attendez un peu ! *(Il braque son appareil photo.)* Tout le monde en place !

Linn Sann-sao : Moi aussi ?

Chen Weh-yi : Tout le monde ! On photographie tout le monde ! Après, on en fera une de toute la famille.

(Rideau)

FIN



ACHEVÉ D'IMPRIMER PAR
L'IMPRIMERIE CH. CORLET
14110 CONDÉ-SUR-NOIREAU

N° d'Imprimeur : 12496
Dépôt légal : 1er trimestre 1978

Dans cette pièce écrite peu de temps après le changement de régime, le grand écrivain chinois Lao-chö met en lumière les relations de confiance et d'entraide qui animent la nouvelle société, par contraste avec la cruauté et le chacun-pour-soi de la Chine pré-communiste. Caractéristique de cette conversion est le rôle de la jeune « police populaire », qui se consacre en toute modestie à réunir les familles que la guerre et la révolution ont dispersées. Le cas mis en scène dans *Les Retrouvailles* est particulièrement poignant. Le dévouement des agents de l'ordre sera couronné de succès : après un long calvaire, « toute la famille retrouve le bonheur », pour reprendre le titre chinois de la pièce.

Lao-chö s'est suicidé pendant la « révolution culturelle ».

Edition bilingue